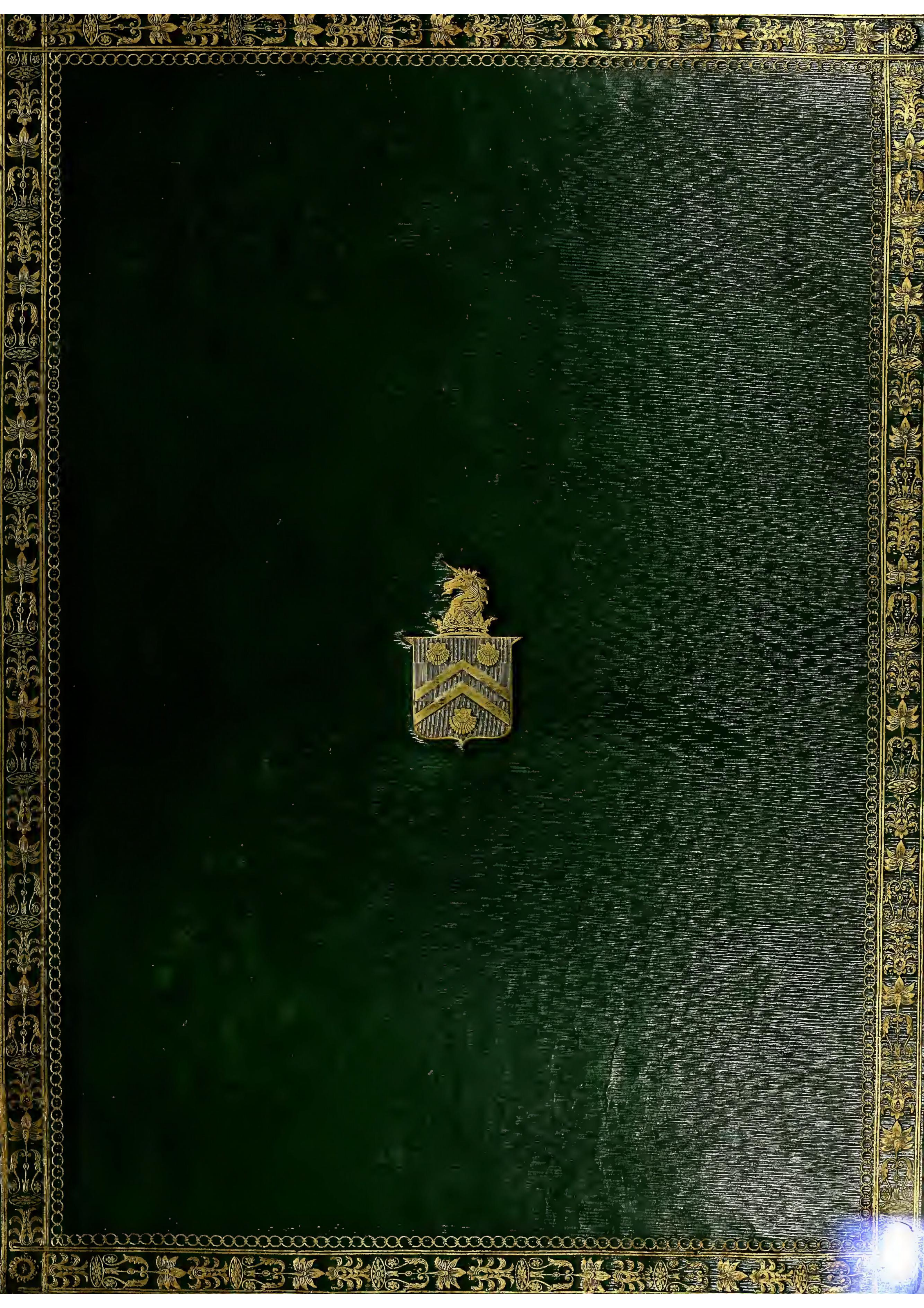
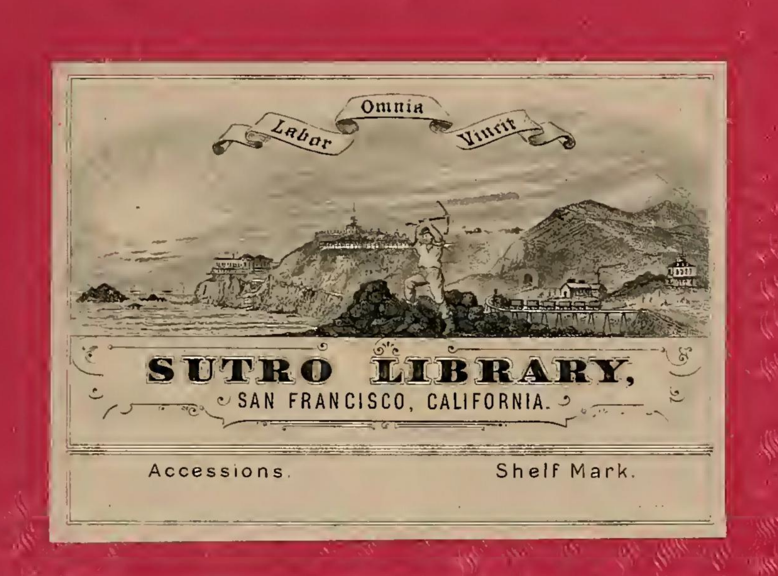
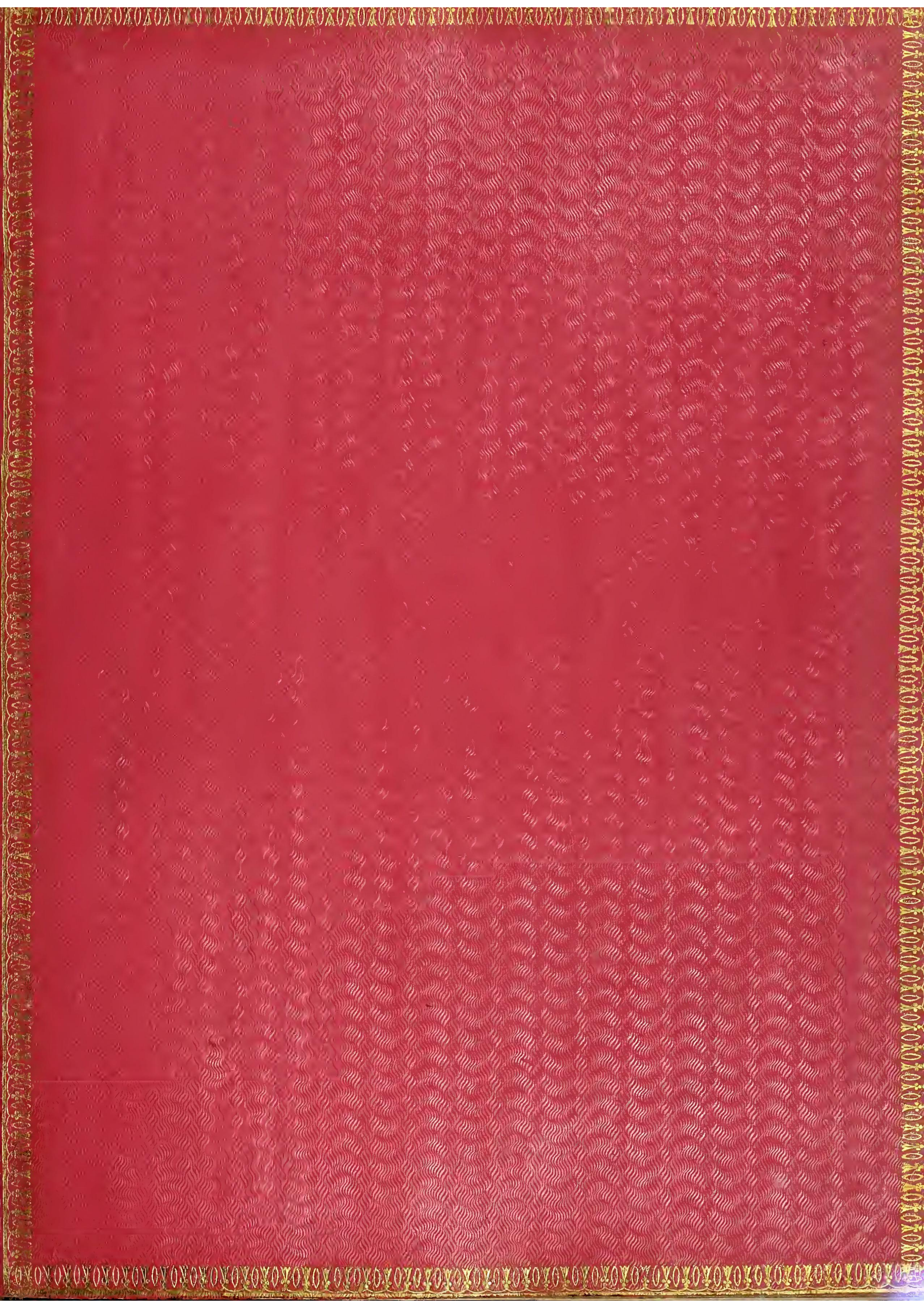
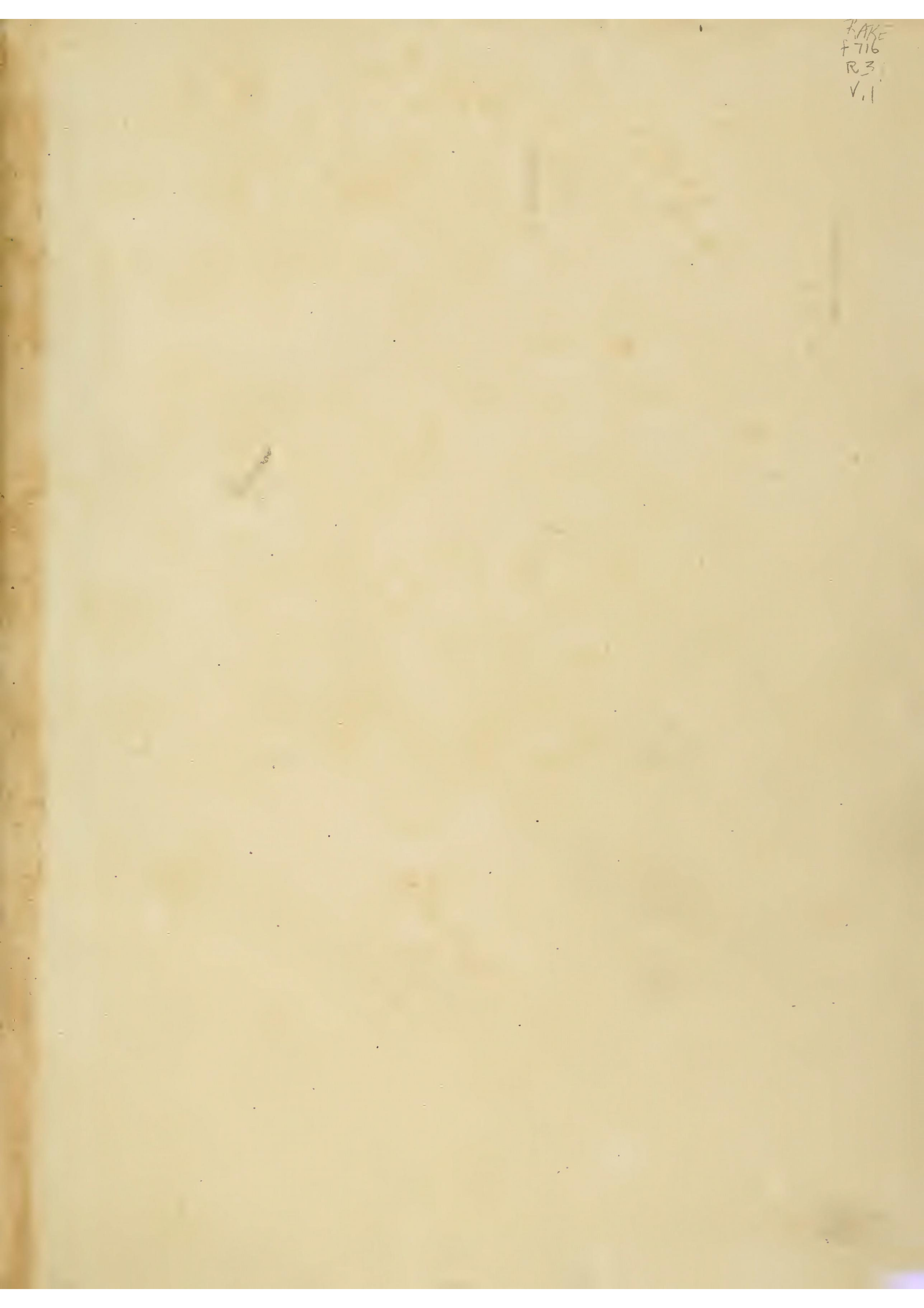



Labor Omnia Vincit
SUTRO LIBRARY,
SAN FRANCISCO, CALIFORNIA.
Accessions.
Shelf Mark.



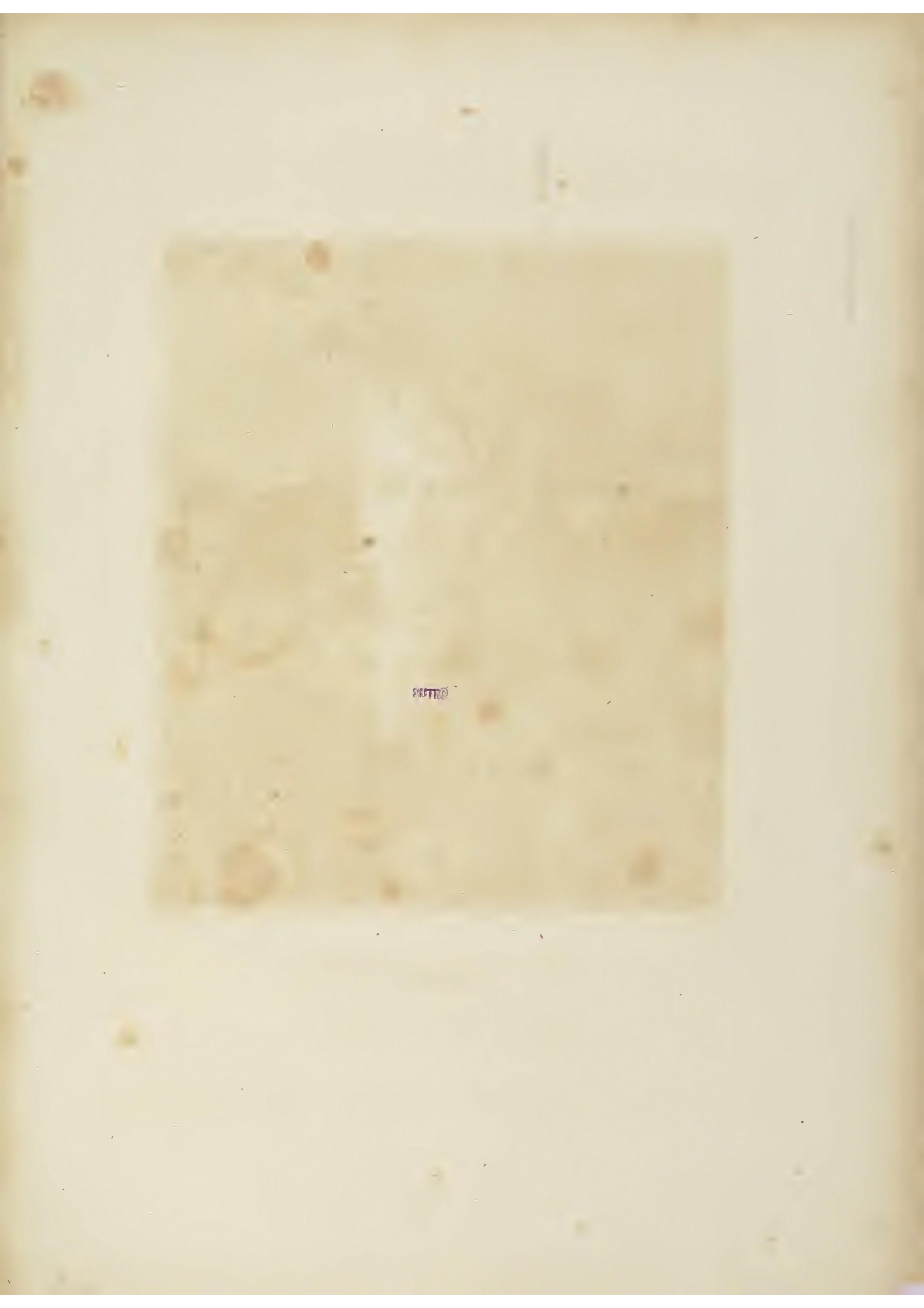
1587 Redouté (P. J.) Les Roses, avec le texte par Cl. A. Thory, 3 vol. *plates, beautifully coloured after nature, green morocco, gilt leaves* *folio.* *Paris*, 1817-24

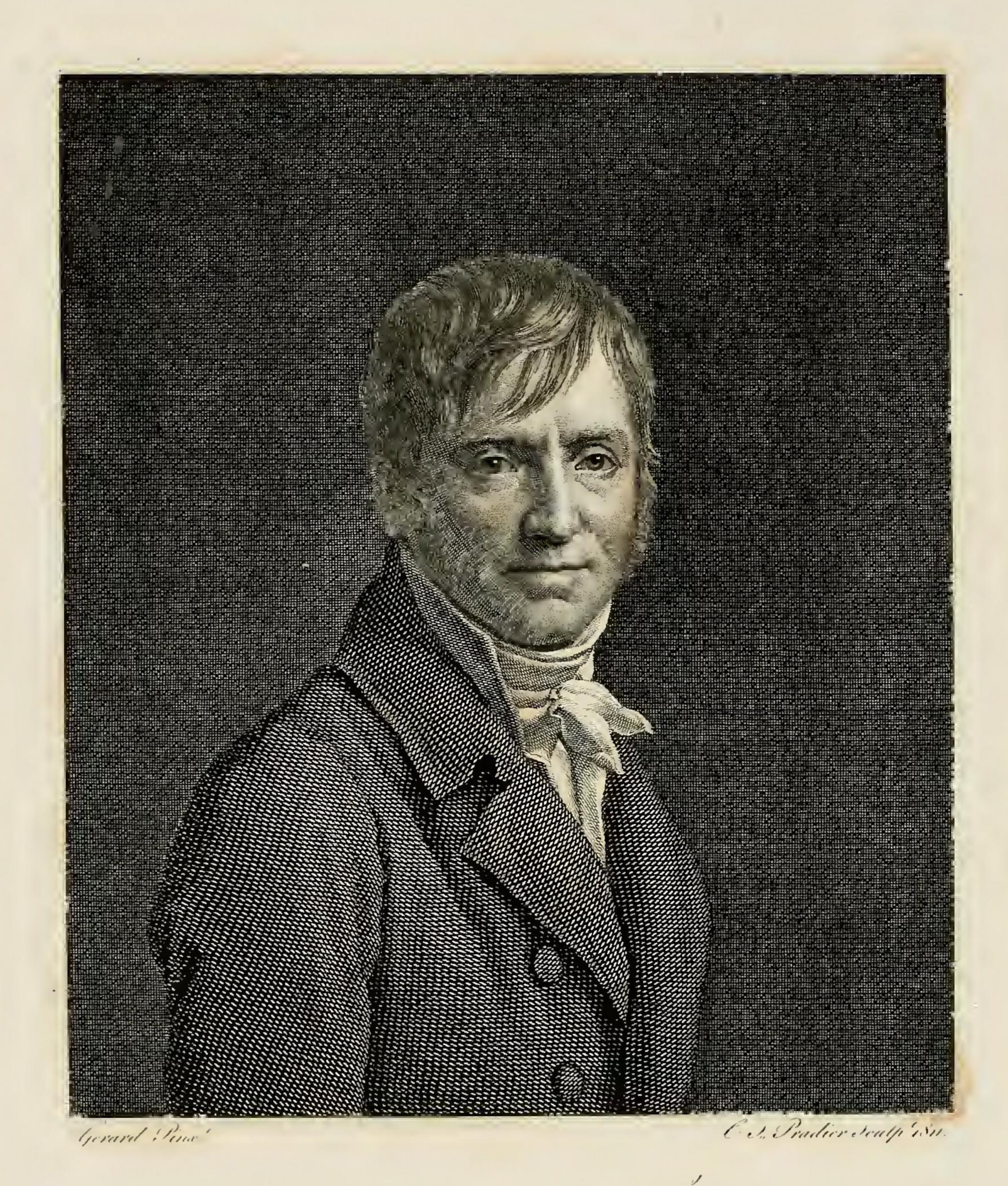
S W & H – 10 July 89. £6.



LES ROSES.

TOME PREMIER.





Gerard Pinx. *C. S. Pradier Sculp. 1811.*

P. J. REDOUTÉ,

Peintre de Fleurs.

LES ROSES,

PAR

P. J. REDOUTÉ,

PEINTRE DE FLEURS,

Dessinateur en titre de la Classe de Physique de l'Institut
et du Muséum d'Histoire naturelle;

AVEC LE TEXTE,

PAR CL. ANT. THORY,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,

IMPRIMEUR DU ROI, DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE, ET DE LA MARINE,

RUE JACOB, N° 24.

1817.

AVANT-PROPOS.

Les allusions ingénieuses que les Roses ont prêtées aux poëtes de tous les siècles, leurs usages dans les fêtes et dans les cérémonies de l'antiquité, l'espèce de culte dont elles ont été l'objet chez certains peuples modernes, semblent des sujets consacrés à l'introduction d'un ouvrage destiné à reproduire aux yeux la plus belle des fleurs parée de tous ses charmes. Mais cette partie de la littérature de la Rose a été traitée avec tant d'érudition par Rosenberg, dans sa *Rhodologie* (1), et avec tant de graces et d'élégance dans l'*Essai sur les Roses*, de M. le président d'Orbessan (2), que nous avons cru pouvoir nous contenter d'y renvoyer les lecteurs : en cela,

(1) Joan. Caroli *Rosenbergi*, Rhodologia, seu Philosophico-Medica Generosæ Rosæ descriptio, etc. Argentinæ, 1620, in-8°; autre édit. de 1628; 3e édit. augmentée, Francfort S.-M. 1731, in-8°, 403 pages, avec le portrait de l'auteur.

(2) Essai sur la Rose, dans les mélanges historiques et critiques de Physique, tom. II, pag. 301—337. Paris, 1768, in-8°.

nous avons voulu leur épargner ces répétitions banales à l'usage de quelques écrivains de nos jours qui, dans des digressions de ce genre, n'ont pas craint de s'emparer des recherches érudites de ces deux auteurs, en omettant de les citer. Quant à nous, notre projet est de suivre une autre route. En offrant nos Roses au public, nous lui présenterons en même temps le tableau des efforts que l'Iconographie a faits en leur faveur depuis l'époque à laquelle cet art a été appliqué à la Botanique, jusqu'à nos jours. Tel sera le principal sujet de cette courte dissertation, que nous terminerons par l'exposé du plan de notre ouvrage.

PARAGRAPHE PREMIER.

De l'Iconographie appliquée à la Botanique en général, et aux Roses en particulier.

S'il est vrai, ainsi que l'a dit le savant auteur de la Théorie élémentaire de la Botanique (1), que *les descriptions les plus exactes sont encore bien*

(1) Théorie élémentaire de la Botanique, etc., par M. *De Candolle.* Paris, *Déterville,* 1813, in-8°, 500 pages et une table.

loin de faire connaître une plante aussi bien que la vue de ses formes générales, c'est particulièrement au Rosier et à ses nombreuses variétés que cette proposition peut s'appliquer. En effet, parmi les fleurs qui ont reçu, au plus haut degré, le don de la mutabilité, aucune ne peut être comparée à la Rose, dont les belles formes et les couleurs variées sont tellement multipliées, qu'un ouvrage d'Iconographie, uniquement destiné à les retracer, est, aujourd'hui, devenu indispensable à quiconque veut les connaître et les classer.

Les naturalistes de l'antiquité avaient senti l'avantage de représenter par des figures les êtres qu'ils décrivaient. Pline et d'anciens auteurs citent un livre intitulé *Rhizotomicum,* composé par Cratevas, botaniste grec, qui vivait sous Mithridate, dans lequel il s'était appliqué à peindre les plantes et à inscrire le nom et la propriété de chacune d'elles; on croit que le manuscrit a été détruit lors de la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453. A la renaissance des lettres, on vit paraître des écrits sur l'histoire naturelle avec des figures gravées en

bois : l'*Hortus sanitatis* de Jean Cuba, botaniste allemand, le Traité sur l'Agriculture, de Pierre Crescenzi, en latin, *de Crescentiis*, (dans lequel on remarque plusieurs des planches de l'*Hortus sanitatis*), et le *Promptuarium Medicinæ* de Jacques Dondi, sont les premiers ouvrages qui présentent cette sorte de gravure appliquée aux végétaux : mais l'imperfection des figures les rendit nuls pour l'histoire naturelle, et ce ne fut que long-temps après leur publication que l'art de graver sur le bois se perfectionna, au point de produire des figures à-peu-près supportables, ainsi qu'on peut le voir dans les ouvrages de Conrad Gesner, de Fuchs, de Matthiole, de Castor Durante, de Tabernaemontanus, et dans ceux de Lobel, de Clusius, des frères Bauhin, etc., sans offrir cependant de grandes ressources aux savants, parce que tous ces auteurs, excepté Fuchs, ont tellement fait réduire leurs planches, que les objets qu'elles représentent sont presque toujours méconnaissables et peu propres à éclairer ceux qui les consultent. Toutefois la Botanique n'obtint des avantages réels de ce pro-

cédé, que lorsque l'art de graver sur le cuivre vint remplacer la gravure en bois, et qu'on l'appliqua à représenter des végétaux.

On n'est pas bien d'accord sur l'ouvrage d'histoire naturelle qui a offert le premier essai en ce genre : le biographe de Fabius Colonna, savant botaniste italien, prétend que l'histoire des plantes de cet auteur, imprimée, en latin, à Naples, en 1592, in-4°, contient les premières planches de Botanique gravées sur cuivre ; d'autres ont dit que cette gravure avait été employée en 1590, dans l'ouvrage de Camerarius, *Symbolorum et Emblematum centuriæ tres*, tandis que, selon Séguier, la traduction en italien du *Promptuarium medicinæ* de Dondi, publiée à Venise en 1536, sous le titre de *Herbolario Vulgare*, a été produite avec des planches gravées sur cuivre. Quoi qu'il en soit, les figures de plantes ainsi représentées, ont été de la plus grande utilité à l'histoire naturelle, et chaque siècle les a vues successivement se perfectionner, principalement en France, au degré où nous les trouvons aujourd'hui. Mais leur avantage a sur-tout été ap-

précié depuis l'invention de l'impression des planches en couleur, découverte moderne qui a remplacée l'enluminure avec tant de succès [1].

L'étude du Rosier a été long-temps négligée et, pour ainsi dire, dédaignée par les naturalistes. Les anciens ont plutôt considéré la Rose sous le rapport de ses usages dans la médecine et dans les arts, que sous celui de l'histoire naturelle; et l'on doit naturellement en conclure que les ouvrages d'Iconographie de leurs temps n'ont offert qu'un très-petit nombre d'espèces de Roses, presque toujours méconnaissables et privées de leurs caractères distinctifs. C'est sous ce point de vue que l'on peut regarder les figures de ces fleurs disséminées dans les écrits dont nous avons déja parlé, et dans ceux du même genre qui contiennent des planches gravées en bois ou

(1) Le procédé que nous avons inventé en 1796, pour imprimer les planches en couleur, n'a aucun rapport avec celui que Bulliard a mis en usage dans son ouvrage des *Champignons.* Le sien, qui n'était qu'une imitation de la manière de Leblon, consistait dans l'emploi des couleurs, *sur plusieurs planches,* pour l'impression de chacun de ses sujets.

Le nôtre, au contraire, consiste dans l'emploi de ces mêmes couleurs, *sur une seule planche,* par des moyens qui nous sont particuliers, et que nous nous proposons de publier un jour. C'est ainsi que nous sommes parvenus à donner à nos gravures tout le moelleux et tout le brillant de l'*aquarelle,* comme on peut le voir dans nos Plantes grasses, dans nos Liliacées, et dans nos autres ouvrages.

sur cuivre qui ont été publiés jusqu'à la fin du XVII[e] siècle. Cependant on en trouve un petit nombre de bonnes dans l'*Hortus Eystettensis* de Bazile Besler, apothicaire à Nurimberg, ouvrage gravé, en 1613, aux frais de l'évêque d'Aichstœdt.

Les écrits des Bauhin avaient fait une révolution dans la partie descriptive de la Botanique; elle s'était améliorée : l'Iconographie appliquée aux plantes obtint les mêmes succès; on en trouve la preuve dans les Roses gravées pour le *Gazophylacium naturæ et artis,* de James Petiver; dans l'*Hortus Elthamensis,* de Dillenius; dans le *Curious herbal,* l'un des plus grands ouvrages d'Iconographie qu'ait produit l'Angleterre, dû au pinceau de Mistriss Blackwelle, intéressante compagne du naturaliste de ce nom, lequel eut la tête tranchée à Stockholm, en 1746; et dans d'autres qui précédèrent la réforme de Linné. Ce fut à l'époque de cette réforme que les artistes rendirent les êtres qu'ils représentaient avec tous les détails de leur organisation, et c'est ainsi que la fin du XVIII[e] siècle, comme le commencement de celui-ci, virent naître dans tous

les pays, mais sur-tout en France, ces admirables collections Iconographiques, enluminées ou gravées en couleur, qui ne laissent que le soin de les consulter à l'amateur qui cherche à reconnaître une plante.

La Rose reçut une partie de ces précieux avantages : le Traité des arbres et arbustes de Duhamel Dumonceau, le Dictionnaire des jardiniers de Miller, l'Histoire des plantes du Danemarck et de la Norwége, par Oeder, le *Thesaurus rei herbariæ*, de Knorr, l'*Hortus Anglus*, les ouvrages de Parkinson, de Jacquin, de Rozier, de Thunberg, de Wangenheim, de Smith, de Venténat, les actes et mémoires des différentes sociétés savantes de l'Europe, les écrits de plusieurs voyageurs célèbres, le Curtis *Magasin*, enfin, sont les ouvrages dans lesquels on trouvera les figures de la Rose, perfectionnées et rendues, pour la plupart, avec beaucoup de vérité.

Mais, dans cette période, le goût pour la culture du Rosier s'était répandu par toute l'Europe, et, au milieu du culte universel que les

peuples rendent aux fleurs, la Rose obtint un culte particulier. Alors des voyageurs intrépides reconnurent des espèces et des variétés nouvelles; des cultivateurs habiles les propagèrent et parvinrent à en obtenir d'autres par les semis; enfin de savants naturalistes s'occupèrent du soin de les décrire et de les classer.

Tant de travaux utiles entrepris pour cet arbuste ajoutèrent un grand nombre d'individus à ceux qu'on connaissait déja : les jardins de Botanique, comme ceux des amateurs, s'enrichirent de ces heureuses découvertes, et bientôt le Rosier devint, pour quelques-uns, l'objet d'une culture exclusive.

Dans cet état de choses, on jugea bien que les efforts des anciens et des modernes, relatifs à l'Iconographie des Roses, étaient insuffisants : que la multiplicité, la rareté, et le prix excessif des livres d'histoire naturelle dans lesquels les figures de ces fleurs sont éparses, rendaient les recherches difficiles et souvent impraticables à ceux qui voulaient les consulter. On sentit la nécessité d'un ouvrage uniquement consacré à

offrir les portraits des différentes espèces de Roses, et de leurs nombreuses variétés : tel fut celui que miss LAWRENCE fit paraître à Londres, en 1796[1], dans lequel on trouve quatre-vingt-dix Roses. Bien que cette production ne soit pas sans mérite sous le rapport de l'exécution des figures, cependant elle n'a pas rempli l'attente des amateurs, parce que, dans un grand nombre d'occasions, le peintre a sacrifié la vérité aux formes pittoresques. Voici, au reste, le jugement qu'en a porté M. le docteur ROESSIG, dans l'avant-propos de son ouvrage sur les Roses : « Il semble que, satisfaite de plaire aux yeux, « miss LAWRENCE ait peu ambitionné de se rendre « utile au Botaniste : les principaux caractères de « ses fleurs sont souvent négligés ou altérés ; le « dessin manque fréquemment d'exactitude, et « l'on ne trouve que quelques Roses qui, par « leur beauté, ne laissent rien à desirer. »

Un second ouvrage de ce genre fut donné à Leipsick, en 1801, par M. ROESSIG[2] lui-même :

(1) Collection of Roses engraved coloured from nature, and published by miss LAWRENCE. *London*. 1796 — 1799, in-fol.

(2) Les Roses, dessinées et enluminées d'après nature, par M. le docteur ROESSIG. *Leips*. 1801 — 1815, 10 livraisons in-4°, (en allemand, avec le français en regard.)

dix livraisons ont été distribuées jusqu'aujourd'hui ; elles offrent les figures de quarante-neuf Roses gravées au trait, et terminées au pinceau. Elles sont en général rendues avec assez de fidélité; mais le peintre a mal choisi ses échantillons, de sorte que les individus sont maigres et insuffisants pour donner une idée de l'*habitus* du Rosier. L'enluminure paraît d'ailleurs avoir été abandonnée à l'arbitraire des ouvriers que l'on emploie à ces sortes de travaux; il en est résulté souvent que deux épreuves d'une même Rose présentent des nuances de couleur différente dans les pétales et dans les feuilles.

Un autre ouvrage, entièrement consacré aux Roses, fut publié, à Londres, en 1805, par M. C. ANDREWS (1). Nous ne connaissons de sa collection que soixante-dix-huit figures gravées dans le genre de celles de miss LAWRENCE et de ROESSIG; on remarque que tout ce qui tient à l'exécution Iconographique, dans cette production, est bien loin de satisfaire les naturalistes

(1) ROSES. Or a Monograph of the genus Rosa : containing coloured figures of all the known species and beautiful varieties, etc. By. H. C. ANDREWS. *London,* 1805, 4°.

et les amateurs. Quoique les échantillons soient grands comme nature; quoique même plusieurs Rosiers soient présentés dans leur entier, on ne peut s'empêcher de regretter de les voir, en grande partie, groupés sans art comme sans grace: les contours des pétales des Roses multiples, sur-tout les blanches, présentent à l'œil une forme grotesque, réprouvée par le bon goût. Pourtant, la monographie de M. ANDREWS offre une sorte de mérite qui, malgré ses imperfections, l'a fait rechercher avec empressement en Angleterre; c'est celui de donner les figures d'un grand nombre de Roses peu répandues, et qui n'avaient jamais été gravées.

Ces trois ouvrages sont les seuls qui aient été exclusivement destinés à faire connaître le Rosier et ses nombreuses variétés; et, s'ils n'ont pas entièrement répondu aux espérances du public, encore est-il vrai de dire que l'on doit de la reconnaissance à leurs auteurs, en raison de l'entreprise en elle-même, qui présente en effet de très-grandes difficultés: car personne n'ignore que s'il est une occasion dans laquelle le peintre

d'histoire naturelle a besoin d'employer toutes les ressources de son art, c'est principalement lorsqu'il veut offrir l'image des Roses multiples, et l'on sait que des hommes, très-habiles d'ailleurs, ont souvent échoué dans cette circonstance.

Après avoir passé en revue les ouvrages Iconographiques les plus importants, dans lesquels on rencontre des Roses figurées, avec plus ou moins de talent et de vérité, nous passerons à l'exposé du plan que nous nous sommes tracé.

PARAGRAPHE II.

Plan de cet Ouvrage.

Jusqu'aujourd'hui, ainsi qu'on a pu le remarquer, l'Angleterre et l'Allemagne sont les seules contrées de l'Europe qui aient vu naître des ouvrages d'Iconographie uniquement destinés aux Roses, et l'on se demande avec étonnement pourquoi la France, cette patrie des arts, dont le sol ne le cède à aucun autre en richesses végétales, n'a pas encore rendu cet hommage à la

plus belle des fleurs? Depuis long-temps, néanmoins, les naturalistes et les amateurs se plaignaient de cette espèce d'abandon; ils réclamaient un ouvrage qui pût leur procurer les moyens de reconnaître, au premier coup-d'œil, les individus divers de leurs collections, et suppléer à l'insuffisance de la plupart des descriptions qu'on trouve dans les livres de Botanique, descriptions qui ne sont en général intelligibles que pour ceux qui connaissent déja l'objet décrit. C'est pour répondre à leur appel que nous publions aujourd'hui ce recueil de Roses peintes d'après nature. Encouragé par le suffrage dont le public a daigné favoriser nos travaux passés; désormais libre de tous soins étrangers par la publication de la dernière livraison de notre grand ouvrage des Liliacées, nous avons consacré nos pinceaux à cette brillante série de la famille des Rosacées.

Pour parvenir à remplir notre but, nous avons examiné avec soin, et pendant plusieurs années, les collections du gouvernement, à Paris, à Sévres, et à Versailles: les jardins des pépiniéristes les plus habiles, et ceux des amateurs les plus

éclairés de la capitale et des environs, nous ont été ouverts, et, nous nous faisons un devoir de le proclamer, si nos efforts obtiennent quelques succès, nous les devrons, en partie, à l'extrême complaisance avec laquelle MM. Thouïn, Bosc et Le Lieur, M. Dupont, MM. Cels, Vilmorin, Noisette, Descemet et Biquelin, nous ont laissé la libre disposition de leurs richesses en ce genre. Les magnifiques serres de M. Boursaut nous ont aussi fourni des espèces rares; M. De Candolle, et plusieurs naturalistes, en France et dans l'étranger, nous en ont procuré d'autres, qui ne fleurissent pas dans le climat de Paris; MM. Humboldt et Bompland ont bien voulu nous communiquer une Rose nouvelle qu'ils ont trouvée au Mexique; enfin un grand nombre de savants et de cultivateurs nous ont généreusement aidé de leurs lumières.

C'est avec tous ces secours que nous sommes parvenu à connaître et à distinguer la plus grande partie des différentes espèces et variétés du Rosier, et à calculer le nombre de figures dont se composera ce recueil : après des recher-

ches scrupuleuses, nous avons reconnu la possibilité de publier à-peu-près cent Roses, savoir: environ quarante-cinq espèces constantes, et cinquante-cinq variétés, toutes susceptibles d'être rangées chacune sous son espèce, et choisies parmi les Roses qui se font remarquer par leur beauté ou par quelques singularités dans les feuilles, dans les fleurs, ou dans les autres organes du Rosier [1].

Chaque individu sera accompagné d'une description propre à en faire appercevoir les principaux caractères; mais cette description aura peu d'étendue : elle sera plutôt à l'usage des amateurs, qu'à celui des personnes qui se livrent à une étude approfondie de la science : nous lui donnerons cependant les développements convenables lorsqu'il sera question de présenter des Roses inédites.

Pour faciliter les recherches, une courte syno-

(1) Il se pourrait que la publication de cet ouvrage engageât quelques personnes à nous faire passer des espèces ou des variétés rares ou nouvelles : nous les accueillerons avec empressement; mais, dans tous les cas, et comme le nombre de Roses qu'on nous communiquerait ainsi ne peut qu'être très-limité, notre collection n'excédera pas *vingt* Livraisons.

nymie renverra aux ouvrages des naturalistes qui auront déja fait connaître l'individu que nous offrirons aux yeux, ou qui en auront présenté la figure; toutefois, nous ne ferons pas, à ce sujet, l'étalage d'une érudition empruntée: lorsque l'auteur auquel nous renverrons aura lui-même donné une synonymie suffisante, nous nous contenterons de l'indiquer, sans la produire de nouveau.

Après la description de chaque Rose, nous présenterons dans un article séparé, sous le titre d'*observations*, des notions sur l'histoire et la patrie du Rosier, l'indication des jardins où il a fleuri pour la première fois, etc.; nous y ajouterons quelques détails sur sa culture, enfin tout ce que nous croirons pouvoir, à cet égard, intéresser les lecteurs.

Les caractères comparatifs adoptés par les Botanistes, pour séparer chaque espèce de Rose, et former des groupes distincts, seront mis en évidence dans nos figures, pourvu qu'ils soient visibles à l'œil nu. Ainsi les tiges, les rameaux et leur disposition; les aspérités de toute espèce,

les aiguillons, leur forme, et leur direction; les feuilles, leurs stipules, leur surface et leur bordure; les ovaires, les lobes des calices, et leurs divisions; les différentes figures qu'affectent les pétales, et leur couleur; enfin tous les organes apparents de la Rose et du Rosier, seront montrés avec le plus grand soin. Nous n'ignorons pas qu'on recherche principalement la perfection des détails dans les ouvrages du genre de celui-ci, et c'est en ce point, sur-tout, que nous desirons surpasser ceux qui nous ont précédé dans la même carrière.

Avec la dernière livraison de nos Roses nous donnerons, 1° la glossologie du Rosier, ou l'explication des termes usités en histoire naturelle pour la description de cet arbuste dans toutes ses parties; 2° et une bibliographie de plus de deux cents ouvrages, écrits, et dissertations, publiés sur la Rose ou le Rosier, en France et dans l'étranger, depuis le XVe siècle jusques et compris l'année 1816. Nous avons pensé que ces additions seraient agréables aux amateurs; ceux qui ne sont pas très-versés dans l'étude de la

Botanique comprendront facilement nos descriptions, et pourront les appliquer à leurs recherches, à l'aide de la glossologie; et la bibliographie, en mettant sous leurs yeux le tableau d'une partie curieuse et peu connue de la littérature du Rosier, leur donnera en même-temps la clef des abréviations que nous serons forcé d'employer fréquemment dans la synonymie.

C'est ainsi que nous avons conçu le plan de cet ouvrage : nous ne nous dissimulons pas les difficultés sans nombre que présentera son exécution; cependant nous ferons tous nos efforts pour les vaincre, et, sans nous flatter d'exprimer entièrement les admirables nuances que la nature a prodiguées aux Roses, au moins nous pouvons assurer que nous emploierons toutes les ressources de notre art à les imiter et à nous rapprocher de nos modèles.

Offrir au Botaniste les moyens d'étudier, après la saison des Roses, les espèces et les variétés les plus remarquables de ces fleurs, même les Roses étrangères au climat qu'il habite, et contribuer ainsi, peut-être, à résoudre le problême

de la possibilité d'établir une méthode de classification des nombreux individus de ce genre;

Donner à l'amateur les moyens de correspondre avec les pépiniéristes, et de s'entendre avec eux sur les Roses nouvelles dont il voudra enrichir sa collection;

Fournir au peintre décorateur et au manufacturier des modèles gracieux soit pour l'embellissement de nos habitations, soit pour l'ornement d'objets d'art de toute nature;

Enfin présenter aux connaisseurs des tableaux neufs et dignes du sujet, tel a été l'objet que nous nous sommes proposé en publiant LES ROSES : puisse cet entreprise obtenir un succès honorable et mérité!

(***)

ROSA CENTIFOLIA.

R. *Germinibus ovatis, pedunculisque hispidis; caule hispido aculeato; petiolis inermibus.* L. *sp. pl.* 704. Willd. *sp.* 2, 1071. Pers. *syn.* 19.

Rosier à cent feuilles, DC. Nouv. Fl. fr., 3704.

R. (*Centifolia.*) Rau, *Enum. Rosarum,* etc. pag. 109.

LE ROSIER A CENT FEUILLES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à sept pieds: ses branches sont chargées d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux. Les folioles au nombre de cinq, rarement de sept, profondément et comme doublement dentées, d'un verd obscur, pubescentes en dessous, sont munies sur les bords de quelques poils glanduleux; le pétiole est garni de pareils poils, mais sans aiguillons. Les ovaires épais, de forme ovale, sont fortement hérissés ainsi que les pédoncules : les lobes du calice, concaves, trois pinnatifides foliacés, et deux simples, sont glanduleux à l'extérieur, et garnis intérieurement de duvet. La corolle, de forme arrondie, se compose de nombreux pétales d'une teinte rose, qui devient plus foncée à mesure qu'ils se rapprochent du centre de la fleur.

On trouve cette rose figurée dans Clusius, Miller, Knorr, miss Lawrence, Roessig, l'*Hortus Anglus,* Curtis, le nouveau Duhamel, etc.

OBSERVATIONS.

Jusqu'à-présent on avait ignoré la patrie du Rosier à cent feuilles; mais M. le professeur Rau, dans l'ouvrage qu'il a publié sur les Roses en 1816 (1), nous apprend qu'il est indigène de la Perse septentrionale.

M. le Docteur Roessig, dans sa description économique et botanique des Roses, première partie, page 42, a donné une dissertation tendante à prouver que le Rosier Canin (*Rosa Canina* L.), est le type véritable du Rosier à cent feuilles, lequel, selon lui, ne serait qu'une variété de ce premier Rosier, perfectionnée par la culture dans une longue suite de siècles. S'il en était ainsi, l'individu à fleurs simples, gagné de semis dans la pépinière de M. Dupont, et que plusieurs auteurs ont considéré comme le type de notre Rose, n'en serait lui-même qu'une modification à cinq pétales.

Ce Rosier a fourni de nombreuses variétés; miss Lawrence, a donné les figures de dix-neuf, mais les catalogues de Hollande en portent le nombre à plus de cent: notre collection offrira les plus marquantes.

Pour obtenir de belles fleurs et en plus grande quantité, il faut tailler l'arbuste au mois de février, et le tenir très-court.

(1) Enumeratio Rosarum circa Wirceburgum et pagos adjacentes sponte crescentium, etc. Secundum novam methodum disposita, etc. Auctore *Ambrosio* Rau. Cum Tabula æenea picta. Norimbergæ, 1816, in-12, 178 pag.

L'auteur présente une méthode de classification des Roses fondée sur la forme des tubes du calice, caractère qui, d'après nos propres observations, est, en effet, bien moins sujet à varier qu'on ne le pense.



P. J. Redouté pinx. Inprimerie de Rémond. Couten sculp.

ROSA BERBERIFOLIA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque aculeatis; caule aculeis subgeminatis unciatis, foliis simplicibus subsessilibus.* Willd. *spec.* 2, pag. 1063.

R. (*Simplicifolia*). Juss. *Plant. gen. append.* pag. 452.

R. (*Simplicifolia*). Salisb. *prod. stirp. hort. ad Chapel Allerton,* pag. 359.

R. (*Berberifolia*). Pallas *Nov. act. Petrop.* 10, pag. 379.

R. (*Berberifolia*). Nouv. Duhamel, 7, pag. 14.

ROSIER A FEUILLES D'ÉPINE-VINETTE.

DESCRIPTION.

Ce petit arbrisseau ne s'élève qu'à la hauteur de deux pieds au plus. Les rameaux étalés, pubescents, grêles, sont garnis d'aiguillons nombreux, blanchâtres, petits, un peu recourbés, et le plus souvent rapprochés deux à deux. Les feuilles, portées par de très-courts pétioles, sont simples, alternes, dentées en scie, d'un vert glauque. L'ovaire est hérissé d'aiguillons nombreux, courts et droits : les lobes du calice sont lancéolés, entiers, simples, aussi munis de quelques aiguillons. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des rameaux; la corolle se compose de cinq pétales d'un jaune-serin, avec une tache purpurine à leur onglet.

Pallas a donné la figure de cette Rose. On la trouve aussi gravée dans le nouveau Duhamel.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se distingue de tous les autres par ses feuilles simples, a été rapporté de la Perse, où il est très-commun, par Michaux père, et Olivier. Il a fleuri, pour la première fois, dans le climat de Paris, chez Cels père, auquel Olivier l'avait communiqué. Jusqu'à-présent, on n'a pas pu parvenir à naturaliser, en France, le Rosier à feuilles simples; presque tous les amateurs ont perdu les individus qu'ils possédaient, et les pieds francs qui existent encore, en très-petit nombre, sont en général maigres et languissants.

La greffe en fente, ou celle par approche, sur les rameaux du Rosier très-épineux (*Rosa spinosissima* L.), sont les procédés qu'on a, jusqu'aujourd'hui, employés avec le plus de succès pour le multiplier.

La gravure représente cette Rose telle que nous l'avons peinte, il y a quelques années, sur un pied très-vigoureux qu'on cultivait dans les jardins de la Malmaison.



Rosa Berberifolia. Rosier à feuilles d'Epine-vinette.

Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA SULFUREA.

R. (*Sulphurea*). *Germinibus globosis, petiolis cauleque aculeatis: aculeis caulinis duplicibus majoribus minoribusque numerosis, foliolis ovalibus.* Ait. *Hort. Kew.* 2, pag. 201. — Willd. *spec.* 2, pag. 1065. — Pers. *syn.* 3.

R. (*Glaucophylla*). Ehrh. *Beitr.* 2, pag. 69.

Rosier jaune-soufre. DC. Nouv. Fl. franç. 3695.

Rosier jaune de soufre. Poiret, Enc. 6. pag. 289.

LE ROSIER JAUNE DE SOUFRE.

DESCRIPTION.

La tige de ce Rosier s'élève ordinairement de quatre à six pieds, et souvent à une plus grande hauteur. Elle est armée d'aiguillons nombreux, étroits, subulés, fins, d'inégale longueur, de couleur jaunâtre. Ses feuilles sont ailées à sept folioles ovales, quelquefois arrondies, dentées, d'un vert pâle, et comme glauques en dessous, à pétioles garnis d'aiguillons avec des stipules découpées. Les fleurs solitaires, inodores, d'un jaune pâle, sont portées par des pédoncules courts et glabres. Les ovaires, globuleux et un peu applatis à leur sommet, sont souvent glabres, mais quelquefois couverts de poils glanduleux : lobes du calice semi-pinnatifides.

Les principaux Iconographes de la Rose jaune de soufre sont : Clusius, *Cur. Post.* 6, Besler, *hortus Eyst.*, miss Lawrence, et Andrews; elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglus.*

OBSERVATIONS.

Cet arbuste est, dit-on, originaire du Levant. Généralement ses fleurs s'épanouissent mal sur les jeunes pieds, surtout lorsqu'ils ont été soumis à une taille trop rapprochée : les vieux pieds, abrités et de la pluie et d'un soleil trop ardent, peuvent seuls offrir cette belle Rose dans sa perfection. Tous les terrains comme tous les climats ne lui conviennent pas : elle fleurit dans la France et dans l'Allemagne; mais, selon le témoignage de M. Andrews, l'arbuste n'a pas encore donné de fleurs dans les jardins de Londres, non plus que dans ceux de ses environs.



Rosa Sulfurea. Rosier jaune de souffre

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA RUBRIFOLIA.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque glabris glaucescentibus, petiolis aculeatis, caule aculeis sparsis uncinatis, foliolis oblongis argute serratis glabris (glauco Rubris), floribus subcorymbosis.* Willd. *spec.* 2, pag. 1075. Pers. *syn.* 32. Vill. Fl. du Dauph. 3, pag. 549.

R. (*Multiflora*). Regnier, *Act. Soc. Laus.* 1, pag. 70.

R. (*Canina*). *Fol. glaucis rubedine tinctis, flore que rubro.* (*Var. b.*) Suter. *Flor. Helvet.* 1, pag. 302, n° 13.

Rosier à feuilles rougeâtres, DC. Nouv. Fl. franç. 3711.

R. (*Glauca*). Deleuze, dans l'Hist. des arbres et arbrisseaux de Desfontaines, 2, pag. 165.

ROSIER A FEUILLES ROUGEATRES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, rougeâtre et recouvert d'une poussière glauque dans toutes ses parties, forme un buisson dont les tiges s'élèvent jusqu'à huit, et même dix pieds, plus ou moins, selon le site dans lequel il végète. Ses tiges sont armées d'aiguillons fermes et recourbés. Les feuilles, munies à leur base de deux stipules entières, se composent de cinq, sept, et quelquefois de neuf folioles ovales-oblongues, molles au toucher, dentées en scie, glabres, glauques, d'une teinte vineuse, particulièrement en dessous : leur pétiole est muni d'aiguillons jaunâtres. Les fleurs rouges dans leur jeunesse, et d'un blanc-verdâtre dans leur entier développement, sont disposées en bouquet au sommet des rameaux. Chaque pé-

doncule, court et glabre, est garni, à sa base, d'une bractée lancéolée. L'ovaire, d'abord ovoïde, devient presque rond lors de la maturité. Les lobes du calice, entiers et pointus, chargés de poils glanduleux, sont plus longs que les pétales.

On trouve ce Rosier gravé dans les Actes de la société de Lauzanne, et dans le nouveau Duhamel.

OBSERVATIONS.

L'arbrisseau croît naturellement dans le Dauphiné, les Vosges, et particulièrement dans les lieux humides des montagnes d'Auvergne, où nous en avons vu des buissons de dix pieds de haut.

On le naturalise facilement, et promptement, par la semence.



Rosa Rubrifolia. *Rosier à feuilles rougeâtres.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA MOSCHATA.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque villosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis oblongis acuminatis glabris, paniculis multifloris.* Ait. *Hort. Kew.* 2, pag. 207. Willd. *spec.* 2, pag. 1074. Desfont. *Fl. Atlant.* 1, pag. 400. Poiret, Enc. 6, pag. 291.

R. (*Opsostemma*). Ehrh. *Beitr.* 2, pag. 72.

ROSIER MUSQUÉ.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à la hauteur de six à sept pieds, sont armées de quelques aiguillons forts, larges, et crochus; d'autres, plus petits, garnissent le pétiole des feuilles composées de cinq à neuf folioles oblongues, pointues, dentées en scie, d'un verd foncé, luisantes, comme tomenteuses en dessous. Les fleurs, disposées en panicule, sont légèrement odorantes, blanches et portées par des pédoncules grêles garnis de poils glanduleux. L'ovaire est ovale-oblong, et légèrement velu. Les lobes du calice, deux entiers et trois pinnatifides, sont lancéolés, un peu plus courts que les pétales. Les styles, velus, s'élèvent en une petite colonne de la hauteur des étamines.

Les principaux Iconographes de cette Rose, sont, Tabernaemontanus, J. Bauhin, et miss Lawrence.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est originaire de Barbarie; Olivier en a vu des

arbres, de trente pieds de haut, dans les jardins du Roi de Perse à Ispahan. (Bosc, *Nouv. cours d'Agric.* 2, pag. 258). A Tunis on extrait de la Rose musquée, par la distillation, cette huile odorante dont on fait un si grand commerce dans le Levant. (Desfont. *l. c.*)

L'arbrisseau craint les grands froids, et demande un abri l'hiver. Il fleurit tard, conserve long-temps ses feuilles, et redoute la serpette.

On cultive une variété à fleurs semi-doubles (c'est la plus répandue), et une autre à fleurs très-doubles.


Rosa moschata.
Rosier musqué.
Redouté pinx.
Imprimerie de Remond
Chapuy sculp.

ROSA BRACTEATA.

R. *Germinibus obovatis, pedunculis brevissimis bracteatis, ramulisque villosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis glabris, obovatis crenatis, subaculeatis.* Pers. *Synop.* 45. Ventenat, jardin de Cels, pag. 28. Willd. *Spec.* 2, pag. 1079.

R. (*Macartnea*). *Bot. Cult.* 34.

Rosier *Bracteolé.* Poiret, Enc. 6, pag. 296.

LE ROSIER BRACTÉOLÉ,

OU

DE MACARTNEY.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau est ordinairement rampant; mais il s'élève à plusieurs pieds lorsque ses tiges sont fixées à un soutien. Ses rameaux sont grêles, velus, couverts, çà-et-là, d'aiguillons un peu crochus, et souvent géminés. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, obtuses, dentées, rétrécies à leur base en forme de coin, luisantes, glabres des deux côtés. Les fleurs répandent une odeur agréable; elles sont de couleur blanche, le plus souvent solitaires, mais quelquefois deux ensemble, portées par un pédoncule court, couvert, ainsi que l'ovaire et les lobes du calice, d'un duvet velouté et grisâtre : sept à huit bractées imbriquées, concaves, frangées, pointues au sommet, les enveloppent à

leur base. Pétales en cœur, larges, échancrés, surmontés d'une petite pointe.

VENTENAT a fait graver cette Rose pour le *jardin de* CELS.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît naturellement en Chine, d'où il a été rapporté par lord MACARTNEY. Il a fleuri, pour la première fois, chez CELS.

Il n'est pas aussi délicat qu'on le pense communément. Il passe l'hiver en pleine terre, au moyen de quelques abris qui ne sont même nécessaires que dans les froids rigoureux : mais, alors, il donne ses fleurs assez tard. Dans l'orangerie il conserve ses feuilles toute l'année, et fleurit au printemps.



Rosa Bracteata. *Rosier de Macartney.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA CENTIFOLIA,
(VAR. BULLATA).

R. *Centifolia* (Bullata) *petiolis pubescentibus rarius subaculeatis, foliolis bullatis involutis.* (N.)

R. (*Centifolia Bullata*) Var. 13 Nouv. Duhamel 7, pag. 36; Mordant de Launay, Bon Jard. 1813, pag. 774.

ROSIER A CENT FEUILLES BULLÉES.

DESCRIPTION.

Cette belle variété du Rosier à cent feuilles, connue dans les jardins sous les noms vulgaires de Rosier à *feuilles gauffrées*, ou à *feuilles cloquées*, ou bien à *feuilles de laitue*, a été propagée par M. Dupont (célèbre par ses cultures en ce genre, mais dont la pépinière n'existe plus), qui l'a communiquée sous le nom de *Rosa bullata*, que nous lui avons conservé.

Dans cet individu, le pétiole des feuilles est pubescent, et quelquefois muni d'un petit nombre d'aiguillons fins et recourbés. Les folioles ridées et bullées, par l'effet de l'extravasation de la sève, prennent souvent une très-grande dimension, et se rabattent, pour la plupart, en tournant sur elles-mêmes. Les autres organes se rapportent absolument à la description que nous avons donnée de ceux du Rosier à cent feuilles (page 25).

OBSERVATIONS.

Cette variété réunit beaucoup d'agréments qui ne sont pas le partage du Rosier à cent feuilles commun; ses branches, plus rapprochées et moins divergentes que dans celui-ci, contribuent à former de bien plus belles têtes, lorsqu'on la greffe sur le Rosier des haies. La singularité des feuilles, dont les folioles sont quelquefois si volumineuses que le pétiole semble les supporter avec peine; la beauté, le volume, les formes arrondies, enfin l'odeur suave de ses fleurs, font rechercher, par les amateurs, la variété à feuilles bullées, avec encore plus d'empressement que l'autre. Ce Rosier est du nombre de ceux qu'on ne peut perpétuer que par la greffe. En cet état, il est délicat et ne dure pas long-temps. Nous avons essayé, dans un jardin où nous cultivons exclusivement ce genre d'arbustes, à *Belleville,* près *Paris,* de convertir en frans de pied la Rose à cent feuilles bullées, greffée sur le *Rosa Canina*, en marcottant ses branches; nous n'avons obtenu que des buissons peu fournis, avec des Roses moins belles : peut-être de pareils essais, faits dans un autre terrain, donneraient-ils des résultats plus heureux.


Rosa centifolia Bullata.
Rosier à feuilles de Laitue.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Langlois sculp.

ROSA MUSCOSA.

R. (*Muscosa simplex*) *germinibus ovatis; calycibus et pedunculis muscosis; petiolis ramulisque hispidis et glanduloso-viscosis*; *floribus simplicibus*; *spinis ramorum numerosis rectis*. Andrews, *Roses*.

ROSIER MOUSSEUX.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui forment un buisson élevé de deux à trois pieds, sont couvertes d'aiguillons nombreux, droits, inégaux, très-aigus. Les feuilles sont composées de cinq folioles ovales, pubescentes en-dessous, à dentelures inégales et munies de glandes vers les bords, portées par un pétiole velu, sans aiguillons. Les pédoncules, les ovaires, ainsi que les lobes pinnatifides du calice, sont hérissés de de longs poils, d'un verd-brun, glanduleux, visqueux, dont la réunion offre à l'œil l'image d'un amas de mousse. Les fleurs, de cinq pétales, d'un rose clair, et les poils qui enveloppent leur calice, répandent une odeur suave et pénétrante.

Cette Rose est figurée dans Andrews.

OBSERVATIONS.

Le Rosier Mousseux à fleurs simples, encore très-rare en France, nous vient de l'Angleterre, où il a fleuri, pour la première fois, dans les jardins de la comtesse de Wandes, à

Bayswater, vers l'année 1807. Quelques personnes ont considéré notre Rose comme une variété du *Rosa Centifolia*, ou du *Rosa Provincialis* : cependant elle nous a paru différer assez, non-seulement de celles-ci, mais encore de toutes les Roses connues, par les poils mousseux dont ses principaux organes sont couverts, pour que nous puissions nous croire autorisés à adopter l'opinion de Willdenow, de MM. Desfontaines, De Candolle, Deleuze, et autres savants qui la regardent comme une espèce distincte.

Ce Rosier est cultivé, à Paris, dans le jardin de M. Boursault, où nous avons fait notre dessin, sur un pied en buisson, dans l'été de 1816. Un individu, greffé sur le Rosier des haies, dans le même jardin, a produit des Roses composées de six à sept pétales : en examinant leurs étamines, il nous a paru que, fixée par la greffe, la Rose Mousseuse tendait à se doubler. Nous n'avons pas vu les fruits de cette espèce; les pluies continuelles, qui ont rendu cette année si remarquable, ont empêché leur développement.

Le Rosier Mousseux a produit plusieurs belles variétés, parmi lesquelles on distingue la Mousseuse rose et la blanche, toutes deux à fleurs doubles. Andrews a donné la figure et la description d'une espèce panachée de blanc et de rose, qu'il a nommée *Muscosa Variegata*. Nous ne l'avons jamais vue.

L'arbuste paraît exiger une bonne terre, et craindre une exposition humide.



Rosa muscosa. Rosier mousseux.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Gouten sculp.

ROSA MUSCOSA,

(VAR. MULTIPLEX.)

R. *Germinibus ovatis, calycibus pedunculis petiolis ramulisque hispidis glanduloso-viscosis; spinis ramorum sparsis, rectis.* AIT. *Kew.* 2, pag. 207. WILLD. *Spec.* 2, pag. 1074 (*ubi syn.*)

ROSIER (Mousseux), DC. Nouv. Fl. franç. 3705.

ROSIER (à cent feuilles), BOSC, Nouv. Cours d'Agricult. 11, pag. 253, var. 3.

R. (*Muscosa provincialis*), ANDREWS Roses.

R. (*Centifolia muscosa magna.*) Nouv. DUHAM. 7, pag. 35, var. 4.

ROSIER MOUSSEUX,

(*Var. à Fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cette variété ne diffère de la Rose mousseuse simple dont nous avons donné la description (page 39), que par ses fleurs très-doubles, de plusieurs rangs de pétales, ceux du centre chiffonnés, roulés sur eux-mêmes, et laissant à peine apercevoir les styles saillants et divergents. Elles acquièrent, comme certaines variétés du Rosier à cent feuilles, un volume souvent considérable, et nous en avons vu du diamètre de plus de trois pouces.

On trouve cette Rose gravée dans les ouvrages de MILLER, de miss LAWRENCE, de ROESSIG, et d'ANDREWS. Elle est encore figurée dans l'*Hortus Anglus*, et dans le CURTIS *Magazine*.

OBSERVATIONS.

Nous ignorons si c'est d'après sa propre expérience que M. Roessig dit, dans la description qu'il a donnée de cette Rose (nº 6), qu'elle croît naturellement sur les Alpes. C'est un point de géographie botanique qu'on ne connaissait pas encore, car aucun naturaliste, avant lui, n'avait indiqué sa patrie. D'un autre côté M. Andrews la regarde comme indigène à l'Angleterre, par la raison, dit-il, qu'il a toujours entendu parler de l'exportation de l'arbuste, et jamais de son importation (*since we have never heard of any importations of this species, but of frequent exportations*). A cet égard, indépendamment de ce qu'une conclusion de cette espèce est inadmissible en histoire naturelle, nous ferons observer qu'il n'est pas rare de voir les Iconographes anglais considérer beaucoup de plantes comme indigènes au sol de leur pays, toutes les fois que le lieu dans lequel elles végètent naturellement leur est inconnu, circonstance qui doit faire rejeter toutes les assertions de ce genre.

Au surplus, le Rosier Mousseux à fleurs doubles, aujourd'hui très-répandu dans nos jardins, en est l'un des plus beaux ornements par la magnificence de sa fleur, et par son parfum.

Sa culture est la même que celle que l'on donne au Rosier à cent feuilles, dont il ne paraît différer, d'ailleurs, que par l'espèce de mousse qui enveloppe le calice.



Rosa muscosa multiplex. Rosier mousseux à fleurs doubles.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA CLYNOPHYLLA.

R.[1] *Germinibus subglobosis, caule pedunculisque sericeo-villosis; petiolis glandulosis villosis subaculeatis; stipulis fimbriatis; foliolis 9-11, oblongo-ellipticis duplicato-serratis, supra lucidis subtus tomentosis; aculeis caulinis rectis geminatis.* (N.)

ROSIER A FEUILLES PENCHÉES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau, lisse, sarmenteux, ne paraît pas s'élever à plus de trois ou quatre pieds. Ses tiges, couvertes d'un duvet court, serré, blanchâtre, soyeux, sont armées çà-et-là, mais sur-tout à la base des stipules des feuilles, d'aiguillons fins, droits et géminés. Ses feuilles sont alternes, et penchées d'une manière très-remarquable. Les folioles, au nombre de neuf, souvent de onze, elliptiques, presque toujours doublement dentées, d'un verd gai, luisantes en dessus, tomenteuses en dessous, sont supportées par des pétioles velus, glanduleux, quelquefois munis de deux ou trois aiguillons petits et crochus. Les stipules sont frangées, à divisions

(1) Caulis fruticosus sericeo-villosus. Rami teretes villosi. Aculei stipulares duo. Folia alterna, pinnata, *propendentia.* Foliola opposita, subsessilia oblongo-elliptica duplicato-serrata, supra lucida, subtus villosa. Petioli glandulosi, villosi, subaculeati, aculeis, 2, 3, recurvis, minimis. Stipulae lineares, fimbriatæ, acuminatæ. Flores solitarii. Pedunculi brevissimi, villosi. Germen subglobosum, villosum, foliis floralibus alternis nonnunquam subobsitum. Lobi Calicis indivisi, acuminati, sericeo-villosi. Petala 5, alba, subcordata, basi flavescentia. Fructus subglobosus. Maturum non vidi. (N.)

allongées et pointues. Les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, de cinq pétales blancs un peu jaunes vers l'onglet, sont portées par des pédoncules très-courts, munis de feuilles floréales alternes, qui se prolongent presque jusqu'à la naissance du tube du calice, et présentent, sur quelques individus, sur-tout avant l'épanouissement, la forme d'une espèce d'involucre. Ces pédoncules, les ovaires, et les lobes entiers et subulés du calice, sont couverts d'un duvet semblable à celui qui recouvre la tige et les rameaux. Styles libres un peu saillants. Etamines presque aussi longues que les divisions calicinales.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui se fait facilement distinguer de tous les autres par la disposition de ses feuilles, et par l'involucre artificiel qui semble envelopper ses fleurs, nous a paru présenter des caractères suffisants pour constituer une espèce nouvelle, laquelle offre le mérite, assez rare, de pouvoir être reconnue par son port au premier coup-d'œil

La dénomination de *Clynophylla*, que nous avons donnée à cette Rose, est tirée des mots grecs κλίνω, baisser, pencher, et φύλλον, feuille, lesquels expriment l'attitude penchée ou baissée des feuilles de cette espèce.

L'arbuste fait partie de la collection curieuse des plantes cultivées dans les jardins de M. Boursault. C'est là que nous avons peint cette Rose sur un pied en buisson, qui donne ses fleurs au mois de juillet. Le Rosier exige l'orangerie l'hiver, et il y conserve ses feuilles. On ignore sa patrie.



Rosa Clynophylla. Rosier à feuilles penchées.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA LUCIDA.

R. *Germinibus depresso-globosis pedunculisque subhispidis, petiolis glabris subaculeatis, caule glabro, aculeis stipularibus rectis, foliolis oblongo-ellipticis nitidis glabris, floribus subgeminatis.* Willd. 2, pag. 1068. Pers. *syn.* 12. Poiret, Enc. vol. 6, pag. 294.

R. *Carolina fragrans, foliolis mediot. serratis.* Dill. *Elth.* 325.

LE ROSIER LUISANT.

DESCRIPTION.

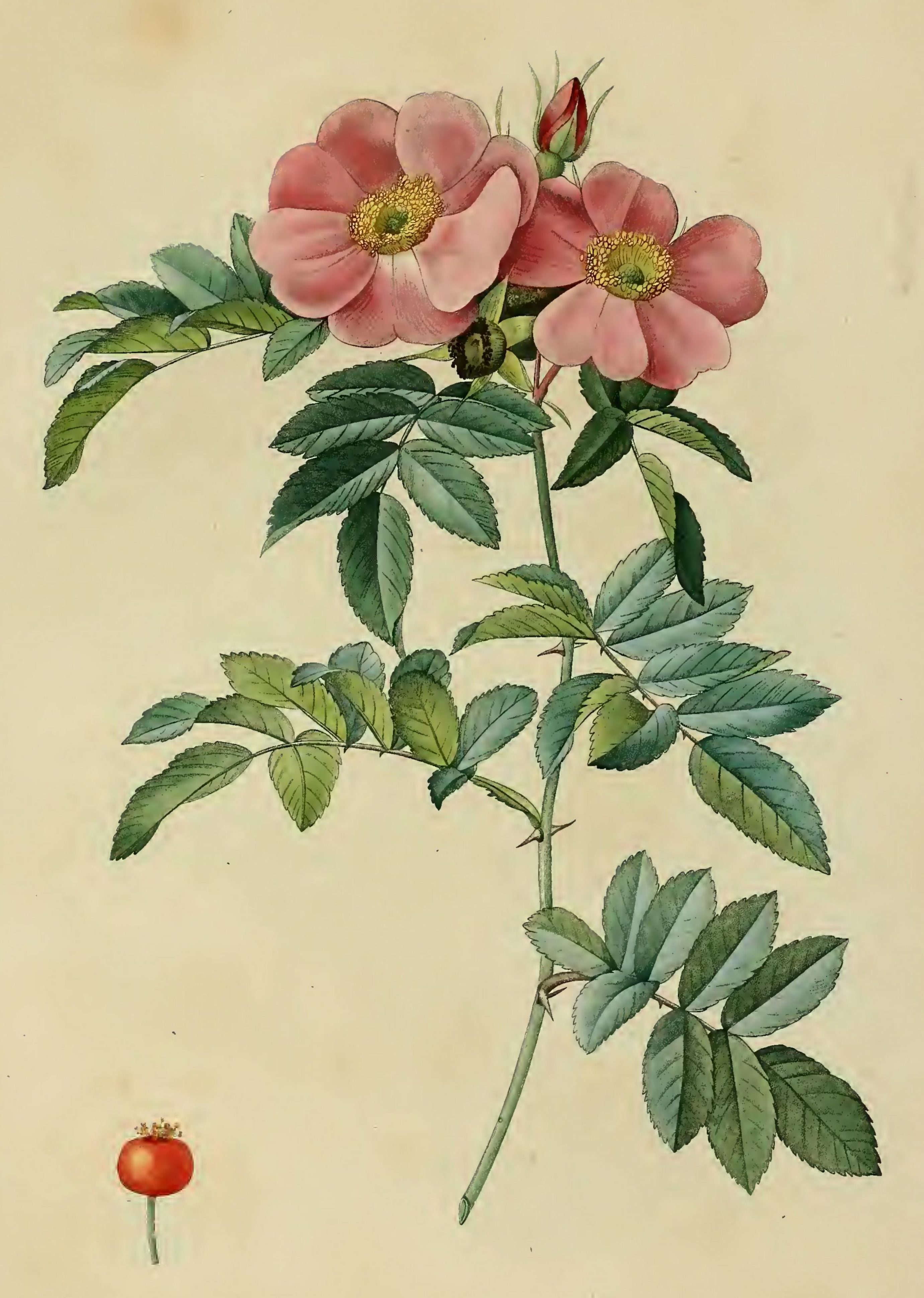
Ce Rosier présente un buisson épais qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds : ses rameaux sont glabres et armés de quelques aiguillons droits, géminés, stipulaires. Les feuilles se composent de sept ou neuf folioles ovales, glabres, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, à dentelure inégale, portées par un pétiole garni de quelques aiguillons très-fins. Les fleurs, d'un rose clair, légèrement odorantes, de moyenne grandeur, sont disposées en corymbes terminaux, trois à quatre ensemble. Les ovaires et les pédoncules sont munis de quelques poils glanduleux et rougeâtres. Lobes du calice entiers, un peu spatulés au sommet, à-peu-près de la longueur des pétales. Les fruits sont de forme globuleuse déprimée, et rouges.

Cette Rose est gravée dans l'*Hortus Elth.*

OBSERVATIONS.

Le Rosier *Luisant* croît naturellement dans l'Amérique septentrionale; il est aujourd'hui très-répandu dans les jardins, où l'on en cultive encore une variété à fleurs semi-doubles. Lorsque le pied est placé au midi, il donne ses fleurs en juin; dans les lieux ombragés, il ne fleurit qu'en août et septembre. Il n'exige aucune culture, mais il demande un bon terrain.

Nous avons remarqué que les pétales de la Rose dont nous donnons la figure, se détachent promptement, et que les fleurs, qui se succèdent avec assez de rapidité, n'existent souvent que quelques heures.



Rosa Lucida.

Rosier Luisant.

P. J. Redouté pinx.

Imprimerie de Remond

Bessin sculp.

ROSA KAMTCHATICA.

R. *Germinibus pedunculisque glabris, caule aculeatissimo hirsuto, petiolis subinermibus, foliolis obovatis.* Vent. jardin de Cels. 67.

R. (*Kamtzchatica*) *Germ. subglobosis*, etc. Poiret, Enc. vol. 6, pag. 281.

R. (*Kamtschatica*) *Germ. globosis*, etc. Pers. *Syn.* 6.

R. (*Kamtchatica*) Nouv. Duhamel, vol. 7, pag. 21.

R. (*Ferox*) *germinibus globosis pedunculisque glabris: foliis quadrijugis, cum folio terminali: foliolis ovatis, rugosis, serratis: petiolis aculeatis: caule aculeis numerosis rectis albicantibus armato.* Andrews, Roses.

ROSIER DU KAMTSCHATCA.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux à trois pieds, au plus. Ses tiges, comme cotonneuses, sont hérissées, ainsi que ses rameaux, d'aiguillons nombreux, droits, inégaux, aigus, de couleur blanchâtre, les plus courts souvent surmontés d'une petite glande. Les feuilles se composent de sept, neuf, et quelquefois de onze folioles, d'un verd foncé en dessus, plus pâles en dessous, molles au toucher, quelquefois obtuses, mais, assez souvent, ovales-pointues, à dentelures inégales et glanduleuses. Elles sont portées par des pétioles couverts de duvet, armés de quelques aiguillons et garnis à leur base de stipules allongées, ciliées, munies de glandes purpurines. Les fleurs, terminales, presque toujours

solitaires, quelquefois deux à deux, grandes, odorantes, de couleur nacarat tirant sur le violet, sont portées par des pédoncules rougeâtres, courts et glabres. L'ovaire, de forme globuleuse, est également glabre. Les lobes du calice entiers, subulés, en général de la longueur des pétales, sont pubescents extérieurement, et tomenteux dans l'intérieur. Fruits arrondis, glabres, d'un rouge-brun, couronnés par les divisions calicinales, qui persistent long-temps.

La Rose du Kamtschatca a été gravée pour le jardin de Cels; Andrews en a donné une assez bonne figure : on la trouve aussi figurée dans le Nouveau Duhamel.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier qui, en raison des défenses dont il est armé, semble, dit Andrews, n'avoir été créé que pour être admiré de loin, est originaire du Kamtschatca. Dans le climat de la France, il fleurit en juin, et souvent il reproduit quelques fleurs dans l'automne. Il fait un très-bel effet greffé sur le Rosier des haies; en cet état, il est avare de ses fleurs, si l'on néglige de le tailler. Jusqu'à-présent, on n'a pas encore obtenu cette espèce à fleurs doubles.

C'est d'après un de nos dessins que cette Rose a été gravée pour *le jardin de* Cels, page et figure 67. En comparant cet individu avec celui qui accompagne notre description, on verra facilement que, depuis moins de dix-huit ans, le Rosier a subi des modifications assez importantes sous le rapport de la longueur ou de la densité des aiguillons, et de la forme des folioles.



Rosa Kamtchatica. vent. *Rose du Kamtchatka.*

P.J. Redouté pinx. Chapuy sculp.

ROSA INDICA[1].

R. *Germinibus subovatis pedunculisque glabris; petiolis aculeatis; foliolis glabris subtus tomentosis, basi minoribus, impari majori; stamina inflexa subcontorta. Sæpeflorens.* (N).

R. *Indica.* L. *spec.* 705. *id.* 1 402. Wild. *spec.* 2, pag. 1079. Poir. dict. 6, p. 296. Pers. *syn.* 2, 43. Nouv. Duham. 7, p. 29.

R. *Diversifolia.* Vent. Jard. de Cels, p. et fig. 35.

R. *Semperflorens.* Curt. *mag.* 284. Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Poiret, dict. 6, p. 283. Nouv. Duham. 7, p. 24.

(1) Dans cet ouvrage, l'auteur du texte se propose de comprendre sous la dénomination de *Rosiers des Indes,* toutes les espèces et variétés dites du *Bengale* ou de la *Chine,* dont on cultive aujourd'hui un assez grand nombre en France et en Angleterre. Ainsi, le *Semperflorens,* le *Chinensis,* le *Longifolia,* l'*Indica,* le *Bengalensis,* enfin le *Diversifolia* de Venténat, de Persoon, de Willdenow, et autres, seront placés dans la série des Rosiers des Indes. La nécessité de cette réunion sera sans doute approuvée par les amateurs qui n'ignorent pas que ces Rosiers, depuis leur introduction en Europe, ont subi des modifications qu'on pourrait comparer à celles qu'ont éprouvées, et qu'éprouveront sûrement encore les Rosiers des Alpes comme ceux qui croissent naturellement dans nos forêts, sous le rapport des différentes figures qu'affectent les ovaires, de la présence ou de l'absence des aiguillons, de la disposition des fleurs, tantôt solitaires, tantôt en panicule, ou d'autres accidents tellement variables que, si l'on devait s'y arrêter, il faudrait ériger en espèces distinctes presque tous les individus nés de ce Rosier.

Le groupe des *Rosiers des Indes* se composera donc de toutes les variétés originaires de ces contrées quels que soient ou la figure des calices et des feuilles, ou la disposition, la couleur et le volume des fleurs. On les reconnaîtra facilement :

1° Au don qu'ils ont reçu de produire des fleurs presque sans interruption depuis le commencement du printemps jusqu'aux gelées.

2° A leurs folioles, dont les deux inférieures sont presque toujours plus petites que les autres (Poiret), et l'impaire généralement beaucoup plus grande.

3° Et enfin, à leurs étamines longues, filiformes, comme contournées après l'épanouissement, et se renversant sur les styles qui sont capillaires et tortueux.

R. *Chinensis*, Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Jacq. *observ.* 3, pag. 7, tab. 55.

R. *Longifolia.* Willd. *spec.* 2, pag. 1079. Pers. *syn.* 2, 44.

R. *Bengalensis.* Pers. *syn.* 2, 42.

LE ROSIER DES INDES.

DESCRIPTION.

Le Rosier dont nous offrons la figure est bien celui que Linné a décrit sous le nom de *R. Indica:* il forme, dans notre climat, des buissons de deux pieds de haut. Les rameaux sont presque toujours dépourvus d'aiguillons. Ses feuilles se composent de cinq folioles simplement dentées, les deux inférieures, plus petites que les autres, et l'impaire, beaucoup plus grande: elles sont portées par un pétiole muni de quelques petits aiguillons recourbés. Les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules glabres et allongés. L'ovaire est lisse et oblong: les lobes du calice sont munis de quelques petites dents aiguës. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur; leur couleur varie depuis le rose le plus tendre, jusqu'au pourpre le plus foncé.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, assez rare, se trouve dans les pépinières de MM. Cels et Noisette. On le multiplie de boutures. Il demande une terre légère, et l'orangerie l'hiver: on peut le cultiver en pleine terre, mais alors il faut le couvrir soigneusement dans les grands froids.



Rosa Indica acuminata. Rosier des Indes à pétales pointus.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA INDICA VULGARIS.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque glanduloso-hispidis; caule petiolisque aculeatis; floribus subpaniculatis. Semperflorens.* (N).

R. (*Semperflorens*), *caule aculeato foliis subternis pedunculisque subunifloris, aculeatis, hispidis, calycis foliolis subintegris.* Curtis. *mag.* 284.

R. *Indica.* Andrews, Roses.

R. *Semperflorens.* Nouv. Duham. 7, p. 24. var. 2.

LE ROSIER DES INDES,

COMMUN.

(*Vulg. le Rosier du Bengale.*)

DESCRIPTION.

On distingue cette variété à ses tiges vertes et lisses, qui partent de la base, et s'élèvent à quatre ou six pieds. Elles sont armées d'aiguillons forts, recourbés et rougeâtres. Les feuilles de trois ou cinq folioles vertes, luisantes, glabres, simplement dentées, sont portées par des pétioles ciliés et munis de petits aiguillons crochus. Les fleurs semi-doubles, d'un rose tendre, naissent quelquefois solitaires, mais plus souvent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, et forment, par leur réunion, une espèce de panicule. Les tubes ovales du calice, à divisions presque toujours munies de quelques pinnules, sont légèrement hispides, ainsi que les pédoncules qui les supportent.

Ce Rosier est figuré dans le Curtis *mag.*, on le trouve encore dans la Monographie des Roses d'Andrews, mais ce dernier l'a donné sans aiguillons.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qu'on appelle communément Rosier du Bengale, est aujourd'hui devenu populaire dans l'Europe entière. Il est le plus répandu des arbustes de ce genre. On le cultive dans tous les jardins : on le rencontre dans les palais et dans les chaumières. Il a été introduit en Europe par les Anglais, qui l'ont rapporté de l'Inde, et il a fleuri, pour la première fois, en Angleterre, vers l'année 1793, dans le jardin de M. Parson de Rickmansworth, dans le Hertfordshire. Il est connu dans les pépinières de Londres sous le nom de *Pale China Rose* (Rose pâle de la Chine). Ses fleurs, d'une grande fraîcheur, sont légèrement odorantes, sur-tout au moment de l'épanouissement. On le multiplie très-aisément de boutures qui, lorsqu'elles sont faites au mois de février, donnent souvent des fleurs dans la même année. On l'a traité long-temps comme une plante d'orangerie, mais aujourd'hui on le cultive en pleine terre, et il a bravé, jusqu'à-présent, les hivers les plus rigoureux.


Rosa Indica vulgaris.
Rosier des Indes commun.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Bessin sculp.

ROSA INDICA ACUMINATA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; aculeis ramorum subrectis, sparsis; petiolis subaculeatis; foliolis* 3-5 *duplicato-serratis; petalis acuminatis; floribus solitariis. Sæpeflorens.* (N).

LE ROSIER DES INDES.

(*Var. à pétales pointus.*)

DESCRIPTION.

Ce petit arbuste s'élève en buisson à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges, diffuses et glabres, sont armées à leur base de quelques aiguillons épars et presque droits. Ses feuilles sont composées de trois ou de cinq folioles ovales pointues, doublement dentées, vertes en dessus, plus pâles en-dessous, lavées d'une teinte vineuse. Les fleurs, un peu odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des rameaux. L'ovaire arrondi, est supporté par un pédoncule glabre. Les lobes du calice sont quelquefois entiers, mais plus souvent garnis de quelques pinnules. Corolle de cinq pétales, toujours acuminés, de couleur blanche légèrement lavée de rose. Étamines longues, filiformes, contournées, renversées sur les styles comme dans tous les Rosiers des Indes.

OBSERVATIONS.

On ne doit pas confondre notre Rose avec celle que Curtis a donnée sous le nom de *Rosa Semperflorens minima,* n° 1762

du *Bot. mag.* Elle ne se rapporte à notre dessin que par la forme pointue et la couleur des pétales, et encore par la teinte vineuse répandue sur la plupart des folioles; mais elle diffère de l'individu qui accompagne notre description, par le tube du calice ovale allongé, par les glandes et les poils dont le Rosier paraît couvert dans toutes ses parties, et par ses nombreux aiguillons.

Les pétales, dans cette jolie variété du Rosier des Indes, sont constamment acuminés, ce qui la distingue de quelques autres sous-variétés dont les fleurs présentent aussi quelquefois ce caractère, mais partiellement, et sans ensemble, comme dans l'*Indica pimula,* etc. Elle est presque toujours en fleurs, et demande l'orangerie l'hiver.



Rosa Indica. Rosier des Indes.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

[illegible]

ROSA MONTEZUMAE.

R. *Tubo calycis* (*germen auct.*) *elliptico pedunculisque glabris ramisque inermibus; petiolis aculeatis; foliolis ovatis, argute serratis, glabris; floribus terminalibus solitariis.* (HUMB. et BONPL. *Nov. gen. et spec.* t. III, *ined.*)

ROSIER DE MONTEZUMA.

DESCRIPTION.(1)

C'est un arbrisseau du port et de la hauteur de notre églantier. Ses rameaux sont cylindriques, lisses, glabres, et dépourvus d'aiguillons. Les feuilles externes sont composées de cinq folioles ovales, aiguës, arrondies à leur base, dentées sur leur bord, et de la longueur d'un pouce, souvent moins. Les deux surfaces sont parfaitement glabres; la supérieure, d'un vert foncé; l'inférieure, plus pâle, et marquée de veines saillantes. Les pétioles auxquels sont attachées les folioles par de très-courts pétioles partiels, sont intérieurement parsemés de petits poils, et extérieurement munis de petits aiguillons épars et un peu recourbés. Les deux stipules sont attachées au pétiole, et bordées de très-petites glandules rouges. Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux, de la grandeur de la fleur de l'églantier, portées par un petit pédoncule sans poils et sans aiguillons. Leur odeur est très-

(1) M. le baron DE HUMBOLT a bien voulu nous communiquer cette Rose, avec sa description et les observations sur le lieu où elle végète.

agréable. Le tube du calice, renfermant les ovaires, et appelé vulgairement ovaire, est elliptique, entièrement glabre et sans aucune trace d'aiguillons. Les divisions du limbe, au nombre de cinq, sont ovales et concaves, terminées en languette, et le plus souvent pinnatifides sur les bords, extérieurement pubescentes et tirant un peu en rouge. Les pétales sont d'un rose clair, ou quelquefois presque blancs, obovales et légèrement échancrés. La structure des étamines et des pistils est semblable à celle des autres espèces, sur-tout à celle de l'églantier. On n'a pas vu des fruits mûrs.

Cette espèce n'avait point encore été figurée.

OBSERVATIONS.

Messieurs de Humboldt et Bonpland ont découvert ce Rosier dans la chaîne de montagnes porphyritiques qui bordent la vallée de Mexico au nord. Il végète sur-tout à 1460 toises de hauteur à la cime du Cerro-Ventoso, près de la mine de San-Pedro, au pied de chênes à feuilles d'olivier. La température de ce lieu est, au mois de mai, de 10-11° du thermomètre de Réaumur.



Rosa Montezuma   Rosier de Montezuma

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond.   Langlois sculp.

ROSA ALPINA.

(VAR. PENDULINA.)

R. (*Pendulina*) *inermis germinibus oblongis, pedunculis petiolisque hispidis, caule ramisque glabris, fructibus pendulis.* Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 208.

R. *Lagenaria.* Vill. Dauph. p. 553.

R. (*Alpina*) *pendulina.* Desv. Journal de Bot. 1813, p. 119, *Var.* β.

R. (*Alpina*) *pedunculo valdè hispido ovario glabro pendulo globoso.* D.C. Fl. franç. vol. 6, p. 536. *Var.* ζ.

LE ROSIER DES ALPES.

(*Var. à fruits pendants.*)

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles sont longues, diffuses et entièrement dépourvues d'aiguillons, caractère commun à presque tous les Rosiers des Alpes, et qui les fait facilement distinguer des autres. Ses feuilles se composent de sept ou neuf folioles en général ovales obtuses, d'un verd gai en-dessus, plus pâles en-dessous, doublement dentées en scie, portées par des pétioles un peu rudes au toucher, garnis à leur base de stipules assez grandes, lesquelles s'élargissent au sommet, et sont munies de dents très-fines. Les fleurs penchées, quelquefois redressées, solitaires, rarement deux ensemble, sont soute-

nues par des pédoncules hispides et glanduleux. Les ovaires, oblongs, quelquefois arrondis, renflés et glabres, se recourbent à l'époque de la fécondation. Les lobes du calice sont entiers, verdâtres ou colorés à l'extérieur, garnis de duvet intérieurement et sur les bords. Corolle de cinq pétales échancrés au sommet, d'un rose-violet. Étamines nombreuses, styles très-courts, mais distincts.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est très-variable, comme tous ceux de la série des Rosiers des Alpes. Ses fruits affectent tantôt une forme très-allongée, tantôt une forme à-peu-près ronde: souvent on en voit, sur le même pied, quelques-uns qui ont à la partie supérieure un étranglement, lequel leur donne la figure d'une callebasse, tandis que d'autres en sont entièrement privés. Le fruit constamment penché, les pédoncules hispides et glanduleux, ainsi que l'absence des aiguillons, sont les seuls caractères qui puissent faire reconnaître sûrement ce Rosier. La variété ζ a été trouvée sur les montagnes de la Lozère, par M. Prost (D. C. *l. c.*). On la rencontre sur les lieux montueux de l'Europe, et, selon Aiton, elle est indigène de l'Amérique septentrionale.

Cet arbuste, vraîment curieux par la forme de ses fruits rouges et pendants, produit un très-bel effet, à l'automne, dans les jardins paysagistes. C'est celui de tous les Rosiers qui donne le premier ses fleurs dans le climat de Paris, lorsqu'il est bien exposé. Il n'exige que quelques labours : tous les terrains paraissent lui convenir.



Rosa Alpina pendulina. Rosier des Alpes à fruits pendants.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Bessin sculp.

ROSA ALPINA.

(VAR. LAEVIS.)

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis bidentatis, caule inermi.* (N.)

R. *Alpina lævis.* Desv. Journ. de Bot. 1813, p. 119, *Var.* γ.

LE ROSIER DES ALPES.

(*Var. à ovaires globuleux et à pédoncules glabres.*)

DESCRIPTION.

Cet arbuste s'élève à quatre ou cinq pieds; ses tiges allongées prennent, en vieillissant, une couleur rougeâtre à-peu-près semblable à celle qu'on remarque dans le Rosier canelle: elles sont entièrement dépourvues d'aiguillons. Les feuilles, de cinq, sept ou neuf folioles, ovales, glabres, presque toujours doublement dentées, sont portées par des pétioles légèrement hispides, munis à leur base de stipules larges et denticulées. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt deux ou trois ensemble, terminales et axillaires, sont supportées par des pédoncules glabres garnis de bractées ovales légèrement dentées. L'ovaire est de forme globuleuse, et les lobes du calice, entiers, linéaires, spatulés au sommet, sont cotonneux en leurs bords. Corolle de cinq pétales échancrés, d'un rouge vif, un peu blancs vers l'onglet; un grand nombre d'étamines. Styles distincts.

OBSERVATIONS.

On a souvent confondu *l'Alpina Lœvis* avec le Rosier canelle (*R. Cinnamomea*), à cause de l'analogie qui existe entre les ovaires globuleux et la couleur des tiges des deux individus. Mais les aiguillons stipulaires, et les folioles allongées et toujours simplement dentées de cette dernière espèce, la distinguent suffisamment de celle dont nous avons donné la figure.

L'arbuste croît naturellement sur les Alpes et dans les départements méridionaux de la France. On le cultive dans nos jardins, où il donne successivement des fleurs pendant une grande partie de l'été. Cette variété trace beaucoup.



Rosa Alpina Lævis. Rosier des Alpes à pedoncule et calice glabres.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Bessin sculp.

ROSA INDICA.

(FRAGRANS.)

R. *Germinibus globosis pedunculisque subhispidis; foliolis ovato-acuminatis, argute dentatis; petiolis aculeatis; caule aculeis subrectis, sparsis; calycibus subintegris.* (N).

R. (*Indica odorata*) *germinibus globosis; pedunculis lœviter hispidis, glabris nitidis; sæpeflorens; foliolis oblongis, acutis, dentatis, glabris nitidis; caule viridi nitido; spinis sparsis.* Andrews *Roses.*

LE ROSIER DES INDES ODORANT.

(*Vulg. Bengale à odeur de thé.*)

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier, qui s'élèvent à douze ou quinze pouces, rarement à deux pieds, sont armées d'aiguillons rougeâtres, épars, et presque droits. Les feuilles se composent de trois ou cinq folioles ovales, aiguës, glabres, finement dentées, un peu colorées en dessous, portées par un pétiole garni de quelques petits aiguillons recourbés. Les fleurs, très-grandes, souvent du diamètre de plus de deux pouces et demi, penchées, d'un blanc tirant sur la couleur de chair, et comme transparentes, sont supportées par des pédoncules légèrement hispides. La corolle est composée de plusieurs rangs de pétales irrégulièrement échancrés au sommet. L'ovaire, globuleux, et les lobes du calice presque toujours entiers, sont lisses et glabres.

Cette Rose se trouve figurée dans la première livraison de la Monographie d'Andrews.

OBSERVATIONS.

Parmi les nombreuses variétés du Rosier des Indes, celle-ci est remarquable par son volume, l'espèce de transparence des pétales qui forment sa corolle, et par l'odeur suave qu'elle répand au loin, sur-tout au moment de son épanouissement. Ce Rosier fut apporté des Indes-Orientales en Angleterre, dans l'année 1809; il a fleuri, pour la première fois, dans la pépinière de M. Colville, qui l'a communiqué comme une variété dont la fleur avait l'odeur du thé, ce qui n'est pas exact. L'arbuste exige l'orangerie l'hiver : on le multiplie facilement de boutures, et encore mieux en l'écussonnant sur le Rosier des Indes commun (*R. Indica vulgaris*). Nous avons vu, dans la pépinière de M. Noisette, notre variété, greffée sur des vieux pieds de ce premier Rosier, donner des fleurs d'un volume considérable et d'une beauté rare.

Cette variété est souvent attaquée du *blanc*, maladie occasionnée par les pluies froides du printemps. On le fait disparaître en frottant légèrement toutes les parties qui en sont affectées avec une éponge imbibée de vinaigre. On doit cette découverte à M. Boursault. Peut-être l'emploierait-on utilement pour détruire la *rouille* ainsi que toutes les maladies qui affectent les Rosiers en général, et les font périr promptement.



Rosa Indica fragrans. Rosier des Indes odorant.
(vulg. Bengale à odeur de thé)

ROSA DAMASCENA.

(SUBALBA.)

R. *Calycibus semi-pinnatis, germinibus ovatis, turgidis, pedunculisque hispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis ovatis, acuminatis, subtus villosis.* Du Roi. *Hort. harbek.* vol. 2, pag. 369. Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 205, n° 14. *Willd. spec.* 2, pag. 1072.

R. *Alba* (*Damascena*) Poiret. Enc. vol. 6, p. 291.

R. *Damascena alba?* Roessig *Beschreibung der Rosen*, première partie, p. 84.

LE ROSIER DE DAMAS.

(*à pétales blancs lavés de rose*).

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau présente des buissons touffus qui s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds. Les tiges sont armées d'aiguillons inégaux et rougeâtres, les uns droits, les autres recourbés. Les feuilles sont composées de cinq folioles simplement dentées, glabres en dessus, pubescentes et quelquefois colorées en-dessous, supportées par des pétioles velus, glanduleux, munis de quelques aiguillons recourbés. Les fleurs, disposées deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de panicule. Elles sont portées par des pédicelles hérissés de poils glanduleux, et munis à leur base de bractées réfléchies et pointues. L'ovaire, renflé vers le milieu, et les lobes allongés, acérés et pinnatifides du calice sont également couverts de poils. Corolle de cinq pétales

échancrés, d'un blanc légèrement lavé de rose. Le bouton de la fleur, d'un rouge assez foncé, ferait croire que c'est une fleur purpurine qui doit s'épanouir (1).

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît dans les parties méridionales de l'Europe: on pense qu'il est naturel au sol de l'Espagne, mais on n'a aucune donnée certaine à cet égard. Il a été long-temps rare dans nos jardins, et on ne le trouvait que dans quelques pépinières: aujourd'hui qu'on ne dédaigne plus, comme autrefois, les Roses à fleurs simples, qu'on aime à voir ces plantes telles que la nature les a produites, qu'on cherche à les rapprocher des belles variétés à fleurs doubles que l'art et la culture nous ont données, les amateurs s'empressent de se procurer celle-ci, et ils en sont récompensés par des buissons élégants, qui offrent une grande quantité de fleurs charmantes, lesquelles se succèdent pendant plus d'un mois.

(1) Plusieurs naturalistes ont confondu *la Damascena* avec *la Bifera*. D'autres l'ont placée dans la séric des cent-feuilles, et M. Poiret (*l. c.*) l'a considérée comme devant être rangée dans celle des *Alba*. Mais, d'après notre opinion, *la Damascena* s'éloigne de ces espèces, par lcs caractères suivants:

1° La R. *Damascena* diffère de la *Bifera* par les tubes de scs calices renflés vers le milieu, comme amincis aux deux extrémités, ainsi qu'on peut le voir dans *la Damascena perpetna, la D. Portlandica*, et autres. On sait que *la Bifera* offre des tubes infundibuliformcs, qui se confondent avec le pédoncule.

2° Elle n'a aucun rapport avec *la Rosa Alba*, les tubes des calices de celle-ci étant oviformes, *globnleux à la base*, et la très-grande majorité des individus présentant, plus ou moins, la figure d'un dé à coudre renversé. Tels sont, l'*Alba regalis*, l'*Alba carnea, la Digitaria* de M. Bosc, que nous considérons comme une ibride, etc.

3° Elle s'éloigne encore plus de *la Centifolia* par la raison que, dans cette espèce, les tubes des calices sont oviformes, *globuleux au sommet*, et que les pédoncules sont beaucoup plus longs que ceux de la *Damascena*; enfin, par ce que le pétiole des feuilles est presque toujours velu et glanduleux dans *la Centifolia*, tandis qu'il est muni d'aiguillons dans notre Rose.



Rosa Damascena subalba. *Rosier de Damas à Pétale teinté de rose.*

Redouté pinx. Imprimerie de Remond Chapuy sculp.

ROSA POMPONIA.

R. *Germinibus subovatis, pedunculis petiolisque glanduloso-hispidis; caule aculeis subrectis; foliolis ovatis, rugosis, subtus pubescentibus; floribus gemellis.* (N.)

R. *Pomponia.* D. C. Fl. franç. p. 3707.

R. *Provincialis.* Ait. *Kew.* vol. 2, pag. 204.

R. (*Gallica. Var.* ε.) Poiret, Encyc. 6, p. 278.

R. (*Burgundiaca*) *germinibus subglobosis pedunculisque hispidis, foliolis ovatis subtus pubescentibus. Corolla parva, plena, incarnato-albida, disco obscuriore.* Pers. *Syn.* 18.

R. (*Centifolia*) *pomponia.* Bot. cultiv. Nouv. édit. 21. *Var.* 10. Nouv. Duham. Vol. 7, p. 37.

An parvifolia? Willd. *spec.* 2, pag. 1078. Ehrh. *Beitr.* 6, p. 97.

LE ROSIER POMPON.

DESCRIPTION.

Les tiges du Rosier Pompon forment des buissons rameux qui s'élèvent peu : elles sont armées d'aiguillons épars, grêles, presque droits. Les feuilles sont composées de cinq folioles, ovales, ridées, d'un vert clair, tomenteuses en-dessous, simplement dentées, un peu ciliées, glanduleuses en leur bord, et portées par des pétioles velus. Les feuilles supérieures n'ont que trois folioles. Les fleurs, d'une odeur suave, le plus souvent disposées deux à deux à l'extrémité des ramuscules, sont supportées par des pédoncules hispides couverts, ainsi que l'ovaire et les lobes pinnatifides du calice, de glandes noires pédicellées, un peu visqueuses. La corolle très-double, se compose d'un

grand nombre de pétales d'une jolie couleur rose, qui prend une teinte plus foncée à mesure qu'ils sont plus près du centre de la fleur.

Cette Rose est figurée dans le CURT. mag. n° 407, comme une variété de la *Provincialis*. Elle est aussi gravée dans le NOUV. DUHAM.

OBSERVATIONS.

Il est vraisemblable que le Rosier Pompon est une variété obtenue par la culture, soit du Rosier à cent feuilles, soit du Rosier de Provence, avec lesquels il a de très-grands rapports.

On en connaît plusieurs variétés, savoir : 1° Le Rosier Pompon à fleurs presque simples (R. *Pomponia subsimplex* N.) qui nous a été communiqué par M. LE MEUNIER, de la Flèche. 2° Le Rosier Pompon blanc (R. *Pomponia Alba.* N.) qu'on cultive chez M. NOISETTE. 3° Le Rosier Pompon panaché (R. *Pomponia variegata* N.) qu'on rencontre dans quelques collections.

Les jardiniers présentent encore plusieurs autres variétés dont les fleurs sont plus ou moins grandes : mais leur identité avec notre Rosier n'est pas bien constatée.

On doit observer, par rapport à la culture de cette espèce, que ses tiges et ses principaux rameaux se dessèchent presque toujours dans l'année : il en résulte qu'on doit les rabattre jusqu'au pied après la floraison. Par ce procédé, l'arbuste donne des rejets nouveaux destinés à reproduire des Roses au printemps suivant. Il se multiplie par le déchirement des vieux pieds en automne.



Rosa Pomponia. Rosier Pompon.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA VILLOSA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque hispidis, caule aculeis sparsis, petiolis aculeatis, foliis tomentosis.* L. *sp. pl.* 704. WILLD. *spec.* 2, pag. 1069. THUILLIER. Fl. de Paris, *ed. alt.* p. 251. POIRET. Enc. v. 6, p. 285, n° 14. D. C. Fl. Franç. n° 3700. Nouv. DUHAMEL. vol. 7, p. 44. RAU. *Enum. Ros. pag.* 150, n° 23. *Var.* α.

R. *Villosa* (*pomifera*). PERS. *Syn.* 16. DESV. Journ. de Bot. 1813, p. 117, *Var.* γ.

LE ROSIER VELU.

DESCRIPTION.

On distingue aisément ce Rosier aux poils moux, nombreux, couchés, et grisâtres, qui recouvrent les folioles de ses feuilles, ainsi qu'à ses fruits hérissés et très-gros, qui l'ont fait appeler *Rosier à Pommes.*

Ses tiges s'élèvent à plus de douze pieds : elles sont armées d'aiguillons épars, presque droits, et grisâtres. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles doublement dentées, douces au toucher, cotonneuses des deux côtés, et portées par des pétioles tomenteux, souvent garnis de quelques petites épines très-courtes. Les fleurs, légèrement odorantes, deux ou trois ensemble à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules hérissés, ainsi que les ovaires, de poils subulés en forme d'alène, roides et glanduleux. Les lobes du calice, un peu pinnatifides, pubescents, munis de quelques glandes, se prolongent en une longue pointe souvent aplatie, et comme

foliacée. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, d'un rouge clair dans les individus cultivés, mais parfois d'un blanc sale dans ceux qui croissent spontanément.

OBSERVATIONS.

Le Rosier velu a produit deux variétés dont plusieurs auteurs ont fait des espèces; savoir:

1° R. *Mollissima.* Willd. *Prod.* 1237, qui ne diffère de la nôtre que par les tubes de ses calices absolument glabres.

2° R. *Tomentosa.* Smith. *Fl. Brit.* 2, p. 539. Celle-ci s'en éloigne par ses tubes ovales et ses feuilles simplement dentées. M. Desvaux a fait de la *Rosa Tomentosa* une variété de la *Canina*, sous le nom de *Rosa Canina Tomentosa.* (Vide *l. c.* p. 115, *v.* μ.) On ne peut en effet contester l'identité qui existe entre ces deux Roses.

M. le professeur Rau (*l. c.* p. 156) indique une variété nouvelle qu'il a nommée R. *Villosa minuta,* laquelle ne diffère de la nôtre que par les tubes du calice presque ovales, les folioles plus allongées et les fruits de moitié plus petits.

Ce Rosier croît en Europe sur les collines, dans les haies et dans les buissons. On le trouve dans les bois de Meudon, près la porte de Fleury, et ailleurs aux environs de Paris. Il s'est un peu dénaturé dans les jardins, ainsi qu'on peut en juger par notre dessin, fait d'après un individu cultivé depuis long-temps.

Dans certains pays on dessèche ses fruits, pour les manger en hiver comme des pruneaux. On en fait aussi une conserve fort agréable. L'arbuste n'exige aucuns soins; mais il réussit mieux à l'ombre qu'en plein soleil. On cultive des variétés à fleurs doubles et à fleurs sémi-doubles.



Rosa Villosa, Pomifera. Rosier Velu, Pomifère.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA EGLANTERIA.

R. *Germinibus depresso-globosis pedunculisque glabris, caule aculeis sparsis, rectis, petiolis scabris, foliolis acutis*, L. *sp. plant.* 703.

R. (*Lutea.*) *Germinibus globosis pedunculisque glabris, calycibus petiolisque spinulosis, aculeis ramorum rectis.* Ait. *Kew.* 2, pag. 200, n° 1. Poiret. Ency. 6, p. 289, n° 20.

R. *Chlorophylla.* Ehrh. *Beitr.* 2, p. 69.

R. *Fœtida.* Allion. *Flora Pedemont.* n° 1792. Hermann. *Dissert. de Rosa*, pag. 57..

R. *Cerea* Roessig, n° 2.

LE ROSIER ÉGLANTIER.

DESCRIPTION.

Cette espèce se reconnaît facilement à l'odeur fétide que répandent ses fleurs, tandis que ses feuilles, froissées, donnent un parfum agréable analogue à l'odeur d'une pomme de renette.

Sa tige s'élève souvent à plus de douze pieds; les branches et les rameaux nombreux, diffus, minces, d'un brun-verdâtre, sont armés d'aiguillons droits et écartés. Les feuilles, ailées, un peu glutineuses, se composent de cinq ou de sept folioles ovales, obtuses, doublement et profondément dentées, glanduleuses, un peu luisantes, d'un verd foncé en-dessus, et plus pâles en-dessous, portées par des pétioles rudes au toucher, mais assez souvent munis de quelques petits aiguillons. Les fleurs, tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par

trois à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules glabres. L'ovaire, de forme globuleuse, est également glabre. Les lobes subulés du calice sont entiers dans quelques individus, pinnatifides dans plusieurs autres. La corolle, très-grande, souvent de près de deux pouces et demi de diamètre, est composée de cinq pétales d'un beau jaune-jonquille. Les styles, surmontés de stigmates d'un pourpre plus ou moins foncé, se réunissent en une tête globuleuse.

Les principaux iconographes de cette Rose sont Tabernaemontanus, Lobel, Jean Bauhin, Curtis, Besler, Miss Lawrance, et Roessig.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier n'exige ni soins ni culture; un mauvais terrain lui convient mieux qu'une terre fertile. Au printemps, il fait l'ornement des bosquets : abandonné à lui-même, il s'élève à une grande hauteur, et pourrait couvrir un berceau.

On ne doit pas le confondre avec le Rosier des haies, ou Rosier odorant, auquel plusieurs auteurs ont aussi donné le nom d'églantier.

Il croît en Angleterre, en Allemagne, et dans les pays méridionaux de la France; Vaillant. *Botan. Paris,* in-8°, p. 109, n° 7, Thuillier, Merat, et autres, l'indiquent comme indigène aux environs de Paris. Nous n'avons jamais vu sa variété à fleurs doubles: on prétend cependant qu'elle existe, et qu'on l'a trouvée dans des jardins de la vallée de Montmorency. Peut-être l'a-t-on confondue avec la *Rosa Sulfurea* qui en est très-éloignée. Ce Rosier n'aime pas la taille.

M. Villemorin a obtenu, par le semis, une jolie variété, plus petite dans toutes ses parties.



Rosa Eglanteria. Rosier Eglantier.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Langlois sculp.

ROSA EGLANTERIA.

(PUNICEA.)

R. *Calycibus (subintegris) germinibus globosis, glandulosis, pedunculis glabris, foliolis ovatis glabris serratis, serraturis petiolisque glandulosis, floribus bicoloribus.* Du Roi. *Harbkesche,* 2 p. 347. Corn. *plant. Canad. hist.* 11. Roessig, n° 5.

R. *Bicolor.* Jacq. *Hort. Bot. Vindobonensis,* 3, p. 1.

R. *Lutea.* Ait. *Kew.* 2, p. 200, n° 1, v. β. Willd. *spec.* 2, p. 1064, v. β. Poir. Encyc. vol. 6, p. 290, v. β. D. C. *Catal. Monspel.* p. 55, v. β.

R. *Eglanteria.* D. C. Fl. Franç. 3694, v. β. Nouv. Duhamel, vol. 7, p. 45, v. β.

LE ROSIER ÉGLANTIER.

(*Var. Couleur ponceau.*)

DESCRIPTION.

La fleur que produit ce Rosier est connue dans les jardins sous les noms vulgaires de Rose *Capucine*, Rose *Comtesse*, ou de Rose *d'Autriche*. La description que nous avons donnée de la fleur ainsi que de l'arbuste (p. 69), convient absolument à la variété qui nous occupe; sauf cependant les modifications suivantes :

1° Les pétales offrent une belle couleur ocrée en-dedans, avec une teinte de jaune-orange en-dehors. Quelquefois ces mêmes pétales sont panachés par des bandes jaunes avec d'autres

bandes plus ou moins pourpres; telle est celle que M. Dupont a nommée Rose *Tulipe.*

2° Une légère teinte de rouge se fait remarquer sur les tiges et sur les branches du R. ponceau, lorsque celles de l'églantier jaune sont d'un gris-verdâtre.

3° Les fleurs dans cette variété sont moins fétides, et les feuilles moins odorantes.

Malgré ces différences, la plupart des naturalistes ont considéré les deux individus comme une seule et même espèce, par le motif très-admissible que les deux Roses se trouvent quelquefois réunies sur un même pied.

Cette plante est figurée dans l'ouvrage de Roessig.

OBSERVATIONS.

Haller, dans son *Hist. Stirpium indigenarum Helvetiæ,* 2, pag. 39, n° 1103; Leysser, dans sa *Flora Hallensis,* n° 489, et d'autres auteurs, ont réuni la R. *Eglanteria* à la *Rubiginosa,* à cause du parfum des feuilles, qui est à-peu-près le même dans les deux espèces. Mais la couleur et le petit diamètre des fleurs de la *Rubiginosa,* qui est d'ailleurs bien éloignée de répandre l'odeur fétide de celles de l'*Eglanteria;* le tube du calice constamment globuleux dans celle-ci, tandis qu'il est très-variable dans la *Rubiginosa;* enfin l'habitus des deux Rosiers les éloignent l'un de l'autre suffisamment pour permettre d'en faire deux espèces distinctes.

La variété de couleur ponceau nous a paru moins disposée à s'élever que l'Eglantier Jaune. Elle trace beaucoup, et se plaît dans tous les terrains.



Rosa Eglanteria var. punicea. *Rosier Eglantier var. couleur ponceau.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond Coutan sculp.

ROSA GALLICA.

(*Officinalis;* voyez p. 75, *var.* τ.)

LE ROSIER DE PROVINS ORDINAIRE.

DESCRIPTION.

Cette belle variété se fait remarquer par le volume de ses fleurs semi-doubles, d'un beau rouge-pourpre, solitaires ou réunies deux à deux à l'extrémité des rameaux.

L'arbuste forme un buisson qui s'élève à trois pieds, ou environ. Ses tiges sont armées d'aiguillons assez faibles, épars, inégaux, et presque droits. Les folioles, ovales-pointues, finement dentées, sont supportées par des pétioles hispides, munis de glandes et de quelques petits aiguillons crochus, ayant à leur base des stipules bifides, aiguës, denticulées, glanduleuses. Les pédoncules des fleurs sont hispides. Le tube du calice est ovale, garni de quelques soies glanduleuses à sa base; trois de ses lobes sont pinnatifides, et les deux autres sont simples.

OBSERVATIONS.

Cette Rose est sujette à subir des modifications sous le rapport du volume des fleurs, selon le terrain dans lequel elle végète. Quoique l'arbuste soit originaire du midi, il ne paraît pas se plaire à une exposition trop chaude dans nos jardins.

C'est cette variété qu'on cultive principalement pour les usages de la pharmacie: on en fait un sirop et une conserve. (*Voyez* la dissertation d'Opoix, dans le Journal de Physique, août 1775, tome VI, pages 169 à 175.)

Description spécifique, et nomenclature des principales variétés et sous-variétés de ce Rosier.

R. GALLICA.

R. *Germinibus globosis ovatis-ve, pedunculisque hirsuto-glandulosis; foliolis ovato-oblongis, duris, argute et iterum serratis, subtus pubescentibus; laciniis calycinis alterne pinnatifidis, rarius integerrimis; aculeis ramorum sparsis subreflexis.* (N).

R. *Gallica.* L. *sp. pl.* 1, 704. Poiret, Encycl. 6, p. 277. (*ubi syn.*) *Eclus. var.* ε *et* γ. Nouv. Duham. vol. 7, p. 41.

R. (*Provincialis*). Ait. Kew. 2, pag. 204. Wild. sp. 2, pag. 1070. Bosc, Nouv. Cours, vol. 11, p. 250.

R. (*Pumila*). Ait. *l. c.* pag. 206.

R. (*Belgica*). Miller. Dict. n° 17.

Aucune espèce de Rosier n'a produit de plus nombreuses variétés que le Rosier de France ou de Provins (*Gallica*), dont le groupe comprend, à lui seul, près de la moitié des Rosiers cultivés. Les catalogues de la Hollande en portent le nombre à plusieurs centaines; mais la langue de la botanique manque d'expressions pour en préciser les différences fondées sur des modifications que l'œil peut bien saisir, mais dont la définition est, pour ainsi dire, impossible. Nous avons donc pris le parti de ne citer que les variétés les plus remarquables, et celles qu'on cultive généralement dans les jardins, en nous attachant, particulièrement, aux individus déja figurés ou décrits. Nous avons réuni aux *Gallica,* ainsi qu'on l'a vu dans notre synonymie, plusieurs espèces que des naturalistes en avaient séparées, parce que l'expérience et une culture de plus de vingt années nous ont appris que ces Roses ne sont que des variétés les unes des autres.

VARIÉTÉS ET SOUS-VARIÉTÉS.

α. R. *Gallica simplex, floribus roseis.*

R. (*Provincialis*) *simplex.* And. Roses fig.; il croît naturellement en Italie et en Espagne. And. *l. c.*

β. R. *Gallica semi-plena.* (Rose Noisette) R. de sem. gagnés par Charpentier, etc. p. 2.

R. (*Provincialis*) *Blanda?* And. *l. c Fl. roseis.*

γ. R. *Gallica nitida, germinibus ovatis, caule subinermi, petalis subnitidis, floribus roseis, semi-plenis.* (N).

δ. R. *Gallica poma Granati, germinibus subovatis, flor. semi-plenis, roseis, fructibus Granatiformis.* (N.)

La *pomme de Grenade* de la pépinière de M. Vilmorin.

ε. R. *Gallica Regalis.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 42, v. 9.

R. (*Provincialis*) *Regalis.* And. Roses fig., vulg. *Great Royal Rose*, des Anglais, le Rosier *Hortensia,* Du Pont, choix des Roses, etc. p. 6, la *Grandeur,* ou la *Grandesse royale.*

ζ. R. *Gallica* Burbonia. (Le Rosier des Bourbons).

R. (Bourbonia), *flore semi-pleno carmineo, calycibus pinnatis, germine subgloboso, foliis ovatis dentatis pedunculis petiolisque glabris, caule parum aculeato.* Roessig, *Beschrei. der Ros.* 2 p. 28, n° 12.

R. (*Formosa*). *Ejusd.* Roses fig. n° 50.

Rose Bourbon. Guerrapin, Alm. des Roses, 1811, p. 55. On l'appelle encore vulgairement *Rose Pivoine,* parce qu'en s'épanouissant elle ressemble à cette fleur à moitié ouverte.

η. R. *Gallica papaverina.*

R. (*Papaverina*). Moench *En. plant. Hæss.* §. 1. pag. 123.


Rosa Gallica officinalis.
Rosier de Provins ordinaire.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Langlois sculp.

R. (*Papaverina major*). Roess. Roses fig. n° 31., vulgairement, *le gros pavot*. La sous-variété dite *Pivoine* ressemble à celle-ci, mais elle est d'un rose plus tendre.

θ. R. *Gallica mirabilis*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 10.

R. (*Provincialis*) *duplex*. R. *Prov. multiplex*. Andr. R. figures.

R. *Gallica superbissima?* Roess. R. fig. n° 45. Fleurs d'un rose plus foncé que les précédentes.

ι. R. *Gallica argentea*, Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 13. Très-double, presque blanche sur les bords, et de couleur de chair au centre.

R. (*Provincialis*) *alba*. Roess. *Beschrei.* 2, p. 42.

κ. R. *Gallica multiflora*. Nouv. Duham. *l c.* p. 42, v. 12.

R. *Gallica polyanthos*. Roess. R. fig. n° 35. Vulg. le *Rosier de France multiflore*. Fleur d'un beau rose.

Il faut rapporter aux dix variétés ci-dessus une partie des Roses dites de *Saint-François*, le *Grand Monarque*, l'*Aimable rouge*, le *Carmin brillant*, le *lustre d'Église*, le *Manteau pourpre*, dont les fleurs sont d'un rose-foncé très-éclatant, etc.

λ. R. *Gallica cerasi coloris*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 42, v. 7. Fleur semi-double, pétales d'un beau rouge-cerise. Vulg. le *Provins Cerise*.

μ. R. *Gallica terminalis*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 17.

R. (*Belgica*) *pyramidalis*. Roess. *Beschrei.* 1, p 67.

R. (*Provincialis*) *capitata? Ibid.* p. 58. Vulg. la *Terminale*, Du P. *l. c.* p. 4. Fleur d'un rouge-lie-de-vin.

ν. R. *Gallica Maheka*, (*flore subsimplici*), *laciniis calycinis amœne pinnatis, foliolis subrotundis, caule subinermi.* (N.)

R. (*Holosericea*). Roess. *Beschrei.* 1 p. 196: *ejusd.* R. fig. n° 16.

La Maheck à fleurs simples; *à fleurs semi-doubles.*

ξ. R. *Gallica Maheka* (*Flore multiplici*). Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 16.

R. (*Mutabilis*). Bot. cultiv. Fleur double d'un beau rose-cramoisi, connue sous les noms de *Rose Maheck*, *Rose du Sérail*, *Rose Sultane*.

ο. R. *Gallica mater familias*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 14.

R. (*Provincialis*) *prolifera*. Roess. *Beschrei.* 1, p. 58. Miss Law. *Tab.* 43. Vulg. *la mère Gigogne*, le *Provins prolifere*: c'est la *Childing's prov.* des Anglais. Pétales d'un rouge-cramoisi.

π. R. *Gallica debilis*. Charpentier, *l. c.* p. 3. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 19. Fleurs d'un rouge-foncé.

ρ. R. *Gallica* Pontii; *germinibus globosis, pedunculis hispido-glandulosis, caule petiolisque aculeatis, foliolis oblongis acutis* (N.) Vulg. *la Rouge formidable*. Nous avons dédié cette variété à M. Du Pont, qui a propagé dans les jardins une grande partie des belles espèces de Roses et des variétés qu'on y admire.

ς. R. *Gallica purpurea fl. simplici.*

R. (*Sanguineo-purpurea simplex*). Roess. R. fig. n° 36. Rose à cinq pétales d'un beau pourpre.

τ. R. *Gallica officinalis, germinibus subglobosis; floribus magnis, rubris, stypticis, pedunculisque hispidis; caule petiolisque hispido-aculeatis; foliolis subovatis, subtus villosis.* Andr. Roses fig.

R. *Gallica maxima*. Roess. R. fig. n° 46. Vulg. *le grand Rosier de Provins*. Fleurs d'un rouge-pourpre.

υ. R. *Gallica Ranunculus.*

R. *Gallica* (*sanguineo purpurea ranunculi formis*). Roess. R. fig. n° 36. Vulgairement le *Provins renoncule*. Du Pont, *l. c.* p. 4.

φ. R. *Gallica aquila nigra*. Du Pont, *l. c.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 18. Vulg. l'*Aigle brun presque simple*. Fleurs d'un pourpre-foncé.

χ. R. *Gallica plena subnigra*. Du Pont, *l. c.* p. 4.

R. *Gallica atro-purpurea*. Nouv. Duham *l. c.* p. 42, v. 8.

R. (*Holosericea*) *Regalis*. Roess. R. fig. n° 49. Vulg. *la Pourpre noire.*

Les cultivateurs rapportent à ces trois dernières variétés un grand nombre de sous-variétés parmi lesquelles on doit distinguer : la *Très-sombre*, la *Belle Flore*, la *Noire couronnée*, la *Pourpre ardoisée*, la *Négresse ou perle de Veisseuslein*, le le *Cramoisi brillant*, la *Négrette* et la *Nigritienne*.

γ. R. *Gallica episcopalis*. Roess. *Beschrei.* 2, p. 44.

R. *Gallica purpurea-violacea magna*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, n° 3.

R. (*Cardinalis?*) Miss Lawr. tab. 59. Vulg. La *Rose évêque*, la *pourpre belle violette*, etc.

ω. R. *Gallica purpurea velutina*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 6.

R. *Violacea purpurea nigricans holosericea plena*. Roess. R. fig. n° 22. *Ejusd. Beschrei.* p. 94, 95. Vulg. la *Belle-Veloutée pourpre.*

αα. R. *Gallica atro-purpurea velutina*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 5.

R. (*Sanguinea*). Roess. R. fig. n° 28. Vulg. la *Rose noire*, la *Rose presque noire*, la *Rose Pluton* de Miss. Lawr. tab. 39. *Falso*, R. *Centif.* v. ξ. Ait. ed. 2.

Du Pont a rapporté à ces trois dernières variétés, entre autres sous-variétés, le *Velours-Pourpre*, le *Velours noir*, la *Belle violette foncée*, la *Violette prolifère*, la *Noire couronnée*, la *Superbe en brun*, le *Pourpre charmant*.

ββ. R. *Gallica versicolor*. *L. spec.* 704, v. β. Vulg. le *Provins panaché.*

R. (*Holosericea*). *Lob.* 2, *ic.* 207.

R. (*prænestina*) *var. plena*. Mill. dict. tab. 221, fig. 2.

R. (*Belgica*) *carnea rubro striata*. Roess. *Beschrei.* 1, p. 66.

R. *Gallica variegata, vel Rosa mundi*. And. Roses fig. Vulg. la *Rosemonde*, la *Rose de Provins œuillet*, qu'on ne doit pas confondre avec la *Cent feuilles œillet.*

γγ. R. *Gallica Meleagris*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 41, v. 2. Vulg. la *Pintade*. Elle est rose ponctuée de blanc.

δδ. R. *Gallica marmorea*. Roess. *Beschrei.* 2, p. 55, *Ejusd.* R. fig. n° 26. — *Marbled Rose*. Miss Lawr. tab. 57.

R. *Gallica fl. marmoreo*. Andr. R. fig. (*French red rose*).

εε. R. *Gallica Basilica*. Roess. *Beschrei.* 1, p. 184. Les pétales sont marqués de stries allongées rouges et blanches. Il faut joindre à cet individu les sous-variétés suivantes, indiquées par le même auteur. *l. c.* 1° R. *rubriore striata*, 2° R. *ex-carneo et rubro striata*. Vulg. la *Rose Basilic.*

Nous y ajouterons une autre sous-variété, très-belle, obtenue par l'auteur des figures de cet ouvrage, et cultivée dans son jardin, à Fleury-sous-Meudon. (R. *Gallica cœrulea, germinibus sub-ovatis, foliolis cœruleo-viridis oblongis acutis, argute serratis, petalis ex purpureo et rubro striatis.* (N.) Son feuillage paraît bleuâtre selon les incidences des rayons du soleil. Vulg. le *Provins bleu.*

ζζ. R. *Gallica pumila*.

R. (*Pumila*), Ait. *Kew.* 2, p. 206. *L. filius* suppl. 262. Jacq. Autr. 2, p. 59. *Tab.* 198. Willd. 2, p. 1071, n° 14. v. β. Poiret, Ency. 6, p. 278, n° 3, v. δ.

R. (*Provincialis*) *nana*. R. *Provincialis hybrida*, Andr. R. fig. Vulg. le *Rosier nain*, le *Rosier d'amour*, le *petit Provins de* Du P. *l. c.* p. 5.

On doit rapporter à ces dernières variétés tous les *petits Saint-François* et les sous-variétés indiquées dans l'Almanach des Roses de Guerrapain, p. 27, sous les noms de *superbe renommée*, *violet agréable*, le *petit serment*, *rouge favorite*, la *mignonne cendrée*, et la *Pucelle.*

ηη. R. *Gallica Agatha*. Nouv. Duham. *l. c.* p. 43, v. 15.

Les Roses dites *Provins-Agathes*, sont très-doubles, serrées, comme aplaties, d'une couleur de rose-clair, à pétales roulés et chiffonnés au centre. On les considère comme des hybrides, auxquels il faut rapporter les variétés jardinières suivantes : l'*Agathe royale*, l'*Agathe carnée*, l'*Agathe prolifère*, la *Précieuse*, la *Bien-aimée*, l'*Agathe de Francfort*, et autres.

ROSA CENTIFOLIA.

(*Flore simplici.* Voyez, ci-dessous, var. α.)

LE ROSIER A CENT FEUILLES,

(*à Fleurs simples.*)

OBSERVATIONS.

Nous ne donnerons aucune description de ce Rosier: nous nous contenterons de dire qu'il présente, sauf les cinq pétales de sa corolle, tous les caractères du Rosier à cent feuilles que nous avons décrit page 25 de cet ouvrage. Cependant ses tiges sont moins aiguillonnées, et les pédoncules, ainsi que les calices, sont moins glanduleux. Notre dessin a été fait dans la pépinière de M. Noisette, d'après le seul pied qui existe, probablement, aujourd'hui en France, car nous ne l'avons revu que chez lui depuis la dispersion de la collection de M. Du Pont, qui l'avait obtenu de semence.

Nomenclature des principales variétes et sous-variétés du Rosier à cent feuilles.

α. R. *Centifolia flore simplici, germinibus ovatis pedunculisque hispido-glandulosis; foliolis ovatis biserratis, subtus pubescentibus; petiolis villoso-glandulosis; caule hispido, subaculeato.* (N). Nouv. Duham. p. 35, var. 1. De Launay, Bon Jard. Vulg. *la Louise.* Du P. Choix des Roses, etc. p. 3.

β. R. *Centifolia flore semi-pleno.* Nouv. Duham. *l. c.* v. 2.

γ. R. *Centifolia flore multiplici.* Voyez p. 25.

δ. R. *Centifolia Maxima.* Ait. *Kew.* pag. 201, v. α. Miss Lawr. Tab. 8 (*Centif. Dutch*). Poiret, Ency. 6, p. 276. v. β. vulg. *Rose de Hollande, Rose des peintres.*

ε. R. *Centifolia Minor. Bot. Cultiv.* ed. alt. v. 5. De Launay, Bon Jard. Roess. fig. n° 20, Vulg. *Rosier de Bordeaux, Gros pompon.* Il faut rapporter à cette variété le *Rosier de Kingston* de De Launay, *l. c.*

ζ. R. *Centifolia Carnea*, Vulg. *la* Vilmorin. Voyez page 79.

η. R. *Centifolia Variegata.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 9 et 10. Ait. *l. c.* ed. 2ª. var. ρ. Miss Lawr. Tab. 79. Vulg. la *Rose à cent feuilles panachée.*

θ. R. *Centifolia Mutabilis.* PERS. *syn.* 2, p. 48.
R. (*Provincialis*) *alba.* ANDR. R. fig.
R. *Centifolia Unica.* Bot. cultiv. *l. c.*
R. *Centifolia Nivea.* Nouv. DUHAM. *l. c.* v. 8. Vulg. la *Rose unique.* C'est à cette variété qu'il faut rapporter la *Cent feuilles bleu céleste* de DU PONT dont les pétales extérieurs paraissent offrir une légère teinte de bleu suivant les incidences des rayons du soleil.

ι. R. *Centifolia Anglica rubra.* PARKINS. Parad.
R. *Centifolia Chremesina?* Nouv. DUHAM. *l. c.* v. 11. Vulg. le *Rosier de Cumberland.* Les pétales de la circonférence offrent la même teinte que ceux du centre.

κ. R. *Centifolia Putidula, floribus semi-plenis, odore Cimicario.* (N.)
R. *Centifolia Ingrata.* Nouv. DUHAM. *l. c.* v. 15. Vulg. le *Rire niais* de DU PONT; la *Cent feuilles à odeur de punaise.*

λ. R. *Centifolia Grandi-dentata, foliolis ovato-oblongis, acutis, grandi-dentatis.* (N). Vulg. le *Rosier à feuilles de chêne.*

μ. R. *Centifolia Crenata, foliolis subternatis, rotundis, crenatis.* (N.)
R. (*Belgica*). POIRET. *l. c.* var. δ. *Rose crénelée?* BOSC. Nouv. Cours, vol. 11, p. 254.

ν. R. *Centifolia bi-pinnata.* PERS. *l. c.*
R. (*Belgica*) *foliis bi-pinnatis, foliolis subrotundis crenatis.* POIRET. *l. c.* v. ε. Vulg. *Rosier à feuilles de persil, à feuilles de céleri, à feuilles de groseiller.*

ξ. R. *Centifolia Bullata.* Voyez p. 37.

ο. R. *Centifolia foliacea.* Vulg. *Rose foliée.* BOSC. *l. c.* Les lobes du calice sont foliacés très-amples, et les tubes sont presque nuls.

π. R. *Centifolia Junonis.* Nouv. DUHAM. *l. c.* var. 16. *La belle Junon* des pépinières de Sèvres.

ρ. R. *Centifolia Anemonoides, petalis incarnatis amœne involutis.* (N.) Vulg. la *Cent feuilles anémone.*

τ. R. *Centifolia Cariophylleu.* POIRET. *l. c.* v. η. PERS. *l. c.*
R. *Centifolia Unguiculata* DE LAU. Bon Jard. Vulg. *Rose œillet, Rose guenille.* Il ne faut pas la confondre avec celle que les jardiniers appellent le *Provins œillet.*

υ. R. *Centifolia Prolifera.* Nouv. DUHAM. *l. c.* var. 17. DE LAU. Bon Jard. Vulg. la *Rose Prolifère.*

φ. R. *Centifolia Apetala.* Nouv. DUHAM. *l. c.* var. 19. Vulg. la *Rose sans pétales.* C'est le dernier état de la dégénération de l'espèce. On peut voir cette singulière variété, propagée par DU PONT, dans le carré des Roses, au jardin du Luxembourg.

Il existe, dans les deux éditions d'AITON, une grande confusion entre les individus qu'il a indiqués comme variétés des Rosiers à cent feuilles, et des Rosiers de Provins. Il a cité comme Roses de Provins beaucoup de figures de Miss LAWRANCE, qui représentent des cent feuilles, *et vice versâ*, ce qui ferait croire que l'auteur n'a pas suffisamment observé les deux groupes.

Le Rosier *Centifolia* diffère du *Gallica*, 1° par ses folioles molles au toucher, comme pendantes, toujours glanduleuses en leur bord, assez profondément dentées : celles du *Gallica* sont fermes, comme cassantes, à dentelure beaucoup plus fine, un peu blanchâtres en-dessous, et leurs bordures sont rarement munies de glandes; 2° il s'en éloigne encore par ses pétioles hispides, toujours sans aiguillons (*petiolis inermibus* L.), tandis que ces mêmes pétioles, dans le *Gallica*, en sont toujours plus ou moins munis.

Un amateur un peu exercé distinguera les deux espèces au premier coup-d'œil.



Rosa Centifolia simplex. *Rosier Centfeuilles à fleurs simples.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA CENTIFOLIA.

(*Carnea*, var. ζ. Voyez page 77).

R. *Centifólia Carnea.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 35. *var.* 7.

R. (à cent feuilles) Vilmorin. Bot. cult. *ed. alt.* n° 21, var. 8. Mord. De Lau. Bon Jardinier, 1813, p. 775.

LE ROSIER VILMORIN.

DESCRIPTION.

Ce Rosier a été propagé, il y a quinze ou seize ans, par M. Vilmorin. C'est lui qui, le premier, a fait connaître cette belle variété, à laquelle on a donné son nom. Les amateurs de tous les pays se sont empressés de confirmer par leurs suffrages la dédicace de la plante dont nous présentons la figure, heureux de pouvoir offrir ce témoignage de leur reconnaissance à l'homme habile qui, long-temps avant qu'on connût la pépinière de M. Du Pont, avait déja réuni dans ses jardins la collection entière des Rosiers, et contribua ainsi à répandre le goût de la culture de ces arbustes.

Cette variété, due au hasard, est l'une de celles qu'on ne peut perpétuer qu'au moyen de la greffe. Par le procédé de la marcotte, on obtient des frans de pied : dans cet état le Rosier Vilmorin s'élève à deux pieds, ou environ; il forme des buissons couverts de fleurs presque pleines, quelquefois solitaires, plus souvent disposées par deux ou par trois à l'extrémité des rameaux, d'une dimension moyenne, odorantes, enfin d'une couleur de chair transparente et très-agréable à l'œil.

C'est cette dernière modification qui la distingue du Rosier a cent feuilles commun. Notre variété est plus ou moins hérissée d'aiguillons et de poils roides et glanduleux sur les tiges, selon son âge, et le climat dans lequel elle végète; les folioles sont d'un verd-clair, tomenteuses en-dessous, et supportées par un pétiole commun, glanduleux, rude au toucher. La couleur des pétales de cette variété la rapproche de la *Bifera carnea* du Botaniste cultivateur; mais la forme du tube du calice, ainsi que les folioles presque rondes et simplement dentées de ce dernier Rosier l'éloignent suffisamment du Vilmorin.

OBSERVATIONS.

Cette Rose rentre facilement en couleur, c'est-à-dire qu'elle est plus disposée que toute autre de son espèce à reprendre ses nuances primitives : il en résulte que, souvent, on trouve sur le même pied des fleurs carnées avec des fleurs roses, et quelquefois des pétales à moitié roses, et à moitié blancs, phénomène qu'on observe sur-tout sur les sujets vigoureux, car les individus faibles présentent plus constamment la variété dans toute sa pureté. Il arrive aussi que le Rosier se métamorphose entièrement en fleurs parfaitement roses qui ne sont autres que des cent feuilles ordinaires, mais un peu moins volumineuses : dans cet état, quelques pépiniéristes donnent à l'arbuste le nom de Rosier Vilmorin à fleurs roses. On doit conclure de ces remarques que cette variété, pour être conservée, a besoin d'être renouvelée par la greffe, et qu'on la perdrait infailliblement si on l'abandonnait à elle-même. Les marcottes reprennent difficilement.



Rosa Centifolia carnea. *Rosier Vilmorin.*

P. J. Redouté pinx. *Imprimerie de Remond* *Charlin sculp.*

ROSA CAROLINA.

(CORYMBOSA).

R. (*Carolina*) *Germinibus globosis pedunculisque sub-hispidis, petiolis pilosis subaculeatis, caule glabro, aculeis stipularibus subuncinatis, foliolis oblongo-lanceolatis, floribus corymbosis.* Willd. *spec.* 2, 1069. Pers. *syn.* 2, *pag.* 48.

R. *Corymbosa.* Ehrh. *Betr.* 4, *pag.* 21. Bosc, Nouv. Cours 11, p. 248. *Non* Poiret, Enc. vol. 4. 2e part. sup. p. 715.

LE ROSIER DE LA CAROLINE.

(*Var. à fleurs en corymbe*).

DESCRIPTION.

Ce Rosier n'est qu'une variété du R. *Caroliniana* de Michaux, et c'est à tort que Willdenow l'a présenté comme la véritable espèce (1).

Notre variété offre un arbrisseau de cinq à six pieds de haut, divisé en rameaux lisses, rougeâtres, munis, sur-tout à la base, de quelques aiguillons inégaux, épars, presque

(1) Le Rosier de *Caroline* diffère de la variété dont nous donnons la figure, 1° par sa tige qui ne s'élève qu'à un pied et demi, ou deux pieds; 2° par ses feuilles aiguës coriacées, comme luisantes en-dessus, de la longueur de douze à quinze lignes au plus; 3° et enfin par ses fleurs solitaires ou géminées. Roessig a donné une assez bonne figure de ce Rosier, n° 44. Il fait aussi partie de la collection d'Andrews.

Le Rosier de *Pensylvanie* se rapproche de notre variété par ses fleurs en corymbe, mais il s'en éloigne par ses ovaires constamment glabres, et ses pétioles non épineux, seulement rudes au toucher.

En général on doit dire qu'il existe de très-grands rapports entre le Rosier Canelle (*Cinnamomea*), le Rosier de Mai (*Maialis*), le Rosier de Caroline (*Carolina*), le Rosier de Pensylvanie (*Pensylvanica*), et le Rosier à fleurs en corymbe (*Corymbosa*). Peut-être serait-il possible de réunir ces espèces, qui paraissent sortir de la même souche, pour n'en former qu'un seul groupe.

droits. Les feuilles se composent de cinq ou sept folioles ovales-oblongues, opaques, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement et finement dentées, portées par des pétioles pubescents, garnis de quelques aiguillons crochus, courts, aigus. Deux aiguillons jaunâtres, un peu courbés, se font remarquer à la base de l'insertion des jeunes rameaux. Les fleurs légèrement odorantes, terminales, réunies trois ou six ensemble, rapprochées en une espèce de corymbe court et serré, sont supportées par des pédicelles plus ou moins hispides. Les pédoncules communs sont parfaitement glabres. Chaque pédicelle, excepté celui du milieu, que l'on doit considérer comme une prolongation du pédoncule commun, est muni de deux bractées ovales-pointues; d'autres bractées foliacées garnissent la base de ce pédoncule. L'ovaire, de forme globuleuse, est quelquefois nu, mais plus souvent hispide. Les lobes du calice sont entiers, allongés, spatulés, pointus au sommet, cotonneux à l'intérieur comme sur leurs bords, et chargés extérieurement de glandes pédicellées. La corolle se compose de cinq pétales d'un rose-clair, échancrés en cœur au sommet, munis quelquefois d'une petite pointe particulière. Les étamines sont très-nombreuses, et les stigmates, de couleur rose, sont réunies en une tête convexe au centre de la fleur.

OBSERVATIONS.

L'arbuste est cultivé dans l'école de Botanique du Jardin des Plantes de Paris: il est remarquable par l'élégance de son port, et la beauté de ses corymbes qui étalent leurs fleurs depuis la fin de juillet jusqu'au mois de septembre.



Rosa Carolina Corymbosa. Rosier de Caroline en Corymbe

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond Langlois sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(*Mariæburgensis, var.* δ. Voyez page 84).

LE ROSIER PIMPRENELLE.

(DE MARIENBOURG.)

DESCRIPTION.

Ce Rosier, dans son pays natal, ne s'élève guère qu'à un pied et demi, mais, dans nos jardins, il parvient à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses tiges adultes sont munies d'aiguillons, inégaux, presque droits, qui, comme dans tous les individus de ce groupe, tombent avec l'âge, et les font paraître raboteuses. Les pousses de l'année sont armées d'aiguillons pareils, un peu rougeâtres, serrés et très-aigus. Les feuilles se composent de neuf à onze folioles, ovales-obtuses, très-entières à la base, simplement dentées, portées par un pétiole muni de petits aiguillons jaunes un peu courbés. Les fleurs, grandes, souvent du diamètre de plus de deux pouces, odorantes, naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux. Les pédoncules et l'ovaire sont glabres; les divisions du calice sont simples et lancéolées. La corolle est composée de cinq pétales blancs, un peu jaunes vers l'onglet, plus ou moins échancrés au sommet. Stigmates sessiles : fruit noir et penché à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît, dans les Ardennes, sur la montagne aux buis, près la roche-à-l'homme, patrie du peintre de cet ou-

vrage. Il y a été découvert par M. Henry Redouté, son frère, membre de l'Institut d'Égypte, peintre d'histoire naturelle. On le trouve aussi sur les Alpes. Il exige l'exposition du midi, et presque jamais il ne fleurit à l'ombre.

Description spécifique, et Nomenclature des variétés et sous-variétés du Rosier à feuilles de Pimprenelle.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris hispidisve; caule aculeis inequalibus, confertis, rectis; foliolis ovatis, obtusis, simpliciter serratis, basi integerrimis, utrinque glabris; calycibus integris; floribus solitariis.* (N.)

A l'imitation de quelques auteurs, nous avons compris dans une seule série le *Pimpinellifolia* et le *Spinosissima*, qui ne sont que des variétés l'un de l'autre, réunies naturellement par leurs folioles simplement dentées et leurs pédoncules uniflores.

α R. *Pimpinellifolia.* L. *sp.* 703. Ait. *Kew.* p. 202. Wild. *sp.* 2, 1067. D C. Fl. franç. 3697. Desv. Journal de Bot. 1813, p. 119. Nouv. Duham. vol. 7, p. 19, pl. 16, fig. 2. Roess. fig. n° 9.

R. (*Spinosissima*). L. *spec.* 705. Smith, *Fl. brit.* 2, pag. 537. Aiton *Kew.* 2, pag. 203. D C. *l. c.* v. α. Poiret, Enc. 6, p. 284. Desv. *l. c* v. γ. Miss Lawr. Tab. 187. Andrews R. fig.

β. R. *Pimpinellifolia pumila.* Voyez page 85.

R. *Pumila spinosissima, fol. pimpinellæ glabris, flore albo.* J. B. hist. 2, p. 40.

γ. R. *Pimpinellifolia Involuta.*

R. (*Involuta*). Smith, Fl. Brit. add. 3, p. 40.

δ. R. *Pimpinellifolia Mariæburgensis, germinibus globosis pedunculisque glabris, petiolis subaculeatis. Alba, grandiflora.* (N.)

ε. R. *Pimpinellifolia Altaica.*

R. (*Altaica*). Willd. *En. Plant. Ber.* pag. 543.

ζ. R. *Pimpinellifolia Inermis.* D C. *l. c.* v. γ. Nouv. Duham. *l. c.* v. γ. Desv. *l. c.* v. β.

η. R. *Pimpinellifolia floribus variegatis.* Nouv. Duham. *l. c.* v. ε.

R. (*Spinosissima*) *cyphiana.* Smith, *l. c.* v. β. *Ex* Sibbal. *scot. illustrata, lib.* 1, part 2, pag. 46. Rau, *en. Rosarum*, p. 46.

R. (*Spinosissima*) *nova variegata.* Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3, la *belle Laure.* C'est ce Rosier qu'il vendait trois cents francs.

R. (*Spinosissima*) *ex albo et carneo variegata.* Roessig, *Beschrei. der Rosen* 1, p. 238. (*Stripe-flower'd Miss* Lawrance *Rose*). La *Pimprenelle* de Miss Lawrance. Ait. *Kew.* 2, var. β. Miss Lawr. Tab. 15.

R. (*Spinosissima*) *Fl. Marmoreo.* Andr. R. fig.

θ. R. *Pimpinellifolia fl. multiplici.* Nouv. Duham. *l. c.* v. ζ.

R. (*Spinosissima*) *Rubra multiplex.* Andr. R. fig. Vulg. la *Primprenelle rose à fleurs doubles.*

R. (*Spinosissima*) *nana fl. albo multip.* Andr. R. fig. Vulg. la *Pimprenelle blanche à fleurs doubles.*

R. (*Spinosissima*) *nana.* Var. 1, *Bicolor.* Var. 2, *Sulphureoides.* Var. 3, *Carnea.* Andr. R. fig. On ne doit pas confondre la var. 2 avec la R. *hispida* de Poiret, Ency., supp. p. 715, dont les pétales sont jaunes, rayés de nervures fines.



Rosa Pimpinelli-folia Mariæburgensis. Rosier de Marienbourg.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA.

(*Pumila*, var. β. Voyez page 84.)

R. *Germinibus globosis pedunculis petiolisque glabris; foliolis elliptico-rotundis; caule aculeis inequalibus rectis, confertissimis; floribus solitariis; laciniis calycinis apice dilatatis.* (N.)

R. *Scotica?* Miller, Diction. trad. édit. de 1785, vol. 6, page 324.

R. *Pumila spinosissima, foliis pimpinellæ glabris fl. albo?* J. B. *hist.* 2, *pag.* 40, *cum fig.*

LE PETIT ROSIER PIMPRENELLE.

DESCRIPTION.

Ce frêle arbuste s'élève à la hauteur de douze à quinze pouces au plus. Le dessin joint à notre description offre un rameau dans sa plus grande élévation, et coupé près des racines. Ses tiges brunes, sont chargées d'un grand nombre d'aiguillons droits, inégaux, très-serrés. Les folioles, au nombre de sept ou de neuf, sont elliptiques, simplement dentées et glabres des deux côtés; le pétiole qui les supporte est également glabre. Les stipules qu'on trouve à la base de chaque feuille sont bifides et aiguës. Les fleurs naissent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui croissent autour des tiges depuis la base jusqu'au sommet. Les pédoncules, ainsi que les tubes arrondis du calice, sont parfaitement glabres. Les divisions calicinales sont simples, quelquefois bifides ou légèrement denticulées au sommet. La corolle se compose de

cinq pétales, blancs, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur, concaves, ne se dilatant qu'à moitié; elle conserve, presque jusqu'au moment de leur chûte, la forme sphérique et creuse d'un godet. Le fruit est petit, rouge d'abord, et enfin noir à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette Rose, par la figure que lui donnent ses pétales rapprochés en godet, a quelques rapports avec la R. *Involuta* de SMITH qui, cependant, en diffère par ses pédoncules et ses ovaires hispides. Son port la rapproche encore de la R. *Myriacantha* de M. DE CANDOLLE; mais celle-ci s'en éloigne par ses aiguillons beaucoup plus longs, ses feuilles doublement dentées, et ses pédicelles hérissés.

Ce Rosier est assez rare dans nos jardins, sans doute parce qu'on le néglige à cause de sa petitesse; cependant il offre, au printemps, de jolis verticilles de fleurs. Dans certaines villes d'Allemagne les femmes en portent au marché, et on les recherche à cause de leur précocité et de l'odeur suave qu'elles répandent. L'arbuste croît sur les montagnes dans les lieux arides du nord de l'Europe. Un pied, qui nous a été envoyé des environs de Vienne, que nous cultivons à Belleville, depuis six ans, a constamment conservé son port et n'a pas varié par la culture. Il trace peu : on le multiplie difficilement de marcottes. Il faut se garder de le tailler.



Rosa Pimpinelli folia Pumila. Petit Rosier Pimprenelle.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA MUSCOSA.

(*Var. Alba.*)

R. *Germinibus ovatis; calycibus pedunculis et petiolis glanduloso-viscosis; foliolis ovatis subtus villosis, ad margines glandulis viscosis; spinis ramorum numerosis rectis.* Andrews, *mon. of the genus Rosa, cum. fig.*

LE ROSIER MOUSSEUX.

(*Variété à Fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier ressemble, par son port et ses autres caractères, au Rosier mousseux à fleurs doubles dont nous avons donné la description, page 41 de cet ouvrage; c'est pourquoi nous n'entrerons dans aucuns détails à son sujet : nous nous contenterons de faire observer qu'il ne diffère du Rosier mousseux ordinaire que par ses fleurs d'un blanc lavé de rose très-tendre. C'est cette modification qui l'a fait nommer rose mousseuse blanche; ce qui, comme on peut en juger, n'est point exact. Les Anglais eux-mêmes, qui ont fourni cet arbuste à la France, n'ont jamais vu sa fleur absolument blanche.

OBSERVATIONS.

M. Shailler, pépiniériste anglais, a le premier fait connaître cette belle variété, qu'il a obtenue il y a quatre ou cinq ans. On présume qu'elle est hybride de la Rose unique (R. *Centifolia nivea*) et de la Mousseuse ordinaire : il est certain qu'elle

offre un peu du caractère de ces deux Roses. M. Boursault l'a introduite en France, et elle s'est ensuite propagée chez nos pépiniéristes qui sont parvenus à la naturaliser. On en trouve en effet de très-beaux pieds chez MM. Vilmorin, Cels et Noisette; toutefois nous devons dire que ce Rosier n'est pas encore très-répandu.

Andrews, dans sa Monographie des Roses, s'est appliqué à décrire et à figurer en même temps les variétés connues de cet arbuste. Voici l'énumération qu'il en donne.

α. R. *Muscosa simplex.*

β. R. *Muscosa multiplex.*

γ. R. *Muscosa Alba.*

δ. R. *Muscosa Provincialis.* Miss Law. Tab. 14. C'est la même que la var. β.

ε. R. *Muscosa variegata.* Les fleurs panachées de cette dernière variété se rapprochent de celles du Rosier d'Yorck et Lancastre (R. *Damascena variegata*), par le volume et les couleurs. On la doit encore à M. Schailler.

Le Rosier mousseux blanc demande une exposition abritée; il ne réussit bien que dans un terrain sablonneux et un peu humide.

Voyez pages 39 et 42 de cet ouvrage.



Rosa Muscosa alba. Rosier Mousseux à fleurs blanches.

.J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Langlois sculp.

ROSA ARVENSIS

(*Ovata*. Voyez, ci-dessous, var. β).

LE ROSIER DES CHAMPS

(*à Fruits ovoïdes*).

DESCRIPTION.

Arbrisseau tortueux, rampant de sa nature, mais paraissant droit lorsqu'il s'attache aux arbres et aux buissons qui l'environnent. Ses rameaux allongés, rougeâtres, et quelquefois violets, sont garnis d'aiguillons recourbés, assez forts : ses feuilles se composent de sept folioles ovales, glabres, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, portées par des pétioles pubescents, aiguillonnés. Les fleurs, odorantes et blanches, sont supportées par des pédicelles légèrement hispides et rapprochés en cime à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux. L'ovaire est ovoïde et glabre. « Les pétales et les étamines sont insérés sur le bord d'un « disque charnu formé par la soudure naturelle de tous les « styles : du milieu de ce disque s'élève une petite colonne « glabre qui s'épanouit au sommet en plusieurs stygmates « distincts. » D C. *Fl. franç.*, n° 3696.

Nomenclature des variétes de ce Rosier.

R. ARVENSIS.

R. *germinibus globosis ovatis-ve; stylis in columnam glabram coalitis; ramis plerisque stoloniferis repentibus; aculeis subrecurvis.* (N.)

R. *Arvensis.* DC. *cat. monsp. pag.* 137. *Excluso synonymo* Lin. *mant.* 245. Willd. *spec.* 2, 1066. *Exclusis syn.* 1° Lin. *mant.* 2° Roth *germ.* 1, *pag.* 217; 2, *pag.* 554. 3° *Herporhodon.* Ehrh. *Betrei.* 2, *pag.* 71. 4° *et denique, Spinosissima.* Œder. *Fl. Danica*, Tab. 98.

Le caractère spécifique qui sépare cette série de Rosiers de toutes les autres, a été découvert par La Chenal qui, le premier, a signalé la conformation particulière des styles dans le R. *Arvensis* (*spec. med. inaug. observ. Botan. Basil.* 1759, *defenso*, §. 24). M. De Candolle l'a ensuite observée sous ses différentes modifications dans divers individus, et l'a proposée pour l'une des subdivisions principales des espèces du genre (R. Synstylæ, *Cat. monsp, l. c*). Enfin M. Desvaux a publié, dans le Journal de Botanique (1813, p. 112) une nouvelle disposition méthodique des Rosiers naturels au sol de la France, et il a fait usage de ce caractère pour instituer sa première division. Tel est, en abrégé, l'historique des Rosiers à styles soudés.

Ce groupe de Rosiers est aujourd'hui divisé en quatre sections. La première comprend les individus à styles soudés, allongés en une colonne glabre, avec les lobes du calice presque entiers (R. *Arvensis,* D C.). La seconde se compose de ceux qui, en offrant le même caractère dans les styles, présentent des divisions calicinales allongées et pinnatifides (R. *stylosa* Desv.). La troisième comprend les Rosiers dont les fleurs ont les styles soudés, mais réunis en une colonne hérissée (1° R. *sempervirens,* tige rampante, pédoncules presque uniflores; 2° R. *moschata*, tige érigée, fleurs en corymbe. D C.). La quatrième et dernière section offre des fleurs à styles soudés, mais réunis en une colonne très-courte. (R. *leucochroa*, Desv. *brevistyla*, D C.)

La nomenclature suivante comprendra les Rosiers qui appartiennent à la première section.

α R. *Arvensis globosa.*
R. *Arvensis.* D C. *cat. l. c.*
R. *Arvensis pubescens,* Desv. Journ. de Bot. 1813, v. β. *Excl.* R. *Montana* de Villars, Flore du Dauph. 3, p. 547. Smith, *Engl. Bot.* Tab. 188.

β. R. *Arvensis ovata.* Desv. *l. c.* v. γ. Reig. Mémoires de la Société de Lausanne, vol. 1, p. 69, *Tab.* 5. R. (*Sylvestris*) Herm. *diss. de Rosa*, p. 10, n° 5.
R. (*Repens*) Willd. *En. plant. Ber. pag.* 547.
R. *Arvensis.* DC. Fl. fr. 3696, v. β. Feuilles velues en-dessous, fruit ovoïde.

δ. R. *Arvensis glabra.*
R. (*Stylosa*). Mérat, Fl. de Paris, p. 192. *Non* Desv. Tige presque toujours érigée; folioles et pédoncules glabres. La plante de M. Desvaux (Journ. de Botan. 2, p. 317) diffère de celle-ci par ses feuilles pubescentes, ses pédicelles glanduleux, et par les lobes du calice allongés, pointus et pinnatifides.

γ. R. *Arvensis Bibracteata.*
R. (*Bibracteata.*) Bast. Ann. litt. D C. Fl. franç. vol. 6, p. 737. Fleurs d'un blanc-rose. Pédicelles munis de deux bractées longues et opposées.

ε. R. *Arvensis flagelliformis, germinibus oblongis, pedunculis elongatis glanduloso-scabris, unifloris; aculeis raris, tenuibus rectiusculis; foliolis subtus subglaucis; petiolis pubescentibus aculeatis; ramis flagelliformibus; Fl. albidis.* (N.)
R. (*Serpens?*) Wibel. Fl. *Werth.* p. 265. Cette jolie variété, plus petite que les autres dans toutes ses parties, a été trouvée, dans les bois de Rigny-le-Ferron (Aube), en 1807. Elle rampe en serpentant, et s'étend souvent très-loin; ses pédoncules, très-longs, sont toujours uniflores.

ζ. R. *Arvensis Prostrata.*
R. (*Prostrata.*) D C. *cat.* p. 138. et Fl. franç. vol. 6, p. 536. Cette variété offre des feuilles persistantes comme dans le *sempervirens;* mais ses styles soudés et glabres la reportent dans la série des *Arvensis.*

M. Desvaux, Journ. Bot. 1813, p. 111, et, après lui, l'auteur du Nouveau Duhamel, vol. VII, p. 25, ont classé parmi ces Rosiers le *Setigera* de Michaux. La forme des lobes du calice qui sont munis de pinnulles très-fines semblerait l'en rapprocher en effet; mais il nous a été impossible de juger de l'état des styles sur des individus secs.



Rosa arvensis ovata. *Rosier des champs à fruits ovoïdes.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond. Chapuy sculp.

ROSA BREVISTYLA

(*Leucochroa*, var. α. Voyez ci-après, page 92).

LE ROSIER A COURT STYLE.

(*Var. à Fleurs jaunes et blanches.*)

DESCRIPTION.

Ce beau Rosier forme un buisson touffu qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Ses rameaux, diffus et parfaitement glabres, sont armés d'aiguillons épars, larges, crochus et rougeâtres. Ses feuilles se composent de sept folioles vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, ovales-pointues, simplement dentées, supportées par un pétiole garni de petits aiguillons jaunes, courbés, inégaux, et muni à la base de stipules étroites pointues et glabres. Les fleurs, d'un blanc-jaunâtre, principalement vers l'onglet, légèrement odorantes, naissent trois ou quatre ensemble, et forment, par leur réunion à l'extrémité des rameaux, une espèce de corymbe court et serré. Les pédoncules communs sont glabres, mais les pédicelles sont couverts de cils rudes au toucher, et garnis, à leur base, de deux bractées ovales, allongées et pointues. Le tube du calice, de forme à-peu-près ovoïde, est glabre; les divisions du lymbe sont pinnatifides, terminées en spathule, et un peu velues en leurs bords. Les cinq pétales de la corolle sont profondément échancrés en cœur. Les styles sont soudés, et réunis en une colonne glabre très-courte, qui s'élève du centre de la fleur, et s'épanouit au sommet en plusieurs stygmates distincts.

Nomenclature des variétés connues de cette espèce.

R. BREVISTYLA.

R. *Germinibus ovatis glabris; pedicellis hispidulis aliquando glabris; laciniis calycinis pinnatifidis; stylis in columnam glabram brevem coalitis.* (N.)

R. *Brevistyla.* D C. Fl. franç. vol. 6, p. 537.

R. *Leucochroa.* Desv. Journn. Bot. 2, p. 316, *ibid.* 1813, p. 113. Lois. not. p. 80. D C. *cat. monsp.* p. 138, n° 6.

Les Rosiers suivants composent la quatrième division de la série des Rosiers à styles soudés (voyez page 90).

α. R. *Brevistyla leucochroa.*
- R. *Brevistyla petalis albis basi flavidis.* D C. Fl. franç. vol. 6, p. 537. v. α.
- R. (*Leucochroa*) Desv. *l. c.* Tab. 15. D C. *cat. monsp.* 138.
- R. *Germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glabris lucidis, stylis subsessilibus connato-capitatis, glabris.* Lois. not. p. 80.

β. R. *Brevistyla lactea.*
- R. (*Leucochroa*) *lactea fl. candidis.* Lois. *l. c.*
- R. *Brevistyla petalis lacteis.* D C. Fl. franç. *l. c.* v. β.

  Cette variété ressemble à la première, mais ses fleurs sont parfaitement blanches.

γ. R. *Brevistyla systyla.*
- R. (*Systyla*) *calycum tubis ovatis glabris; pedunculis hispidulis; petiolis nerviisque pubescentibus; foliolis ovato-lanceolatis glabris; floribus solitariis; stylis in columnam cylindricam coalitis.* Bast. supp. à la Fl. de Maine-et-Loire, p. 31.
- R. *Brevistyla petalis pallide roseis.* D C. Fl. franç. *l. c.* v. γ.
- R. (*Leucochroa*) *angusta.* Desv. Journn. 1813, *l. c.* v. β.

Ces Rosiers croissent dans le Haut-Poitou, dans l'Anjou, et il est vraisemblable qu'on les trouvera encore ailleurs quand on prendra la peine de les chercher. La variété γ est plus rare que les autres. Toutes trois nous ont été envoyées de La Flèche, par M. Le Meunier, et nous les cultivons avec succès.



Rosa Brevistyla leucochroa

Rosier à court-style
(var. à fleurs jaunes et blanches).

Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Lemaire sculp.

ROSA RUBIGINOSA

(*Triflora;* voyez ci-après, *var.* α.).

LE ROSIER ROUILLÉ, A TROIS FLEURS.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, très-commun dans les haies et dans les buissons, s'élève à la hauteur de cinq à six pieds; ses tiges sont munies d'aiguillons nombreux, crochus et inégaux. Les folioles, au nombre de cinq à sept, rudes au toucher, sont couvertes dans leur surface postérieure et en leurs bords, de poils glanduleux, visqueux, souvent roussâtres, exhalant, sur-tout lorsqu'on les froisse dans les doigts, une odeur vineuse assez agréable. Les fleurs, réunies par deux, trois, ou cinq, à l'extrémité des rameaux, sont supportées par des pédoncules hispides. Le tube des calices est ovoïde et glabre; les styles sont velus et peu saillants, enfin les stygmates se réunissent en une tête convexe au centre de la fleur.

Description spécifique et Nomenclature des variétes de ce Rosier.

R. RUBIGINOSA.

R. *Germinibus ovatis globosis-ve; foliolis subrotundis supra pubescentibus subtus margineque glanduloso-villosulis; petiolis glandulosis cauleque aculeatis; aculeis substipularibus.* (N.)

* *Tubes des calices et pédoncules hispides.*

α. R. *Rubiginosa vulgaris.* WILLD. *En. Plant. Ber.* 1, *pag.* 156, *var.* α.
R. *Rubiginosa* L. *mant.* 564. THUILLIER, Fl. de Paris, ed. 2, p. 250.
R. *Rubiginosa hirta.* DESV. Journ. Bot. 1813, p. 118, var. η.
R. (*Eglanteria*). ROESS. Tab. 10. Pédoncules le plus souvent uniflores. Vulg. *Eglantier rouge*, *Eglantier à odeur de pomme de reinette.*

β. R. *Rubiginosa olivina.* DESV. *l. c.* var. ε. Tube petit, oliviforme.

γ. R. *Rubiginosa Cretica.* R. (*Cretica*) *montana foliis subrotundis glutinosis et villosis.* TOURNEF. *coroll.* 53. *An Rubiginosa sphœrocarpa?* DESV. *l. c.* p. 117, var. γ. Croît dans les îles de la Grèce. L'individu de M. DESV. se trouve sur les Alpes.

δ. R. *Rubiginosa semiplena*. Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3.
R. (*Eglanteria*) *flore pleno*. Andr. R. fig. Vulg. *la Petite hessoise*.
ε. R. *Rubiginosa flore multiplici*. Andr. R. fig. Très-double.
ζ. R. *Rubiginosa marmorea*. Ait. *Kew*. 2, *pag*. 207. ε. Andr. R. fig. Semi-double, à pétales roses rayés de nervures fines et brunes.
η. R. *Rubiginosa muscosa*. Andr. R. fig. vulg. l'*Églantine mousseuse*. Calices couverts d'un duvet assez long, mais qui n'a aucun rapport avec les poils visqueux de nos Roses mousseuses. Les Anglais l'appellent *Manning's rose*, du nom du jardinier qui l'a obtenue.
θ. R. *Rubiginosa major*. R. (*eglanteria*) *major*. And. R. fig. Ce Rosier est remarquable par l'élévation de ses tiges et la grande dimension de ses feuilles. Semi-double.

** *Tubes des calices glabres, pédoncules hispides.*

ι. R. *Rubiginosa vera*. Desv. *l. c.* p. 118, var. δ. *Excl. syn*. Linné.
R. (*Eglanteria*.) And. R. fig. Vulg. l'*Églantier sauvage*.
κ. R. *Rubiginosa triflora, germinibus glabris flor*. 2, 3, 4, *vel*. 5, *terminalibus*. Willd. *l. c.* var. β.
R. *Rubiginosa dubia*. Desv. *l. c.* v. ξ. R. *Rubiginosa*. Merat, Fl. de Paris, v. B.
λ. R. *Rubiginosa tenuiglandulosa*. *R.* (*tenuiglandulosa*.) Merat. *l. c.* p. 189.
R. *Rubiginosa fallax*. Desv. *l. c.* var. α. Fleurs très-petites, souvent solitaires.
μ. R. *Rubiginosa microcarpa*. Desv. *l. c.* var. β.
ν. R. *Rubiginosa rotundifolia*. Rau, *En. Ros.* pag. 136, *var*. δ. Fleurs solitaires, folioles presque rondes, petites, de la longueur des aiguillons. L'Allemagne.

*** *Tubes des calices et pédoncules glabres.*

ξ. R. *Rubiginosa* Isaureæ, *germinibus subglobosis pedunculisque glabris; foliolis subrotundis, utrinque glandulosis serratis; serraturis iterum serratis glandulis terminatis; petiolis aculeatis; aculeis ramulorum turionumque substipularibus; floribus solitariis*. (N.) L'Églantine de *Clémence* Isaure.
R. (*Sabina*.) Du Pont, Cat. inédit, série 11. Ce Rosier offre un arbrisseau de la hauteur d'un pied et demi au plus, rameux, étalé. Pédoncules uniflores, très-courts; rarement quelques soies sur les tubes des calices. Fleurs simples. Se trouve, selon M. Du Pont, dans les îles de la Grèce avec le *Cretica*.
ο. R. *Rubiginosa glabra*. Rau, *l. c.* p. 137.
R. *Rubiginosa inermis?* Desv. *l. c.* var. θ.
π. R. *Rubiginosa Zabeth*. Du Pont, Choix des Roses, etc. p. 3.
R. *germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis ovatis subtus et margine resinoso-glandulosis; petiolis villosis cauleque aculeatis; floribus rubris semiplenis*, 2—4, *corymbosis*. (N.) L'Églantine de la *Reine* Élisabeth.

Le nom *Zabeth* est ici par abréviation de celui d'Elizabeth, reine d'Angleterre, à laquelle cette Rose a été dédiée. Il est à croire que c'est l'huile essentielle de notre variété qui entrait dans la préparation d'un extrait que cette princesse composait elle-même, et dont elle donna le secret à l'empereur Rodolphe II. Voici ce que Rosenberg dit des vertus de ce médicament (*Rhodologia*, p. 259). « *Caput... cor et alias humani corporis partes... mirè roborat,* « *spiritus recreat, memoriam firmat, vim procreandi insigniter promouet*, etc.

Le Rosier Rouillé a des rapports avec le Rosier des Haies (*Sæpium*); mais ce dernier diffère du premier, 1° par ses tiges très-élevées, munies d'aiguillons plus nombreux, et plus rapprochés; 2° par ses folioles inodores, allongées, écartées, aiguës à la base et au sommet; 3° et enfin par ses styles presque toujours glabres et divergents.



Rosa Rubiginosa triflora. Rosier Rouillé à trois fleurs.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

[illegible]

ROSA HUDSONIANA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis simpliciter serratis; petiolis villosulis subaculeatis; laciniis calycinis integris corollam inapertam superantibus; caule inermi, floribus corymbosis.* (N.)

(α. SALICIFOLIA (1).)

R. *foliolis oblongis, acutis, impari majori.* (N.)

R. *Corymbosa* (de la baie d'Hudson), Du Pont, choix des Roses, etc. p. 5. R. *Carolina corymbosa,* Ejusd. Catal. inedit, série 29, n° 238.

LE ROSIER D'HUDSON.

(*Variété à feuilles de saule.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier que M. Du Pont a communiqué, a été par lui-même confondu avec le Rosier de la Caroline, et par d'autres

(1) *Habitus.* Frutex 2-3. pedalis, erectus, inermis. Foliola plerumque quina, rarius septena, elongata, supra viridia, subtus glaucescentia, simpliciter et nunquam iterum serrata. Petioli undique villosi, aculeis recurvis minimis 2-3. sæpe, prædita. Stipulae conduplicatæ, apice subdenticulatæ, margine pilosæ. Pedunculi, corymbosi vel cymosi, glabri, in pedicellos 3-6. divisi. Pedicelli subglabri duabus bracteis ad basim suffulti. Bracteae ovato lanceolatæ margine ciliatæ. Tubus calycis globosus, aliquando nonnullis setis glandulosis tectus sæpius glaber. Laciniae calycinæ integerrimæ apice dilatatæ, corollam superantes, intus et margine pilosæ, extus glanduloso-hispidæ. Petala 5. cordato-emarginata, amœne purpurea, basi flavescentia. Stamina numerosissima. Stygmata rubra, in capitulum sessile.

Proxima R. *Alpinæ,* sed diversa 1° foliolis simpliciter serratis: 2° petiolis plerumque aculeatis: 3° stipulis non dilatatis, sed conduplicatis: 4° floribus Corymbosis. R. *Carolina* discrepat à Rosa *Hudsoniana* aculeis stipularibus; Rosa autem *Blanda* differt caulibus primi anni aculeis rectis subreflexis tenuibus armatis, floribusque albis.

cultivateurs, avec le Rosier élégant (*Blanda*), dont il diffère essentiellement. L'arbuste s'élève à deux ou trois pieds. Ses tiges glabres, vertes, rougeâtres sur les parties exposées au soleil, sont absolument dépourvues d'aiguillons. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-oblongues, assez semblables aux feuilles du saule (*salix viminalis*), vertes en dessus, glauques en dessous, finement et simplement dentées, supportées par un petiole velu, souvent muni de deux ou trois aiguillons crochus, ayant à sa base des stipules bifides, allongées, repliées sur elles-mêmes. Les fleurs sont disposées en ombelle ou en cime à l'extrémité des rameaux. Elles sont supportées par des pédicelles assez souvent glanduleux, garnis de deux bractées ovales-pointues et ciliées. L'ovaire est généralement glabre; mais par-fois on y rencontre, sur-tout à la base, quelques poils glanduleux. Les lobes du calice sont entiers, et très-longs. La corolle présente cinq pétales d'un joli rose un peu foncé, quelquefois arrondis, mais très-souvent acuminés au sommet.

OBSERVATIONS.

Nous avons dédié ce Rosier, sur lequel aucun naturaliste n'avait, jusqu'aujourd'hui, fixé son attention, au célèbre navigateur anglais Hudson, qui a découvert la baie qui porte son nom, et dans laquelle l'arbuste croît naturellement. Il est très-commun dans les pépinières : on le reproduit facilement par la semence, et il donne des fleurs dès la 3e année. Il n'exige que les soins ordinaires.



Rosa Hudsoniana Salicifolia. Rosier d'Hudson à feuilles de Saule.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Langlois sculp.

ROSA ALBA

(*Regalis, var.* ε. Voyez ci-après, page 98).

LE ROSIER BLANC ROYAL.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à deux ou trois pieds, et dont les tiges lisses et verdâtres, sont armées d'aiguillons épars un peu courbés. Ses folioles ovales, pubescentes, pâles en-dessous, sont supportées par des pétioles velus et aiguillonnés. Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux : elles sont soutenues par des pedicelles hérissés de poils glanduleux. Le tube du calice de forme ovoïde, brusquement arrondi à sa base, est muni d'un petit nombre de pareils poils. La corolle, très-grande, se compose de plusieurs rangs de pétales d'un blanc tirant sur la couleur de chair. Cette Rose est à-peu-près semblable à celle dite *la Cuisse de Nymphe;* mais ses fleurs, souvent larges de plus de trois pouces, l'ont fait appeler vulgairement la *grosse Cuisse de Nymphe.* C'est la *great maiden's blush* des Anglais. Pour avoir une succession de belles fleurs, il faut sacrifier une partie des boutons.

Enumération des principales variétés du Rosier blanc.

ROSA ALBA.

R. *Germinibus ovatis glabris aut subhispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis ovatis, subtus villosis.* PERS. *syn.* 2, *pag.* 49. POIRET, Ency. 6, p. 291. *excl. var.* γ. D C. Fl. fr. n° 3717. *ubi syn.*

α. R. *Alba Flore simplici.* ANDR. R. fig. POIRET, *l. c.* Vulg. *Rosier blanc des Haies.* M. Georges HELLER, médecin allemand, l'a trouvé sauvage dans la Hesse rhénane.

β. R. *Alba humilis.* ROESS. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41.

R. (*Geminata.*) Rau, *En. Ros.* p. 98 et 169. Vulg. *le Rosier blanc rampant.* Petit arbrisseau rampant comme l'*Arvensis*, mais dont il est séparé par ses styles libres et divergents. Fleurs de cinq pétales blancs, un peu lavés de rose au sommet. Il est commun sur la montagne de Schwabenberg, entre la Bavière et la Saxe.

γ. R. *Alba Fl. Pleno.* Tourn. *Inst.* 637. Blacv. *herb.* Tab. 73. Miss Lawr. Tab. 25. Roess. Roses fig. n° 15 et n° 34. Poiret, *l. c.* v. β. D C. *l. c.* var. β. Vulg. *la Blanche double.*

δ. R. *Alba celestis.* Du P. Choix des Roses, etc. p. 5. Vulg. *Le Rosier blanc nuancé de bleu.* Cette prétendue couleur bleue n'est qu'une illusion produite par l'effet des ombres.

ε. R. *Alba Regalis.* Nouv. Duham. vol. 7, p. 30, v. 3. Miss Lawr. Tab. 32. Vulg. *la Royale; la Virginale; la grosse Cuisse de Nymphe.* Il faut joindre à celle-ci la sous-variété que Du Pont a nommée *Alba regia aurata*, la *Royale dorée.*

ζ. R. *Alba incarnata.* Pers. *l. c.* var. β. Vulg. *la Cuisse de Nymphe.* Quand sa couleur prend une teinte foncée, les jardiniers la nomment *Cuisse de Nymphe émüe.* De Lau. B. jard. C'est le R. *Carnea* de M. le baron Dumont-de-Courset.

η. R. *Alba Corymbosa.* Nouv. Duham. *l. c.* p. 31. var. 6. Vulg. *la blanche en Corymbe.*
R. *Alba interiùs luride flavescens.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41.

θ. R. *Alba carnea plena.* Charpentier, Rosiers de semis, etc. p. 1. Beaucoup de fleurs en cime. Corolle grande, assez double. Vulg. *la belle Elise.*

ι. R. *Alba Rosea.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 7.
R. *Alba Regiæ.* Du Pont, *l. c.* p. 5. R. *Alba flore interiùs rubente.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41. Rameaux peu épineux, fleurs d'un blanc-rosé. Vulg. *la beauté tendre; l'Elisa.*

κ. R. *Alba Cymbæfolia.* De Lau. Bon Jard., R. *laciniis calycinis subintegris; foliolis elongatis introflexis cymbæformibus; floribus cymosis.* (N.)
R. *Alba Cannabina.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 8. Les folioles sont allongées comme celles du chanvre, mais courbées en-dedans, avec les bordures repliées, ce qui leur donne la figure d'une nacelle (*cymba*). M. Flobert, pépiniériste à Pinon près Laon, a, le premier, observé cette singulière variété qui a été propagée, en 1807, par M. Amédée Le Pelletier, pépiniériste au Mesnil-le-Montant, près Paris.

λ. R. *Alba inermis.* Du Pont. *l. c.* p. 5. Corolle semi-double, pétales blancs, ceux du centre verdâtres; peu ou point d'aiguillons. Vulg. *Rosier blanc sans épines; Rosier blanc à cœur vert.*

Les caractères principaux qui distinguent la série des Rosiers blancs des autres, résident dans les folioles ovales, simplement dentées, pubescentes en-dessous, et dans les tubes des calices brusquement arrondis à la base. *Voyez* la note, page 64 de cet ouvrage.



Rosa alba Regalis   Rosier blanc Royal.

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Bessin sculp.

ROSA MOSCHATA

(*Flore semi-pleno.* Voyez, ci-après, page 100, var. β.)

LE ROSIER MUSCADE

(*à Fleurs semi-doubles.*)

DESCRIPTION.

Ce Rosier ne diffère de la variété à fleurs simples, dont nous avons présenté la figure et la description page 30 de cet ouvrage, que par ses aiguillons plus rares et moins robustes, ses folioles tomenteuses en dessous et sa corolle de trois à quatre rangs de pétales. L'*habitus* et les autres caractères sont absolument les mêmes dans les deux individus, c'est pourquoi nous nous abstiendrons de toute description de celui-ci.

S'il est vrai, ainsi que l'ont dit les Botanistes et les voyageurs, que ce Rosier soit naturel au sol de l'Indostan, on doit croire que ses fleurs, qui y répandent, dans toute leur intensité, cette odeur exquise de musc particulière à l'espèce, sont employées, avec les Roses du *Kachmyr,* si renommées dans l'Orient par leur beauté et leur parfum, à la composition de l'essence précieuse que les Indiens nomment A'THER et qui n'est autre chose que l'huile essentielle de rose qui surnage au-dessus de l'eau de rose distillée, qu'on ramasse tandis que cette eau est encore chaude, par le moyen d'un peu de coton attaché au bout d'une baguette.

L'histoire de la découverte du procédé aujourd'hui employé pour obtenir cette essence est aussi curieuse que singulière. M. LANGLÈS, dans un petit ouvrage qu'il a publié, intitulé : *Recherches sur la découverte de l'essence de rose* (Paris, 1804,

25

in-12, 47 pages), a communiqué, à ce sujet, un document précieux tiré de l'Histoire générale du Mogol, qui ne sera pas déplacé dans cette monographie; le voici :

« Dans une fête donnée par la princesse NOUR-DYHAN à l'em-« pereur DJIHANGUYR, cette courtisane poussa le luxe et la richesse « jusqu'à faire circuler dans les jardins un petit canal rempli « d'eau de rose.

« Tandis que l'empereur se promenait avec elle sur les « bords de ce canal, ils aperçurent une espèce de mousse « qui s'était formée sur l'eau, et qui nageait à sa surface. On « attendit pour la retirer qu'elle fût arrivée au bord, et l'on « reconnut alors que c'était une substance de Rose que le « soleil avait recuite, et, pour ainsi dire, en masse. Tout le « sérail s'accorda à reconnaître cette substance huileuse pour « le parfum le plus délicat que l'on connût dans l'Inde. Dans « la suite, l'art tâcha d'imiter ce qui avait été d'abord le « produit du hasard et de la nature. »

Nomenclature des Variétés du R. Moschata.

R. MOSCHATA.

R. *stylis in columnam pilosam coalitis, fructibus ovatis, calycibus pubescentibus, pedicellis corymbosis pubescentibus, foliolis glabriusculis, caule erecto.* D C. *Cat. Monsp.* page 138, n° 3.

R. (*opsostemma.*) EHRH. Beitr. 2, p. 72.

R. (*sempervirens.*) DU P. Choix des Roses, etc., p. 5.

Le R. *Moschata* forme, avec le *Sempervirens*, ainsi que nous l'avons exposé p. 90 de cet ouvrage, la troisième division des Rosiers à styles soudés, qui comprend ceux de ces arbustes dont les fleurs présentent des styles réunis en une petite colonne hérissée.

α. R. *Rosa moschata simplex.*

R. *Moschata foliolis quinis, ovatis, serratis, acutis, levibus; floribus corymbosis, calycibus oblongis, laciniis integris.* DESFONT. *Fl. atlant.* 1, p. 400. D C. Fl. fr. n° 3715. Miss LAW. tab. 64. ANDR. Roses, fig. REDOUTÉ, Roses, p. et fig. 33.

R. (*sempervirens*) *arborea moschata.* DU P. Choix des Roses, etc., p. 5.

β. R. *Moschata flore semi-pleno.* Aiguillons plus rares et moins forts; folioles tomenteuses en-dessous; corolle semi-double. Vulg. *la Muscade semi-double.*

γ. R. *Moschata flore pleno.* TOURN. *Inst. rei herb.* 637. C. B. *Pinax*, 482, n° 12. J. B. *hist.* 2, p. 47. *Icon.* TABERN. *Icon.* 1086. Miss. LAW. Tab. 53. ANDR. R. fig. Fleurs très-pleines, pétales du centre quelquefois un peu jaunâtres.

M. D. de COURSET cite une sous-variété à fleurs roses. Nous ne l'avons jamais vue.

Les var. α et γ ne sont pas communes. La variété β est très-répandue : c'est celle que l'on cultive par-tout.



Rosa Moschata flore semi-pleno. *Rosier Muscade à fleurs semi-doubles.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Charlin sculp.

ROSA REDUTEA[1]

(*Glauca.* Voyez ci-après, page 102, var. α.)

LE ROSIER REDOUTÉ

à Feuilles glauques.

DESCRIPTION.

Ce bel arbuste s'élève à la hauteur de trois pieds ou environ. Les rameaux de l'année sont couverts d'aiguillons nombreux, presque droits, inégaux et rouges. Ceux des années précédentes sont munis d'aiguillons jaunâtres et persistants. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-pointues, glabres, d'un verd glauque, simplement dentées, plus ou moins recouvertes d'une teinte rose en-dessous; elles sont supportées par des pétioles munis de deux ou de trois petits aiguillons, ayant à leur base des stipules colorées, très-entières, glanduleuses au sommet. Les fleurs disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux, sont portées par des pédoncules hispides, rougeâtres, munis à leur base de bractées ovales-pointues. Le tube du calice est ovoïde, un peu globuleux, glabre et teint en rose. Corolle de cinq pétales blancs, mais lavés de rose, et vergettés de petits points d'un rouge foncé, intérieurement et à leur sommet seulement; ces mêmes pétales rayés à l'extérieur de deux ou de trois bandes longitudinales et rougeâtres.

(1) Rosa Redutea, seu descriptio novæ speciei generis Rosæ dicata P. J. Redouté eximio florum pictori, a Claud. Ant. Thory, cum fig. æneâ pictâ. Parisiis, Hérissant le Doux, 1817, in-8°, 7 pages (figure en noir).

Divisions du limbe, presque toujours entières, rarement munies de quelques pinnules très-fines, cotonneuses à l'intérieur, glanduleuses extérieurement, plus longues que la corolle. Étamines très-nombreuses. Stygmates réunis en une tête sessile au centre de la fleur. Fruit ellipsoïde.

Enumération des variétés de ce Rosier.

R. REDUTEA.

R. *germinibus ovato-globosis, glabris hispidisve; pedunculis glanduloso-hirsutis; foliolis ellipticis, utrinque glabris, simpliciter serratis; petiolis subaculeatis; aculeis caulinis inæqualibus subrectis, numerosissimis; floribus geminatis ternatisve; laciniis calycinis corollam inapertam superantibus; fructibus subglobosis.* THY. R. REDUTEA, etc., p. 3. Annales Enc. de MILLIN, janv. 1818, p. 35.

α. R. *Redutea glauca, foliolis glaucis acutis subdiscoloribus; floribus albis, apice rubello punctatis.* THY. *l. c.*

R. (*Spinosissima*) *nova variegata.* DU P. Choix des Roses, p. 3.

Rosier très-épineux à fleurs vergettées de rose, et à feuilles glauques. Le même, cat. inédit, série 4e, n° 11. Vulg. *la Pimprenelle à feuilles glauques. La Redouté à feuilles glauques.* Cette variété a le port du R. *Rubrifolia.*

β. R. *Redutea parvifolia, aculeis caulinis subrectis inæqualibus* (*majores foliolorum longitudine*)*; foliolis subrotundis, floribus albidis.* THY. *l. c.* p. 5, var. β. Annales Enc., *l. c.* p. 37, var. B. *La Redouté à petites feuilles.*

Rameaux allongés, flexibles, couverts d'aiguillons jaunâtres, serrés et d'inégale longueur. Folioles petites et presque rondes. Pétioles, pédoncules et tubes des calices glabres. Fleurs blanchâtres géminées ou ternées.

Cette variété a quelque rapport avec le *Myriacantha* de M. DE CANDOLLE; mais celui-ci en diffère par ses pédoncules uniflores, ses folioles doublement dentées, et par ses aiguillons beaucoup plus longs.

γ. R. *Redutea Rubescens, germinibus globosis, pedunculis laciniisque hirsutis; foliolis lucidis glabris subdiscoloribus; petiolis subaculeatis; caule aculeis numerosissimis, sparsis, inæqualibus, subrectis, purpureis; floribus rubris.* THY. *l. c.*, p. 5, var. γ. Ann. Enc. *l. c.* var. C.

R. (*Parviflora*). DU P. cat. inédit, serie 16. Nouv. DUHAM. t. 7, p. 18, *excl. var. α.*

R. (*Blanda*). ANDR. R. fig. Vulg. *la Redouté à tiges et à épines rouges.*

Ces trois arbustes avaient été jusqu'aujourd'hui confondus avec le *Rosier à feuilles de Pimprenelle;* mais ils en diffèrent :

1° Par leurs aiguillons qui persistent sur les tiges adultes : le Rosier *Pimprenelle* les perd en vieillissant;

2° Par leurs pédoncules multiflores : les pédoncules sont toujours uniflores dans le Rosier à *feuilles de Pimprenelle;*

3° Par leurs divisions calycinales plus longues que la corolle avant son épanouissement : ces mêmes divisions sont toujours plus courtes dans le *Rosier Pimprenelle.*

On doit considérer le *Rosa Redutea* comme un hybride du R. *Pimpinellifolia* et du R. *Rubrifolia,* doué comme ces deux plantes de la faculté de se féconder et devenir, ainsi, le type d'un Rosier nouveau qui a été dédié au peintre de cet ouvrage.



Rosa Redutea glauca — *Rosier Redouté à feuilles glauques*

P. J. Redouté pinx. — Imprimerie de Rémond — Chapuy sculp.

ROSA REDUTEA

(*Rubescens.* Voyez page 101, var. γ.)

LE ROSIER REDOUTÉ

(*à tiges et à épines rouges.*)

DESCRIPTION.

Arbrisseau de la hauteur de deux pieds et demi ou environ. Ses rameaux flexibles, allongés, d'un brun rougeâtre, sont couverts d'aiguillons rouges, inégaux, droits, un peu penchés. Ses feuilles sont composées de sept, de neuf, et assez souvent de onze folioles, de forme elliptique, les unes arrondies, les autres pointues au sommet, simplement dentées, glabres des deux côtés, luisantes en-dessus, supportées par un pétiole ordinairement glabre, mais par-fois garni de quelques petits aiguillons crochus. Les fleurs légèrement odorantes, disposées par deux ou par trois à l'extrémité des ramuscules qui croissent le long des rameaux principaux, sont portées par des pédicelles munis, ainsi que le tube et les lobes du calice, d'aiguillons très-courts, serrés, un peu fermes. Ces mêmes lobes sont simples, rarement munis de quelques pinnules. La corolle est composée de cinq pétales échancrés en cœur au sommet, de couleur rose, un peu jaunes vers l'onglet. Les fruits sont presque globuleux et d'un rouge foncé.

OBSERVATIONS.

Cette variété est remarquable par la couleur rougeâtre qui

la recouvre dans presque toutes ses parties pendant la floraison. Ses folioles d'abord d'un verd gai et luisantes comme les feuilles du buis présentent, à la fin de l'été, la teinte d'un rouge vif, ce qui donne à l'arbuste un aspect très-pittoresque.

Le R. *Redutea-Rubescens* a quelque rapport avec le R. *Hispida* (Poiret, Ency. vol. 6, p. 286); mais notre Rosier s'en éloigne par ses folioles luisantes et glabres sur leurs deux faces, par ses aiguillons rouges et ses pédoncules multiflores. Il diffère encore du R. *Rubrispina* de Poiret (*l. c.* supp. p. 715, n° 64) non-seulement par ses fleurs géminées ou ternées, mais encore par ses aiguillons beaucoup plus longs, par ses fruits globuleux et par d'autres caractères pris dans l'*habitus* de la plante.

Enfin le R. **Hispida* (Poiret, *l. c.* supp. p. 715, n° 65. — Curtis, *Bot. Mag.* n° 1570) semblerait se rapprocher de notre Rosier par ses pédoncules biflores; mais ce premier (* *Hispida*) en diffère 1° par ses tiges plutôt hérissées de cils roides, courts, égaux et setacés, que munies d'aiguillons proprement dits; 2° par ses divisions calycinales très-courtes, et ne dépassant jamais la fleur avant son épanouissement; 3° et enfin par la couleur jaunâtre de ses pétales.

Cet arbuste faisait partie de la collection de M. Du Pont: mais il paraît qu'il l'avait déja perdu à l'époque où il a cédé ses Rosiers au gouvernement, qui en a fait l'acquisition pour le jardin du Luxembourg; car on ne l'y a pas vu végéter avec les autres dans le carré des Roses. Nous le cultivons dans nos jardins à Fleury et à Belleville; d'ailleurs nous ne l'avons rencontré dans aucune pépinière.



Rosa Redutea rubescens. Rosier Redouté à tiges et à épines rouges.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Bessin sculp.

[illegible]

ROSA CINNAMOMEA

(*Majalis.* Voyez R. *Cinnamomea fl. simplici,* var. ξ.)

LE ROSIER DE MAI.

DESCRIPTION.

Ce Rosier très-commun, et qui croît spontanément dans presque toutes les contrées de l'Europe, a reçu le nom de Rosier cannelle à cause de la couleur de ses tiges qui approche en effet de celle de la cannelle, mais non pas à cause de l'odeur de ses fleurs, laquelle, bien qu'assez agréable, n'a aucun rapport avec celle que répand l'écorce du cannellier. L'arbuste s'élève souvent à plus de dix pieds. Les tiges, d'un rouge fauve, sont garnies d'aiguillons disposés deux par deux près des stipules des feuilles ainsi qu'à l'insertion des jeunes rameaux : leur base est munie d'autres aiguillons très-rapprochés entre eux, droits, inégaux et recourbés : ces mêmes tiges sont couvertes d'une espèce de poussière nébuleuse qui semble offrir à l'œil l'image d'une gelée blanche (*rami pruinosi*). Les folioles simplement dentées, pointues à la base, presque toujours obtuses au sommet, sont d'un verd gai en-dessus, et pubescentes en-dessous : elles sont supportées par un pétiole velu. Les fleurs, semi-doubles, d'une odeur assez agréable, sont portées par des pédoncules souvent solitaires, mais quelquefois réunis par deux ou par trois. Le tube du calice est presque globuleux. Les divisions du limbe sont entières, un peu spatulées au sommet. La corolle est composée de trois ou de quatre rangs de pétales rougeâtres et échancrés au som-

met. Les stygmates sont réunis en une tête globuleuse au centre de la fleur.

Ce joli Rosier, toujours recherché à cause de sa précocité, a inspiré la muse de M. MONTANI de Crémone, l'un des plus agréables poëtes de l'Italie, ainsi qu'on peut le voir par la chanson suivante qu'il a insérée dans son recueil intitulé : *I fiori Canzonette* (Lodi, 1817, in-12, 58 pages).

LA ROSA CINNAMOMEA.

Non è, non è la porpora
De la Monzese rosa,
Non è de la muscosa
Il vermiglio gentil.

Par quel languor vezzeggiano
Le più soavi aurette,
Nè miglior don permette
A vergin crine April.

Esce da l'umil calice
Cinnamomea fragranza,
Onde l'indica stanza
Flora cotanto amò.

E Nice, che in lei beasi,
Sorride in cuore e pensa,
Che ben virtù compensa
Quando beltà mancò.

*Traduction par Madame G*****.*

LA ROSE DE MAI.

Rose de mai, tu n'as point l'incarnat
De cette sœur que tout mois voit éclore;
Et la Mousseuse au duvet délicat
D'un vermillon plus brillant se colore.

Mais quel parfum ton odorante fleur
Livre aux zéphyrs, sur leur aile légère!
Heureux printemps! au front d'une bergère
Peux-tu placer un présent plus flatteur?

Ton frais bouton, d'une aimable couleur,
Du Cinnamome exhale l'ambroisie;
Et Flore en toi, par une douce erreur,
Croit respirer les parfums de l'Asie.

En te cueillant, Nice, à l'humble maintien,
Sourit, et pense, en voyant son image,
Que la beauté serait le plus grand bien
Si la vertu ne valait davantage.

Nous donnerons, avec la figure de *la Rosa Cinnamomea flore simplici,* la nomenclature des variétés et des sous-variétés de cette espèce.



Rosa Cinnamomea Maialis.   Rosier de Mai.

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Chapuy sculp.

ROSA BIFERA

(*Officinalis*. Voyez, ci-après, var. γ.).

LE ROSIER DES PARFUMEURS.

DESCRIPTION.

Les tiges de ce Rosier s'élèvent en un buisson assez peu fourni à la hauteur de quatre à cinq pieds. Elles sont munies d'aiguillons un peu rougeâtres, inégaux, les plus longs recourbés. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, la plupart pointues au sommet, simplement dentées, d'un verd gai en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous comme sur les bords, mais dépourvues des poils glanduleux qu'on remarque sur les bordures des folioles du Rosier à cent feuilles; elles sont portées par un pétiole velu, muni, à la base, de quelques petits aiguillons crochus et de stipules bifides et glanduleuses. Les fleurs, très-odorantes, sont portées par des pédoncules écartés les uns des autres, et non rapprochés et érigés comme dans le *Bifera vulgaris*. Le tube du calice, hérissé de poils rougeâtres surmontés de glandes visqueuses, se confond dans le pédoncule qu'on ne distingue que par les poils plus serrés et plus roides dont celui-ci est couvert. Les divisions du limbe sont pinnatifides, allongées, spatulées et souvent foliacées au sommet. Corolle de quatre à cinq rangs de pétales échancrés en cœur et d'une jolie couleur rose.

Cette variété, connue sous le nom de Rosier de Puteaux, est celle que l'on emploie le plus ordinairement aux usages de la parfumerie.

Description spécifique et Nomenclature des variétés les plus remarquables de ce Rosier.

R. BIFERA.

R. *germinibus infundibuliformibus pedunculisque hirsuto-glandulosis; foliolis margine pubescentibus eglandulosis; caule aculeis sparsis recurvis; floribus* 3-4 *subcorymbosis.* (N.)

R. *Bifera.* Du P. Choix des Roses, etc., p. 4. — Deleuze dans l'Hist. des arbres et arbrisseaux de Desf. 2, p. 163. Nouv. Duham. vol. 7, p. 32, var. 1, 2, 3. *aliis excl.*

R. (*Semper florens.*) *Hortus Par.* D C. Fl. franc., 3706, *non* Willd. *non* Curtis.

Les Rosiers de ce groupe sont séparés de tous les autres par les tubes de leur calice infundibuliformes : ils s'éloignent du Rosier à cent feuilles non-seulement par ce dernier caractère, mais encore par leurs fleurs le plus souvent rapprochées en corymbe, leurs aiguillons plus recourbés, et leurs folioles dépourvues de poils glanduleux en leurs bords.

α. R. *Bifera vulgaris, floribus corymbosis strictis.* (N).
R. *Bifera semper florens.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 1.
R. (*Calendarum*) *corymbosa.* Roess. *Beschrei. der R.* 1, p. 132.
R. (*Menstrua.*) Andr. R. fig.
Pédoncules courts, redressés, très-rapprochés : fleurs semi-doubles de couleur rose, très-odorantes, disposées en une espèce de corymbe. Vulg. *le Rosier des Quatre saisons*, le *Bouquet tout fait, le Rosier de tous les mois, de deux fois l'an,* etc.

β. R. *Bifera alba.* Du P. *l. c.* p. 14.
R. *Bifera Candida*, Nouv. Duham. *l. c.* p. 33, var. 2.
R. (*Damascena*), var. ε. Ait. Kew. 2, p. 205 (*White monthly Rose*). Miss Law. Tab. 17. Vulg. *la Quatre saisons à fleurs blanches.* Fleurs érigées en une espèce de corymbe, comme dans la précédente.

γ. R. *Bifera officinalis* (*floribus sub flaccidis*). Du P. *l. c.* p. 4.
R. *Bifera myropolarum*, Nouv. Duham. *l. c.* var. 3. Vulg. *le Rosier de Puteaux, le Rosier des Parfumeurs.*

δ. R. *Bifera aurantia.* Charp. Semis de Rosiers, etc., p. 1, nº 1. Ce Rosier diffère de la variété α. par ses fleurs d'un plus grand diamètre et ses pétales roses lavés d'une teinte citrine. Elle a été obtenue de semis dans la pépinière du jardin du Luxembourg, où elle a reçu le nom de Rose Semonville.

Tous ces Rosiers produisent des fleurs très-odorantes. Les vieux pieds de la variété α. fleurissent toute l'année, ainsi que nous l'avons observé sur des individus qu'on cultive depuis long-temps dans les plates-bandes du jardin des Tuileries. Les autres variétés ne portent en général des fleurs que deux fois l'an dans les jardins, d'où vient le nom de *Bifera* que leur a imposé M. Du Pont. Voyez *Nouvelles observations sur le jardinage*, ouvrage traduit de l'anglais, de Bradley (Paris, 1756.) t. 1, p. 193.



Rosa bifera officinalis.
Rosier des Parfumeurs.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Langlois sculp.

ROSA DAMASCENA

(*Coccinea.* Voyez ci-après, var. δ.)

LE ROSIER DE PORTLAND.

DESCRIPTION.

Arbrisseau touffu qui s'élève à un pied et demi ou deux pieds au plus. Ses tiges sont munies d'aiguillons inégaux, rapprochés, très-fins, recourbés, et à peine dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales, simplement dentées, tomenteuses en-dessous, supportées par un pétiole velu. Les fleurs, d'une odeur faible, sont disposées par trois ou par quatre à l'extrémité des rameaux, et forment par leur réunion une espèce d'ombelle. Le pédoncule qui les porte est, ainsi que l'ovaire, hérissé de poils glanduleux. Les lobes du calice allongés, spatulés au sommet, sont quelquefois simples, mais plus généralement pinnatifides. La corolle est composée de deux à trois rangs de pétales d'un beau pourpre, échancrés en cœur au sommet.

Nomenclature des principales variétés de ce Rosier.

R. DAMASCENA.

R. *calycibus semipinnatis, germinibus ovatis turgidis pedunculisque hispidis; caule petiolisque aculeatis; foliolis ovatis acuminatis, subtus villosis.* AIT. KEW. 2, p. 205, n° 14.

R. (*Semper florens*). *Cat. hort. Paris.*

R. (*Bifera*). PERS. *Syn.* 2, p. 47. DELEUZE, Hist. des arb. et arbr. de DESF. 2, p. 163, Nouv. DUHAM. 7, p. 32, *exclusis var.* 1, 2 et 3.

R. (*Belgica*). MILLER, Dict.

R. (*Omnium calendarum germ. ovatis*, etc.) ROESS. Tab. 8.

Dans cette espèce, les tubes des calices sont renflés au milieu, et comme amincis aux deux extrémités : c'est la seule différence qui la sépare du *Bifera* qui présente des fleurs à tubes infundibuliformes.

α. R. *Damascena subalba* (*simplex*). Voyez p. et fig. 63 de cet ouvrage. Vulg. *le Damas à fleurs simples ; le Damas argenté ; la Rose Henriette* de DU PONT.

β. R. *Damascena* CELSIANA. *La Rose de* CELS.

R. (*Bifera*) *abundans*, (*Bifera*) *magna;* DU P. Choix des Roses, etc., p. 4. (*Bifera*) *coronata.* Nouv. DUHAM., vol. 7, p. 33, var. 4. Propagée par M. CELS. On l'ap-

pelle vulg. *l'Abondante, la Coquette, la Couronnée.* Dans quelques jardins, on la nomme la Van-Huysum, parce que ce peintre célèbre l'a souvent fait entrer dans ses compositions.

γ. R. *Damascena perpetua. La Quatre saisons continue,* Du P. *l. c.* Arbrisseau qui s'élève peu, pédoncules solitaires, et très-courts, huit à dix pétales roses. Il est assez rare.

δ. R. *Damascena Coccinea. Le Rosier de Portland.* Du P. *l. c.*
R. (*Gallica*) *Portlandica.* Bosc, Nouv. cours. vol. 11, p. 252.
R. (*Bifera*) *Portlandica*, Bot. cultiv. Nouv. Duham. *l. c.* p. 34, var. 8.

ε. R. *Damascena Aurora.* R. (*Alba*) *Aurora.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 5. R. (*Centifolia*, var. 4). Bosc, *l. c.* p. 253. La forme du tube du calice et d'autres caractères placent cet individu dans la série des *Damascena.* Vulg. *la Belle Aurore.*

ζ. R. *Damascena carnea.* Roess. *Beschrei, der R.* 1, p. 84.
R. (*Calendarum*) *carnea. Ibid. l. c.* var. 7.
R. *Damascena blush Belgick* Ait. Kew. 2, p. 205, var. ζ. Miss Law. Tab. 84.
R. (*Centifolia*) *Belgica.* Poiret, Encyc. 6, var. γ. Vulg. *le Rosier de Belgique; la Belgique argentée; la Belgique incarnate; la Quatre saisons couleur de chair.*

η. R. *Damascena corymbosa.* R. (*Bifera*) *corymbosa.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 9. Fleurs d'un rose tendre. On connaît de ce Rosier une sous-variété à feuilles panachées. Vulg. *Rosier de Damas en corymbe;* le *Damas à feuilles panachées.*

θ. R. *Damascena Italica.* Du P. *l. c.* p. 4. Arbrisseau s'élevant peu; folioles ovales-pointues, fleurs roses s'ouvrant généralement mal. Vulg. *la Quatre saisons d'Italie.*

ι. R. *Damascena felicitas.* R. (*Bifera*) *felicitas. La félicité*, Du P. Fleurs roses panachées de blanc ou fleurs blanches panachées de rose; mais le Rosier ne produit jamais, comme dans la variété suivante, des fleurs absolument roses ou entièrement blanches. Cette variété reprend facilement ses formes primitives.

κ. R. *Damascena variegata.* Miss Law. Tab. 10. And. R. fig.
R. (*Calendaria*) *variegata.* Roess. *Beschrei. der R.* 1, p. 131.
R. (*Bifera*) *alba* et *rosea.* Nouv. Duham. *l. c.* var. 6.

Pétales le plus ordinairement blancs tachés ou striés de rose. L'arbuste donne fréquemment, sur le même pied, des fleurs toutes roses et des fleurs toutes blanches, ce qui l'a fait appeler, en Angleterre, *le Rosier* d'Yorck et Lancastre, par allusion aux troubles qui désolèrent ce royaume vers le milieu du XV[e] siècle. Alors la nation était divisée en deux partis, dont l'un se distinguait par une rose rouge et l'autre par une rose blanche. Les femmes elles-mêmes étaient forcées de se prononcer et d'ajouter l'une des deux fleurs à leur parure, ainsi que le prouvent les quatre vers suivants adressés, dans ce temps, à une jeune Anglaise (voyez les Mélanges de M. d'Orbessan, t. 2, p. 333) :

Lovely Thory why the jest
Of wearing orange in thy breast?
Since this breast bel raying shews
The whiteness of the rebell rose (1).

Il faut rapporter aux variétés que nous avons énumérées, les sous-variétés suivantes qu'on trouve dans les pépinières, savoir : *l'amitié;* la Mereville; la Varin, du catalogue de Du Pont; *l'Hortensia* ou *l'Aimable rouge*, et *l'Ornement de la nature* des catalogues de Hollande; *la Rose* Guay du catalogue du jardin du Luxembourg, etc.

(1) Aimable Royaliste, c'est en vain que vous vous parez des couleurs du parti d'*Orange :* la blancheur de votre sein nous offrira toujours l'éclat et la fraîcheur de la rose rebelle.


Rosa Damascena Coccinea.
Rosier de Portland.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Bessin sculp.

ROSA CENTIFOLIA
(*Mutabilis*. Voyez page 78, var. θ.)

LE ROSIER UNIQUE.

DESCRIPTION.

Ce Rosier, connu sous les noms de *Rosier unique*, ou de *Rosier à fleurs d'un blanc de neige*, a été nommé, par Persoon, *R. Mutabilis*, parce que le bouton de la Rose, d'abord d'un rouge-vif, offre, après l'épanouissement, une fleur d'un blanc-mat, dont les cinq pétales extérieurs, seulement, conservent une teinte rougeâtre. C'est cette espèce de métamorphose qui a déterminé le savant Botaniste à substituer ce nouveau nom à celui de *Centifolia nivea* que lui avait donné Du Pont, ou de *Centifolia unica* que lui avait imposé M. le baron Dumont-de-Courset. Toutefois il arrive que les pétales du centre prennent aussi une teinte rose, de sorte que *l'unique* se présente rarement avec la couleur qu'on lui suppose généralement, c'est-à-dire absolument blanche. Au surplus la propension qu'ont ces fleurs à se teindre en rose indique suffisamment qu'elles sont disposées à reprendre leur couleur primitive, c'est-à-dire celle de *la Cent-feuilles ordinaire* dans laquelle on trouve le type de notre variété. Jusqu'à-présent les semis ne nous l'ont pas reproduite, on a donc dû employer, pour la propager en franc-de-pied, les procédés de la bouture ou de la marcotte.

Le Rosier unique, ainsi traité, offre un arbrisseau de la hauteur de deux pieds, à fleurs arrondies, assez grandes, un peu moins doubles que celles de *la Cent-feuilles commune*. Elles sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par quatre en-

semble à l'extrémité des rameaux. Les pétales, échancrés en cœur au sommet, sont d'un blanc-mat-velouté. Du reste l'arbuste offre, dans tous ses détails, les mêmes caractères que ceux qu'on trouve dans les variétés que nous avons déja décrites du Rosier à cent feuilles; c'est pourquoi nous n'en parlerons pas plus au long.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier est d'origine anglaise. ANDREWS a donné, dans sa Monographie, l'histoire assez curieuse de sa découverte. Voici la traduction de ce qu'il dit à ce sujet :

« M. GRIMWOOD, pépiniériste, grand amateur de Roses dont « il possédait une riche collection, découvrit par hasard ce « Rosier vers l'année 1777. Dans une des excursions qu'il avait « habitude de faire chaque été, il aperçut ce joli plant en « passant devant le jardin de M. RICHMOND, boulanger près de « Needham, dans la province de Suffolk. Il y avait été placé « par un charpentier qui l'avait trouvé près d'une haie voisine « de la propriété d'un marchand hollandais dont il réparait « l'habitation. M. GRIMWOOD, qui en avait demandé une petite « branche, obtint le plant tout entier de M. RICHMOND. De « retour chez lui, et pour remercier ce dernier d'un présent « aussi précieux, il lui envoya une belle tasse d'argent sur « laquelle il avait fait graver la figure de cette Rose. M. RICHMOND, « par reconnaissance, s'en servit jusqu'à ses derniers moments. »

Le *Rosier unique* se greffe ordinairement sur le *Canina;* mais il réussit mieux et donne de plus belles têtes lorsqu'on pratique cette opération sur des pousses vigoureuses du *Rosier des Quatre Saisons:* ses fleurs mêmes y gagnent en beauté et en volume. Il fleurit un peu plus tard que toutes les autres variétés de son espèce. Il faut le tailler très-court au mois de février.


Rosa Centifolia mutabilis.
Rosier unique.
Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond.
Bessin sculp.

ROSA CENTIFOLIA

(*Caryophyllea.* Voyez page 78, var. τ.)

R. *Centifolia caryophyllea petalis minoribus, longe unguiculatis, apice crenato-dissectis.* Poiret, Eney. 6, p. 276.

R. *Unguiculata.* Mord. De Launay, Bon Jard.

R. *Centifolia unguiculata.* Desf. Cat. 175. Deleuze, Hist. des arbres et arbrisseaux de Desfontaines, 2, p. 163.

LE ROSIER-ŒILLET.

DESCRIPTION.

Cette variété du Rosier à cent feuilles est eneore l'une de celles que l'on ne peut multiplier que par le proeédé de la greffe ou eelui de la mareotte. Le *Rosier-œillet,* cultivé à la manière des franes-de-pied s'élève, en un buisson peu touffu, à la hauteur de deux pieds, ou environ. Ses tiges, divergentes et vertes, sont armées d'un assez grand nombre d'aiguillons, les uns très-petits, et les autres longs, rougeâtres, un peu reeourbés, sur-tout ceux qui naissent près des stipules. Les feuilles se composent de trois à einq folioles ovales-pointues, d'un verd-gai en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous, munies en leurs bords d'un léger duvet entremêlé de quelques poils glanduleux : elles sont supportées par un pétiole velu, souvent garni de glandes un peu visqueuses, ayant à sa base des stipules allongées, pointues, à bordure découpée aussi velue et glanduleuse. Les fleurs terminales, disposées au nombre de trois, quelquefois de six à l'extrémité des rameaux,

sont soutenues par des pédoneules hérissés, pour ainsi dire, d'un grand nombre de petits aiguillons inégaux. Les pédieelles sont munis d'aiguillons eneore plus petits, entremêlés de poils roides et glanduleux. Chaque pédieelle partiel, excepté eelui du milieu, est muni de bractées ovales-pointues. Le tube du ealice, ovoïde, un peu rétréei au sommet, est, en partie, eouvert de glandes sessiles et visqueuses. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont tomenteuses intérieurement et couvertes de pareilles glandes à l'extérieur et sur leurs bords. La eorolle, assez petite, est eomposée de cinq à six rangs de pétales, roulés, ehiffonnés dans l'intérieur, de eouleur de rose-tendre fouettée de quelques taehes d'un blanejaunâtre, irrégulièrement échanerés au sommet, terminés en un onglet allongé et blane. Les styles sont longs et velus : le fruit est absolument semblable à eelui du Rosier à eent feuilles.

OBSERVATIONS.

Cette variété, dont la fleur présente l'aspect d'un œillet, est due au hasard : elle tire son origine d'une Rose à cent feuilles qui a dégénéré dans un jardin, à Mantes-sur-Seine, en 1800. C'est M. Du Pont qui l'a eonservée et propagée sous le nom de *Rosa Caryophyllata.* Elle reprend facilement ses formes primitives, et, pour la eonserver, il faut la renouveler. Greffé sur le *Rosier des Haies,* ou sur des rejetons vigoureux du *Rosier blanc,* le Rosier-œillet produit de magnifiques têtes et beaueoup de fleurs; e'est ainsi qu'on le trouve presque toujours dans les pépinières, car il est assez rare frane-de-pied. Il demande l'exposition du levant.



Rosa Centifolia Caryophyllea. Rosier Œillet.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Charlin sculp.

[illegible]

ROSA INDICA
(Var. *Pumila.*)

R. (*Indica minor*) *germinibus subrotundis pedunculisque leviter hispidis, glabris; floribus parvis carneis semperflorentibus; foliis glabris; petiolis aculeatis; foliolis oblongis acutis margine serrulatis, glabris; caule viridi, ad basin spinis rubris.* Andr. Roses *cum.* fig.

LE ROSIER NAIN DU BENGALE.

DESCRIPTION.

Ce petit Rosier fleurit sans interruption dans nos jardins depuis le milieu de mai jusqu'aux gelées. Nous le devons encore aux Anglais. C'est M. Colleville qui l'a obtenu de semence, il y a environ douze ans. M. Noisette l'a introduit en France, et nous l'avons vu, pour la première fois, il y a quelques années, dans sa pépinière, où il était désigné sous le nom de *Bengale pompon.*

L'arbuste ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit à dix pouces au plus. Ses tiges rameuses sont armées de quelques aiguillons épars, presque droits, dilatés à leur base, ceux de l'extrémité inférieure un peu rougeâtres. Les feuilles se composent de trois ou de cinq folioles ovales, d'un verd foncé en-dessus, plus pâles en-dessous, un peu allongées, glabres des deux côtés, finement dentées en scie. Elles sont portées par un pétiole muni de quelques aiguillons très-fins et de poils glanduleux à peine visibles à l'œil nu, ayant à sa base des stipules découpées et glanduleuses en leur bord. Ses fleurs, de couleur rose, sont, en général, solitaires : il est assez rare d'en trouver deux ou trois réunies ensemble; elles sont sup-

portées par de longs pédoncules glabres, quelquefois garnis de très-petits poils glanduleux. Le tube du calice, de forme ovoïde, est glabre et les divisions du limbe, spatulées et souvent foliacées au sommet, sont presque toujours pinnatifides. La corolle est composée de quatre ou de cinq rangs de pétales plus ou moins larges, en raison de l'époque à laquelle le Rosier donne ses fleurs. Ces mêmes pétales sont irrégulièrement échancrés au sommet; mais une partie d'entre eux se trouve surmontée d'une pointe particulière.

OBSERVATIONS.

Cette variété se propage de bouture plus facilement que toute autre de son espèce; traitée ainsi, elle donne des fleurs un mois après la reprise du rameau, sur-tout s'il a été confié à la terre de bruyère, et déposé sous un chassis. Il en résulte que l'arbuste fleurit lorsque, souvent, il n'a acquis que la hauteur de deux à trois pouces; mais ses fleurs, pour la dimention, sont proportionnées à l'élévation et à la force de l'individu; c'est-à-dire qu'elles sont très-petites : elles deviennent plus grandes à mesure qu'il approche de sa hauteur naturelle. Si, lorsqu'il s'est élevé à neuf ou dix pouces, on néglige de le rabattre, les branches noircissent, le bois se dessèche en partie, le Rosier languit et meurt. On doit donc, lorsqu'il est en cet état, le couper à un pouce près des racines; alors on obtiendra une végétation nouvelle et une succession d'autres fleurs. C'est par ce procédé qu'on parviendra à conserver toujours, en franc de pied, cette jolie variété qui, d'ailleurs, commence à se répandre dans les jardins.

Nous nous proposons de donner, dans la suite, avec le R. *Indica Pannosa*, la nomenclature des nombreuses variétés et sous-variétés du groupe des Rosiers des Indes.



Rosa Indica Pumila. Rosier nain du Bengale.

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp.

ROSA ALBA

(*Flore pleno.* Voyez page 98, var. γ.)

LE ROSIER BLANC.

(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau rameux, diffus, qui s'élève à une grande hauteur, souvent jusqu'à dix ou douze pieds. Ses rameaux, lisses, d'un verd-tendre dans leur jeunesse, sont munis d'aiguillons épars un peu recourbés. Les pousses de l'année sont presque toujours glabres et dépourvues d'épines. Les feuilles sont composées de cinq ou de sept folioles comme arrondies, d'un verd-sombre en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous. Elles sont portées par un pétiole velu, muni de quelques petits aiguillons crochus. Les fleurs latérales et terminales sont tantôt solitaires, tantôt réunies par trois ou quatre. Elles sont supportées par des pédoncules ou des pédicelles hérissés de poils glanduleux. Ces poils sont plus rares et par-fois presque nuls sur les ovaires. Les divisions du limbe sont alternativement entières et pinnatifides. La corolle, rarement bien pleine, très-souvent semi-double, d'une odeur particulière à l'espèce et à ses variétés, se compose de pétales blancs, échancrés en cœur au sommet. Ce Rosier, abandonné à lui-même, tend toujours à reproduire des fleurs simples : aussi n'est-il pas rare d'en trouver qui ne présentent que sept à huit pétales. Souvent le bouton de la fleur est légèrement coloré en rose-tendre.

Le Rosier blanc a été figuré dans beaucoup d'ouvrages; les

principaux sont: BLACKVELLE, *Herbar. Tab.* 73; BESLER, *Hort. Eyst. vern. ord.* 6, *Tab.* 3; OEDER, *Fl. Danica,* Tab. 1215; *Knorr* 1, *Tab.* R. 6; KERNER, *Tab.* 662; Miss LAWRANCE, *Tab.* 25; ROESSIG, *Tab.* 15 et 34; Nouv. DUHAMEL, vol. 7, n° 16, fig. 1. On trouve encore les figures de cette Rose dans de vieux ouvrages, tels que ceux de DODONEUS, de J. BAUHIN, etc. mais elles sont mauvaises et ne méritent pas d'être consultées.

OBSERVATIONS.

Le Rosier blanc à fleurs doubles, ou à fleurs semi-doubles, se plaît dans les lieux sauvages : on le trouve communément, selon l'auteur de *la Flore de Wursbourg,* dans les haies des vignes et des jardins des environs de cette ville, et dans les lieux incultes d'une partie de l'Allemagne. Il fleurit très-bien à l'ombre et n'exige que quelques labours. Comme il s'élève beaucoup, il peut servir à former de très-bonnes clôtures.

M. DESVAUX (Journ. Bot. septembre 1813, pag. 120) assure que le Rosier blanc à fleurs simples n'a jamais été vu sauvage. Cependant M. POIRET dit qu'on le trouve dans les contrées méridionales de l'Europe: M. BASTARD l'indique aussi sur les lieux montueux dans le haut Poitou, aux environs d'Angers et de Saumur; enfin, nous avons déja dit qu'on l'avait trouvé dans la Hesse Rhénane.

Le Rosier des Collines (R. *Collina,* JACQ.) est très-voisin du Rosier blanc dont il ne diffère que par sa corolle de couleur incarnate et toujours simple, ses pédoncules presque réunis en corymbe, et par les pétioles de ses feuilles qui sont hispides-glanduleux.



Rosa alba flore pleno.   Rosier blanc ordinaire.

P. J. Redouté pinx.   Imprimerie de Rémond   Langlois sculp.

ROSA PIMPINELLIFOLIA

(*Var. flore rubro multiplici.* Voyez page 84, var. θ.)

R. (*spinosissima rubra*) *germinibus subglobosis glabris; pedunculis hispidis; floribus semi-duplicibus, incarnatis; foliis patentibus; foliolis ovatis, costatis, crenatis; caule et petiolis aculeatissimis.* Andr. Roses *cum* Tab.

LE ROSIER PIMPRENELLE ROUGE

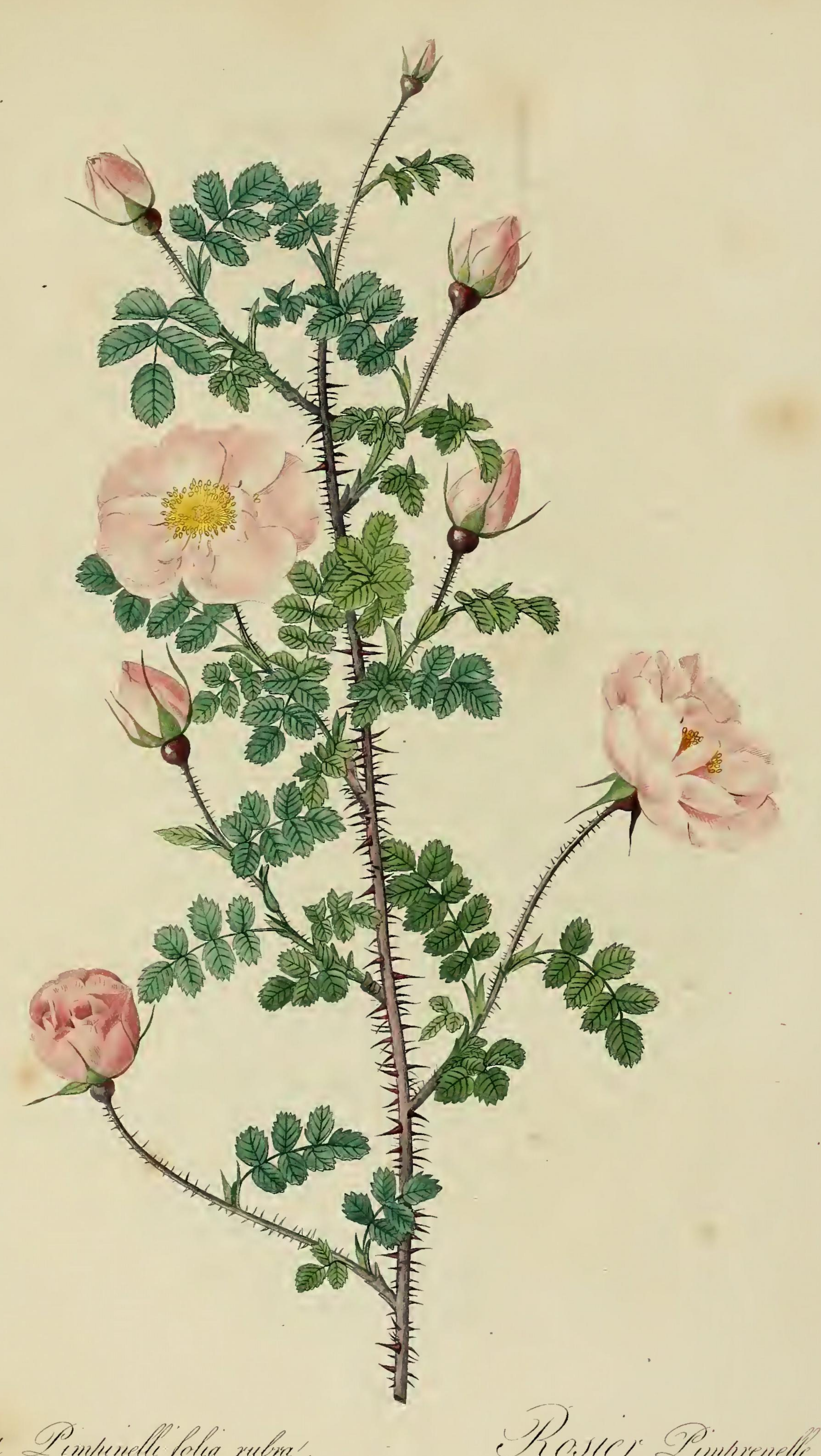
(*Variété à fleurs doubles.*)

DESCRIPTION.

Cette rare et belle variété s'élève en un buisson touffu à la hauteur d'un pied et demi, ou environ. Ses rameaux divergents, sont munis d'aiguillons inégaux, courts et presque droits. Les feuilles se composent de cinq, de sept et souvent de neuf folioles rondes ou elliptiques, simplement dentées. Elles sont supportées par un pétiole glabre, ordinairement dépourvu d'aiguillons, ayant à sa base des stipules étroites et aiguës. Les fleurs, d'un rose-tendre, légèrement odorantes, sont solitaires à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des rameaux principaux : elles sont portées par des pédoncules glabres ou hispides, et souvent le même pied présente l'un et l'autre accident. D'ailleurs, cet arbuste ne diffère du Rosier Pimprenelle commun, à fleurs rouges et simples, que par sa corolle plus ou moins double, composée tantôt de cinq, tantôt de six à sept rangs de pétales, et encore par ses tiges beaucoup moins élevées. Les fruits, de la grosseur d'une petite merise, sont d'abord rouges; mais ils noircissent à la maturité.

OBSERVATIONS.

C'est M. Descemet, l'un de nos célèbres cultivateurs, qui a obtenu de semis, et communiqué ce Rosier remarquable par son élégance et par la quantité de fleurs dont il se couvre au printemps; mais le pied ayant péri dans sa pépinière, dès la troisième année, à la suite d'un hiver rigoureux, on ne le trouvait plus qu'en Angleterre dans la pépinière de MM. Loddige et Hackney. Nous pensions qu'il était perdu pour la France, lorsque le hasard nous en fit découvrir, au printemps de 1811, un pied greffé, dans le jardin de M. Brisset, à Paris, rue Saint-Maur. M. Descemet, son ami, le lui avait donné. On nous permit d'en prendre un très-petit rameau que nous essayâmes de reproduire par la bouture, en prenant toutes les précautions convenables. Nous réussîmes complètement, et nous eûmes le plaisir d'obtenir un franc de pied qui nous donna plusieurs roses dès le mois de septembre suivant. Livré immédiatement à la pleine terre, il n'a cessé de nous offrir, en récompense de nos soins, une récolte abondante de charmantes fleurs assez semblables à celles du Rosier Pompon. Il se propage très-bien par la greffe, mais on doit préférer celle en fente. Le buisson se forme lentement et produit peu de drageons. Cet arbuste est encore rare, ainsi que nous l'avons dit; mais la variété à fleurs blanches et doubles est assez commune.



Rosa Pimpinelli folia rubra.
(Flore multiplici.)

Rosier Pimprenelle rouge.
(Variété à fleurs doubles.)

P.J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond Chapuy sculp.

ROSA BIFERA

(*Alba.* Voyez page 108, var. β.)

LE ROSIER DES QUATRE SAISONS.

(*Variété à Fleurs blanches.*)

DESCRIPTION.

Cet arbuste, qui a été rare pendant long-temps, est aujourd'hui répandu dans presque tous les jardins. Il est un peu moins vigoureux que le Rosier des *Quatre Saisons des Parfumeurs;* ses tiges sont divisées en rameaux diffus, presque tortueux, hérissés de poils roides et glanduleux, et munis d'aiguillons, les uns droits, les autres un peu courbés. Les feuilles se composent de cinq folioles rondes ou elliptiques, à dentelure égale, d'un verd-tendre en-dessus, plus pâles et tomenteuses en-dessous et en leurs bords; elles sont portées par un pétiole hispide, muni de petits aiguillons jaunâtres, ayant à sa base des stipules longues et bifides, à bordure denticulée et velue. Les fleurs, pleines, terminales, redressées et rapprochées en une espèce de corymbe, au nombre de trois, de sept, de dix, et même plus encore, répandent au loin cette odeur suave qui est particulière à l'espèce. Les pédoncules qui les supportent sont hispides et munis d'aiguillons. Le tube du calice, qui se confond dans le pédoncule, présente la forme d'un entonnoir. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont glanduleuses et ciliées en leurs bords. La corolle se compose de six ou de dix rangs de pétales, environ, d'un blanc presque pur; ceux du centre sont roulés, chiffonnés, et recouvrent ce qui reste des étamines. Les

fruits que donnent les fleurs, qui ne sont pas devenues stériles par l'entière transformation des organes de la fructification en pétales, offrent la figure d'un œuf très-allongé.

OBSERVATIONS.

Les fleurs de ce Rosier, comme celles de tous les individus du groupe du *Bifera,* « se voient les premières, se renouvel- « lent à l'automne, et durent souvent jusqu'aux gelées, sur- « tout si l'on a le soin, au mois de juillet, de tailler et d'ef- « feuiller ces arbrisseaux qu'il faut arroser pendant les séche- « resses. C'est le moyen que prennent les jardiniers pour avoir « des Roses à la Notre-Dame d'août. Ils s'en procurent encore « en hiver, en mettant les mêmes Rosiers sous chassis. » (De Launay, *Bon Jard.* 1813, p. 778.) Nous ajouterons aux remarques de cet auteur, que M. Fion, pépiniériste à Paris, rue des Trois-Couronnes, cultive ces Rosiers avec un tel art et un tel succès, qu'il n'est pas de saison dans l'année où ils ne lui fournissent une abondante et utile récolte.

Il résulte de ceci que notre Rosier qu'on voit avec ceux de son espèce, embellir, chaque année, au commencement d'avril, le Marché aux Fleurs de Paris, a végété sous des chassis, et qu'il est le produit de l'industrie et des soins de nos ingénieux pépiniéristes qui s'efforcent d'ajouter ainsi aux jouissances de nos dames en leur offrant, plus d'un mois avant la saison, les prémices des parfums de la Rose.

La variété dont nous présentons la figure est plus délicate et ne pousse pas aussi vigoureusement que les autres. Elle demande un bon terrain et une exposition favorable. Greffée sur le Rosier *des Haies,* elle produit un bel effet; mais elle ne dure pas long-temps, et l'on doit la renouveler souvent.


Rosa Bifera alba.
Rosier des quatre Saisons à fleurs blanches.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Remond.
Bessin sculp.

ROSA INDICA

Cruenta. (Voyez, R. *Indica Pannosa.*)

LE ROSIER DU BENGALE

à Fleurs pourpre-de-sang.

DESCRIPTION.

Cette belle variété a été apportée de la Chine par l'écuyer T. Evans; elle a donné ses fleurs pour la première fois vers 1810, en Angleterre, dans la pépinière de MM. Colville. L'arbrisseau s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ, même plus, ainsi que nous l'avons observé dans les jardins de MM. Cels, Noisette et Biquelin; ses tiges glabres et vertes sont armées de quelques aiguillons épars, crochus, rougeâtres, peu dilatés à leur base. Les feuilles se composent de trois, cinq, rarement de sept folioles ovales-oblongues, arrondies à leur base, pointues au sommet, vertes en-dessus, plus pâles en-dessous, simplement dentées, à dentelures quelquefois rougeâtres. Elles sont portées par un pétiole un peu glanduleux à sa base, muni d'aiguillons crochus qui souvent s'étendent jusques sur la nervure principale de la foliole impaire. Les stipules sont bifides, et bordées de glandes pédicellées. Les fleurs, souvent très-grandes, terminales, naissent à l'extrémité des rameaux. Elles sont solitaires quand le pied est encore jeune; mais lorsqu'il a acquis tout son accroissement, elles naissent ordinairement trois ensemble, et se réunissent en une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux et glabre. Le long pédicelle qui le supporte

est couvert de petits poils spiniformes et glanduleux. Les divisions du limbe, assez courtes, pointues au sommet, deux entières, et trois munies de quelques pinnules simples, sont, ainsi que le tube du calice et le pédicelle, colorées en rouge sur les parties les plus exposées aux rayons du soleil. La corolle est formée de cinq à six rangs de pétales de ce rouge-pourpre ou sanguin un peu velouté, que M. le professeur De Candolle assimile à la couleur du sang artériel. Ils sont irrégulièrement échancrés au sommet. Les styles sont d'un rouge assez vif.

OBSERVATIONS.

Cette variété, qu'on peut considérer comme la plus belle de celles de la série des Rosiers des Indes de couleur pourpre, fleurit dans l'orangerie ou dans une bâche bien abritée, au commencement du printemps : les Roses qu'elle donne alors excitent l'admiration par leur volume et la perfection de leurs formes. On la greffe, avec beaucoup de succès, sur le *Canina* ou sur le *Bengale ordinaire;* mais, dans ce cas, les fleurs ne paraissent qu'à la fin de juin; elles ont moins de volume et d'éclat que celles que donnent les francs de pied qu'on a eu la précaution de rentrer l'hiver.


Rosa Indica Cruenta.
Rosier du Bengale à fleurs pourpre de sang.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Langlois sculp.

ROSA RUBIGINOSA

Cretica. (Voyez page 93, var. γ.)

LE ROSIER DE CRÊTE.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de deux ou de trois pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons crochus très-dilatés à leur base. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles, répandant, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une forte odeur de pomme de reinette, simplement dentées, à dents serraturées, munies en-dessous et en leurs bords de poils entremêlés de glandes visqueuses et sessiles. Elles sont supportées par un pétiole velu, glanduleux, garni de quelques petits aiguillons jaunes et recourbés; il est muni à sa base de stipules larges, étalées, bifides, aiguës au sommet, à bords glanduleux. Les fleurs, souvent solitaires, par-fois disposées par deux ou par trois à l'extrémité des petits rameaux qui croissent le long des branches principales, répandent une légère odeur, un peu analogue à celle des feuilles. Le tube du calice est court, presque globuleux; le pédoncule qui le soutient est allongé, et l'un et l'autre sont hérissés de longs poils spiniformes, surmontés de petites glandes verdâtres. Les divisions du limbe, surpassant en longueur le bouton de la fleur, sont souvent entières, rarement munies d'une ou de deux pinnules, spatulées, quelquefois foliacées au sommet, velues à l'intérieur, et couvertes extérieurement d'une multitude de petites glandes visqueuses : ces divisions persistent

long-temps. Le fruit est de forme hémisphérique; il rougit en mûrissant, et perd alors une partie des poils roides dont il était hérissé. Corolle de cinq pétales, d'une jolie couleur rose, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Styles velus et peu saillants.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier croît naturellement dans les îles de la Grèce. M. Demetrius, comte Valsamachi, secrétaire de l'Assemblée législative des États-Unis des îles Ioniennes, savant distingué, l'a trouvé dans les environs de Corfou. Dans ces contrées, on emploie son fruit à faire des conserves et des confitures.

Le Rosier de Crète ressemble beaucoup, par son port, au Rosier connu sous le nom d'*églantine de Clémence* Isaure (voyez p. 94, v. ξ). Mais celui-ci s'élève moins, et il est plus étalé; ses pédoncules sont très-courts et constamment uniflores; ils sont d'ailleurs glabres, ainsi que les tubes des calices sur lesquels on n'aperçoit que très-rarement quelques soies éparses.

Cet arbrisseau est de collection botanique; c'est pourquoi il est peu répandu. Il a été connu de Tournefort; c'est M. Dupont qui l'a communiqué. Il fleurit en juin.



Rosa Rubiginosa Cretica. *Rosier de Crète.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond. Langlois sculp.

ROSA TURBINATA.

R. *Calycis tubo turbinato, medio constricto, basi pedunculisque glanduloso hispidis; foliolis ovatis simpliciter serratis subtus-discoloribus pubescentibus; petiolis villosis; ramulis floriferis inermibus; aculeis caulinis sparsis.* RAU, *En. Ros.* p. 48. AIT. *Kew.* 2, p. 206. WILLD. *Sp.* 1073. *Ejusd. En. Plant. h. Ber.* p. 545. DC. Fl. franç. ed. 3, n° 3703.

R. (*Campanulata.*) EHRH. *Beitr.* 6, p. 97.

R. (*Francofurtana.*) GM. *Fl. Bad.* 2, p. 405. MOENCH, *Hausv.* 5, p. 24.

R. (*Francofurtensis.*) DESF. Cat. 175.

LE ROSIER DE FRANCFORT.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de cinq à six pieds. Les branches de l'année sont glaucescentes et presque glabres : les rameaux adultes sont munis d'un assez grand nombre d'aiguillons épars, inégaux, très-rapprochés sur le vieux bois, les uns droits, les autres recourbés. Les rameaux florifères sont absolument glabres. Les feuilles se composent de cinq folioles ovales un peu aiguës, vertes en-dessus, tomenteuses en-dessous, simplement dentées. Elles sont portées par des pétioles velus, ayant à leur base deux stipules bifides un peu glanduleuses. Les fleurs, qui répandent une odeur douce assez agréable, sont tantôt solitaires, tantôt disposées par deux ou par trois à l'extrémité des rameaux : elles forment par leur réunion une espèce de corymbe. Les pédicelles sont hérissés, dans leur jeunesse, de poils roides,

droits et glanduleux; ils sont munis à leur base de bractées ovales-acuminées, très-entières, ciliées en leur bord comme les stipules. Le tube du calice, évasé dans sa partie supérieure, aminci inférieurement, étranglé vers le milieu, offre la figure assez exacte d'une toupie à jouer : il est glabre, quelquefois coloré et muni à sa base de petits poils réfléchis surmontés d'une glande brune. Les divisions du limbe, plus courtes que la corolle, tomenteuses à l'intérieur, glanduleuses extérieurement, acuminées, sont quelquefois entières ; mais le plus souvent elles sont munies de quelques appendices linéaires, élargis à leur base. La corolle, toujours double, jamais pleine, approche, quant au volume, de celle de la Rose à cent feuilles; mais sa couleur est plus foncée et a moins de fraîcheur. Les styles sont velus et très-nombreux. On trouve cette Rose figurée dans l'ouvrage de Miss LAWRANCE, Tab. 69, et dans celui de ROESSIG, Tab. 11.

Remarques particulières à ce Rosier.

Cet arbrisseau, connu dans les jardins sous le nom de *Rosier turbiné*, *Rosier à gros cul*, *Rosier de Francfort*, croît spontanément dans le nord de l'Europe. Il a été trouvé sauvage, en Saxe, par M. le docteur NEES, et M. le professeur RAU l'a souvent rencontré dans les haies des environs de Wursbourg; on l'a même trouvé dans des paquets d'églantiers venus, de départements éloignés, au Marché-aux-Fleurs de Paris, ce qui pourrait faire supposer qu'il existe aussi sauvage dans la France. Cet arbrisseau, dit M. le professeur DE CANDOLLE, est intermédiaire, par le port, entre le *Rosier velu* et le *Rosier à cent feuilles;* mais ceux-ci en diffèrent par d'autres caractères si marqués, qu'il est inutile de les signaler. Très-souvent les fleurs du *Rosier de Francfort* s'épanouissent imparfaitement, et il est digne de remarque que tous les Rosiers à tubes des calices turbinés offrent le même phénomène, ainsi qu'on peut le voir dans le *Rosa sulfurea,* et sa variété connue sous le nom de *Pompon jaune;* dans l'*Alpina turbinata*, de DESVAUX; dans le *Rosa fraxinifolia;* dans le *Rosa sanguisorbœfolia*, du jardin de M. NOISETTE; enfin dans les variétés assez nombreuses qui offrent le même caractère dans le tube, et qu'on rencontre dans les pépinières.



Rosa Turbinata.
Rosier de Francfort.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Bessin sculp.

ROSA LEUCANTHA.

R. *Germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, petiolis aculeatis villosis, foliolis ovatis acutis subtus pubescentibus, floribus corymbosis terminalibus.* Lois Not. p. 82. Bast. *supp.* p. 32. DC. Fl. franc. 6, p. 535. Merat, Fl. de Paris, p. 193.

R. (*Obtusifolia.*) Desv. Journ. Bot. 2, p. 137.

R. (*Canina obtusifolia*) Id. Journ. Bot. 1813, p. 115.

LE ROSIER A FLEURS BLANCHES.

DESCRIPTION.

Cet arbrisseau s'élève en un buisson touffu à la hauteur de six, de dix, même de douze pieds. Ses tiges sont armées d'aiguillons épars, forts, crochus, d'un rouge vif, dont les principaux sont réunis par deux, et souvent par cinq ou six en une espèce de verticille, près de l'insertion des jeunes rameaux, sur-tout sur celles des pousses de l'année qui ne sont pas destinées à porter des fleurs. Les aiguillons des tiges adultes sont plus rares, de couleur grise, et moins forts. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales-aiguës dans les rameaux supérieurs, et à-peu-près obtuses dans les branches inférieures, simplement dentées, à peine pubescentes en-dessus, velues en-dessous et en leur bord. Le pétiole qui les supporte est couvert de poils mous et couchés, et presque toujours garni d'aiguillons crochus, jaunes, recourbés : il est muni à sa base de stipules larges, bifides, aiguës au sommet, tomenteuses, et munies sur leurs bords de glandes sessiles entremêlées d'un duvet très-fin à peine visible à l'œil nu. Les

fleurs, grandes, légèrement odorantes, latérales et terminales, se réunissent en corymbe à l'extrémité des rameaux. Le tube du calice est oblong et glabre : les pédicelles sont également glabres, très-courts et munis de bractées ovales-pointues, ciliées, et glanduleuses en leur bord. La corolle présente cinq pétales blancs, légèrement teints en rose dans leur partie supérieure, mais seulement au moment de l'épanouissement, un peu jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont velues intérieurement, glabres à l'extérieur. Les styles sont distincts et hérissés.

Remarques particulières à ce Rosier.

L'arbrisseau que nous avons décrit, et dont nous présentons la figure, est évidemment une modification à fleurs blanches du R. *Collina* (D C. *non* Jacq.), ainsi que l'indiquent les folioles velues en-dessous, les tubes des calices et leurs pédoncules glabres.

On ne saurait le confondre avec le R. *Canina*, dont les folioles sont glabres des deux côtés (Moench, *Meth.* p. 689. *Flor. Wirceb.* 1, p. 519, n° 7. Rau, *En. Ros.* p. 71. Lem. *Meth.* Bull. Phil. juin 1818, p. 93), non plus qu'avec le R. *Montana*, qui offre pour caractères des folioles bidentées, glabres, glanduleuses en leur bord. Toutefois nous devons faire observer que M. Desvaux a considéré ces espèces, même le *Collina* de Jacquin, qui se fait encore distinguer non seulement par ses folioles velues en-dessous, mais encore par les tubes de ses calices et ses pédoncules hispides-glanduleux, comme des variétés du *Rosa Canina*, auquel il les a réunies, ainsi qu'on peut le voir dans la longue nomenclature qu'il en a donnée, Journ. Bot. 1813, p. 114.

Le *Rosa Leucantha* se rapproche du R. *Brevistyla candida*, D C. ; mais ce dernier en diffère par ses styles soudés et ses folioles glabres. Il a du rapport avec le R. *Dumetorum* de Thuillier ; cependant celui-ci s'en éloigne par ses fleurs d'un rose-tendre, par ses aiguillons plus rares, par ses folioles moins blanches en-dessous, et par ses styles plus rapprochés en tête.

On trouve ce Rosier dans les buissons au pied du coteau qui borde le chemin de Meudon à Bellevue. M. le docteur Loiseleur Deslonchamps l'a observé dans les environs de Dreux, et c'est lui qui l'a publié le premier. Sa variété, plus petite dans toutes ses parties (*Rosa obtusifolia*, ou *Canina obtusifolia*, Desv. *l. c.*), se trouve à Belleville, rue des Meûniers, dans les haies qui entourent une partie du plateau qui domine Paris, connu sous le nom de Butte de Saint-Chaumont : celle-ci diffère de l'autre en ce que ses feuilles sont plus petites et plus généralement obtuses, ses fleurs moins nombreuses et plus rarement réunies en corymbe. Ces deux Rosiers fleurissent en juin.


Rosa Leucantha.
Rosier à fleurs blanches.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Remond
Chapuy sculp.

ROSA FŒTIDA.

R. *Calicum tubis ovatis pedunculisque hispidis; petiolis aculeatis, aculeis sparsis subrectis; foliolis ovato-acutis, subtus pubescentibus.* Bast. supp. à la Fl. de M.-et-L., p. 29. DC. Fl. franç. 6, p. 534. *Non* Herm. *Dissert.* p. 18. *Non* Allion *Flora ped.* n° 1792.

LE ROSIER A FRUITS FÉTIDES.

DESCRIPTION.

C'est un arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de cinq à six pieds. Ses tiges glabres, sont armées d'aiguillons longs, presque droits, épars et rougeâtres, particulièrement sur les branches stériles : ceux qui se trouvent près des stipules sont presque géminés. Les feuilles se composent de cinq, de sept, et par-fois de neuf folioles glabres en-dessus, pubescentes en-dessous, très-entières, souvent échancrées en cœur à leur base, pointues au sommet, doublement dentées, à dents serraturées; elles sont portées par un pétiole velu, glanduleux, muni de quelques petits aiguillons recourbés qui se prolongent souvent jusques sur la nervure principale de la foliole impaire. Les stipules sont diaphanes, bifides, pointues au sommet, et glanduleuses. Les fleurs, assez petites, presque inodores, naissent généralement solitaires; mais on en trouve quelquefois deux ou trois ensemble, réunies à l'extrémité des petites branches qui croissent le long des rameaux principaux. Le tube du calice petit, ovoïde-allongé, le pédoncule qui le supporte ainsi que les divisions pinnatifides du limbe, sont hérissés de poils spiniformes et glanduleux. Les cinq pétales

de la corolle sont d'un rose tendre; mais l'action du soleil les décolore promptement. Les styles sont courts, libres et un peu velus. Les fruits ovoïdes, presque toujours hérissés, rarement glabres, d'un rouge tirant sur la couleur d'orange à leur maturité, répandent une odeur très-fétide lorsqu'on les froisse dans les doigts.

OBSERVATIONS.

Cet arbrisseau a été découvert, sur les coteaux de la Loire, par M. Bastard, ancien professeur et directeur du Jardin des Plantes d'Angers, aujourd'hui médecin à Chalonne. Il est vraisemblable que, quand la connaissance de tous les individus du genre rosier sera arrivée à ce point, que les principes d'une méthode de classification pourront être fixés, le *Fœtida* entrera dans une division de la série des *Collina;* et, en effet, le savant Botaniste qui l'a communiqué lui trouve beaucoup de rapports avec celui de Jacquin. Au surplus, notre Rosier ressemble un peu, par son port, au R. *Tomentosa;* mais celui-ci a les folioles velues des deux côtés et ses aiguillons sont plus élargis à leur base. Nous cultivons cet arbuste que nous tenons de la complaisance de M. Le Meunier, dont nous avons déja eu l'occasion de citer le nom, avec reconnaissance, dans cet ouvrage. Il a donné des fleurs, cette année, dans nos jardins à Belleville et à Fleury. Il est très-rare, même dans son lieu natal, suivant M. Bastard. Il ne faut pas le confondre avec le *Rosa fœtida* d'Hermann, ou celui d'Allion. Voyez *Rosa Eglanteria* (*Lutea*), p. et fig. 69 de cet ouvrage.



Rosa fœtida. *Rosier à fruit fétide.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Rémond Chapuy sculp

ROSA CINNAMOMEA

Flore simplici. (Voyez ci-après var. α.)

LE ROSIER DE MAI

à Fleurs simples.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève en buisson à la hauteur de quatre ou de cinq pieds. Les rameaux florifères sont lisses et absolument glabres; les tiges adultes sont pourvues, dans leur partie inférieure, d'une multitude d'aiguillons courts, presque droits, très-rapprochés entre eux. Les feuilles se composent de sept folioles ovales simplement dentées, glabres en-dessus, légèrement pubescentes en-dessous, sur-tout sur les nervures. Les fleurs, odorantes, plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, forment, par leur réunion, une espèce de corymbe. Le tube du calice est presque globuleux, glabre, ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe sont très-longues. Corolle de cinq pétales échancrés en cœur, plus ou moins colorés en rouge, selon l'exposition de l'arbrisseau. Stygmates réunis en tête. Ce Rosier fleurit en mai; il croît spontanément dans le midi de l'Europe.

Description spécifique et Nomenclature des variétés de cette espèce.

R. CINNAMOMEA.

R. *Germinibus globosis pedunculisque glabris; foliolis simpliciter dentatis; caule aculeato; ramis erectis fusco-purpureis, pruinosis; stygmatibus subsessilibus.* (N.)

Ces Rosiers, depuis qu'ils sont soumis à la culture, ont subi, dans nos jardins, des modifications qui ont donné lieu à l'établissement de plusieurs espèces par quelques bota-

nistes; mais les caractères sur lesquels ces espèces ont été fondées ont si peu de valeur, que nous n'avons pas cru devoir nous y arrêter; c'est pourquoi nous avons réuni tous ces individus à leur type primitif dont on n'eût jamais dû les séparer.

* *Lobes du calice entiers. Rameaux florifères sans aiguillons.*

α. R. *Cinnamomea flore simplici, ramis floriferis inermibus, caule aculeato, floribus subcorymbosis.* (N.)
R. *Cinnamomea,* Nouv. Duham. vol. 7, p. 14, var. α. Smith, *Engl. Bot. Tab.* 2388.
R. *Cinnamomea globosa.* Desv. Journ. Bot., 1813, p. 120, var. α.
R. *Odore Cinnamomi simplex.* C. B. *Pin.* 483, n° 7.

β. R. *Cinnamomea flore pleno.* Clus. *Hist.* 115, *cum fig.* Nouv. Duham. *l. c.* var. β. C. B. *l. c.* Celle-ci ne diffère de la précédente que par ses fleurs doubles.

γ. R. *Cinnamomea rubrifolia.*
R. (*Rubrifolia.*) Willd. Pers. Vill. Redouté R. p. et fig. 31.
R. *Cinnamomea oblonga.* Desv. *l. c.* var. δ. Le tube du calice, d'abord oblong, s'arrondit à la maturité.

δ. R. *Cinnamomea glauca.* Desv. *l. c.* var. ξ.
R. (*Glauca.*) Desf. Hort. P. Il ressemble au précédent; mais le tube du calice est globuleux.

** *Lobes du calice entiers. Rameaux florifères aiguillonnés.*

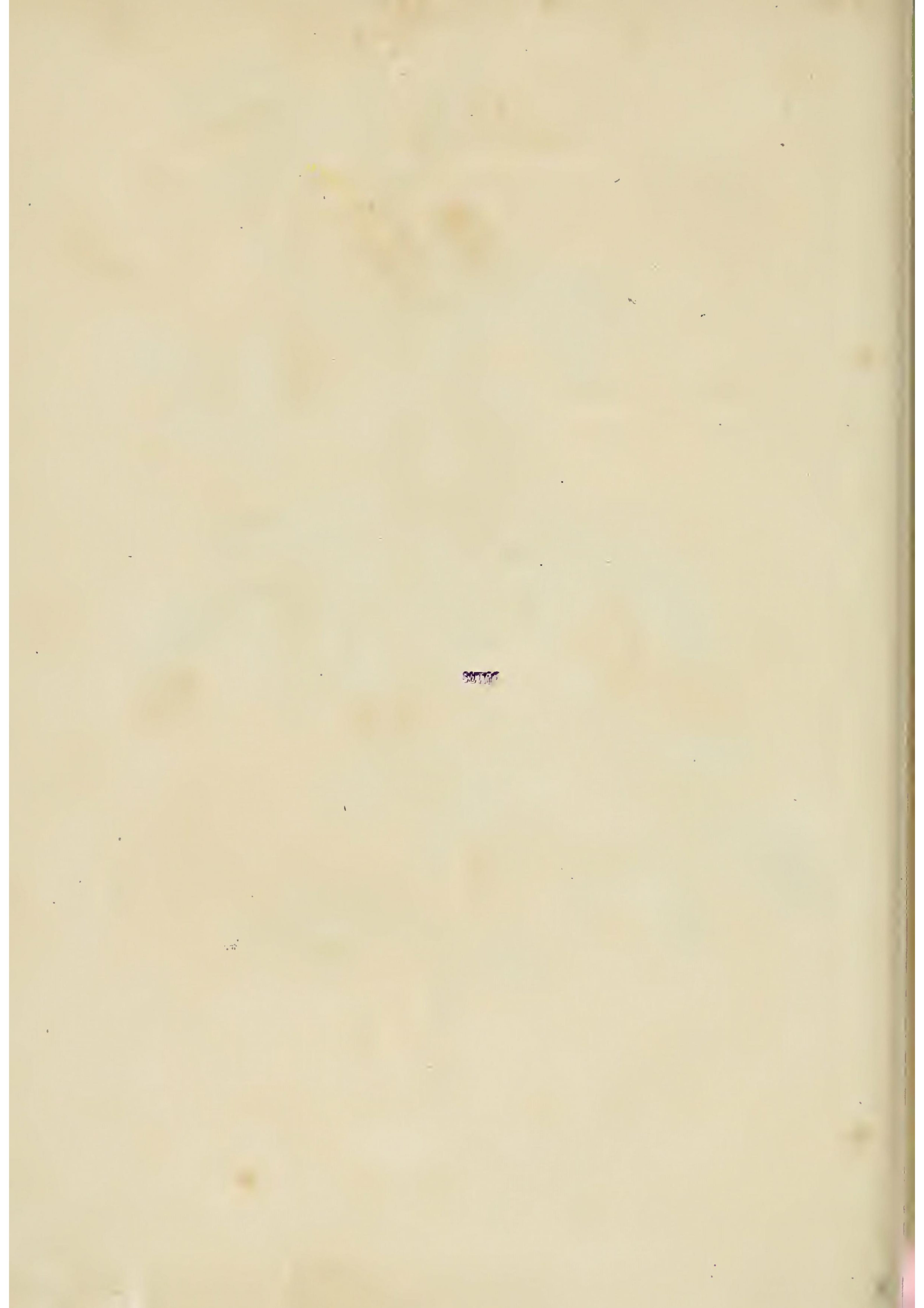
ε. R. *Cinnamomea majalis.* Rau. *En. Ros.* p. 53, v. α. Redouté R. p. et fig. 105.
R. *Cinnamomea* L. *spec.* 703. D C. Fl. franc. 3699.
R. (*Majalis.*) Herm. *Diss. de Rosa,* p. 8, n° 3. Desfont. *Atlant.* 1, p. 400. Reg. *Act. Soc. Laus.*, p. 400. *Tab.* 4. Miss. Law. *Tab.* 34. Roess. R. *Tab.* 8.
R. (*Fœcundissima.*) Du Roi, *Harbk.* 2, p. 343. Roth. *Germ.* 2, p. 557. C'est le *Cinnamomea nebulosa* de Du P. cat. ined., 9ᵉ série, n° 2. Vulg. *la Rose de Mai,* ou *de Pâques,* ou *du Saint-Sacrement.*

ζ. R. *Cinnamomea Blanda.*
R. (*Blanda.*) *germinibus globosis glabris, caulibus adultis, pedunculisque levibus inermibus.* Ait. *Kew.* 2, p. 202. Miss. Law. Tab. 27. L'arbrisseau est muni d'aiguillons sur les rameaux florifères pendant toute sa floraison; ils ne tombent qu'après la chûte des pétales. Toutefois, bien qu'il ait le port de notre variété, que la couleur du bois soit la même, enfin bien qu'il en soit visiblement une modification, il en diffère cependant par ses folioles presque glabres, plus finement dentées, et par ses fleurs simples et blanches.

*** *Lobes du calice découpés. Rameaux florifères aiguillonnés.*

η. R. *Cinnamomea fluvialis.* Vulg. *la Rose de Mai aquatique.*
R. (*Fluvialis*) *germinibus globosis; pedunculis petiolisque inermibus; caule aculeis sparsis; foliolis ovatis, acutis; calycibus linearibus incisis.* Retz. *Prod. scand. Ed. altera,* n° 619. *Fl. Danica, Tab.* 868. Cette variété croît, selon Willdenow, en Danemarck, et en Suède, dans les lieux aquatiques.


Rosa Cinnamomea flore simplici. Rosier de Mai à fleurs simples.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Charlin sculp.



ROSA GALLICA

Versicolor. (Voyez page 76, var. ββ.)

R. *Gallica (versicolor) germinibus globosis; foliolis magnis et eleganter variegatis; pedunculis hispidis; caule et petiolis hispidis aculeatis; foliolis subovatis, subtus villosis.* Andr. *Ros. Cum. fig.*

LE ROSIER DE FRANCE

à Fleurs panachées.

DESCRIPTION.

Cette belle variété du Rosier de France s'élève en buisson à la hauteur de deux à trois pieds. Ses tiges sont hérissées d'aiguillons d'inégale longueur, les plus longs crochus, et les plus petits presque droits. Les feuilles se composent de sept folioles oblongues, pointues au sommet, arrondies à la base, glabres en-dessus, tomenteuses en-dessous, glanduleuses en leur bord. Elles sont portées par un pétiole velu, quelquefois un peu aiguillonné : il est muni à sa base de stipules simples, aiguës au sommet, entourées de glandes sessiles. Les fleurs, peu odorantes, naissent en général trois ensemble à l'extrémité des rameaux. Les tubes des calices, presque globuleux, sont hispides ainsi que les pédicelles qui les supportent. Chaque pédicelle, excepté celui du milieu, est muni de deux bractées ovales, le plus souvent foliacées et glanduleuses comme les stipules; deux autres bractées, qui ne sont que des feuilles avortées, se font remarquer au point d'insertion de ces trois pédicelles. Les divisions du limbe, courtes, trois pinnatifides et deux simples, sont pointues au sommet, co-

tonneuses à l'intérieur, et couvertes, à l'extérieur, d'un duvet entremêlé de glandes sessiles. La corolle, toujours semi-double, jamais pleine, se compose de pétales d'un rose-tendre panaché de rouge plus ou moins vif. Le fruit est rond, et devient rougeâtre à la maturité.

OBSERVATIONS.

Les panachures qui décorent et font distinguer cette variété disparaissent souvent, et il n'est pas rare de la voir donner une année des fleurs panachées et ne plus produire ensuite que des Roses avec les pétales de couleur unie. Cette disposition de l'arbuste à rentrer en couleur indique que pour conserver cette variété, il faut la greffer souvent. Notre Rose est connue en France sous les noms de *Provins panaché,* ou de *Provins œillet;* les Anglais l'ont appelée *Rosemonde,* du nom de la belle et spirituelle maîtresse de Henri II, roi d'Angleterre. On sait que cette infortunée termina sa vie dans les tourments dont l'accabla l'épouse jalouse et offensée de Henri. Au reste, *Rosemonde* dérive de l'allemand *Rosen,* Rose, et *mund,* bouche, ou *Bouche-de-rose.* C'est un nom chevaleresque que portaient autrefois et que portent encore aujourd'hui beaucoup de demoiselles en Allemagne.

Le *Provins panaché* fleurit mieux à l'ombre qu'en plein soleil. Il réussit très-bien par la greffe; mais les arbrisseaux qu'on élève en franc-de-pied donnent des fleurs plus grandes, et d'un coloris plus vif.



Rosa Gallica Versicolor. *Rosier de France à fleurs panachées.*

P. J. Redouté pinx. Imprimerie de Remond Langlois sculp.

ROSA DAMASCENA

Variegata. (Voyez page 110, var. χ.)

R. *Germinibus oblongis; pedunculis petiolisque hispidis et glandulosis; aculeis ramorum sparsis, rectis; foliolis oblongis subtus villosis; petalis fragrantibus albis et striatis.* ANDR. Roses, *cum fig.*

LE ROSIER D'YORCK ET LANCASTRE.

DESCRIPTION.

Les tiges adultes de cet arbrisseau sont munies d'aiguillons rares, épars, recourbés, à peine dilatés à leur base. Les branches florifères sont hérissées d'aiguillons inégaux, rougeâtres, les uns très-faibles, les autres plus forts. Les feuilles se composent de cinq ou de sept folioles ovales-aiguës, entières à leur base, d'un verd-gai en-dessus, plus pâles et pubescentes en-dessous comme sur leur bordure, simplement et peu profondément dentées; elles sont supportées par un pétiole velu, couvert de petites glandes sessiles et rougeâtres, ayant à sa base des stipules bifides, un peu tomenteuses. Les fleurs, qui répandent une odeur suave, croissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux, et forment, par leur réunion, une espèce de panicule lâche. Les tubes des calices, amincis aux deux extrémités, et un peu renflés vers le milieu, sont, ainsi que le pédicelle allongé qui les supporte, hérissés d'une multitude de glandes visqueuses et odorantes. Chaque pédicelle est muni à sa base de deux bractées ovales-pointues, pubescentes en leur bord. Les lobes du calice, trois pinnatifides et deux simples, sont allongés, spatulés au som-

met, cotonneux à l'intérieur, et glanduleux extérieurement. La corolle est composée de quatre ou de cinq rangs de pétales, ceux du centre roulés et chiffonnés, le plus souvent blancs, tachés ou striés de rose. Fréquemment, aussi, le même arbuste donne des fleurs toutes roses, et des fleurs toutes blanches.

OBSERVATIONS.

Cette belle variété, connue dans les jardins sous les noms de Rose *d'Yorck et Lancastre,* Rose *des Quatre Saisons panachée,* ou de Rose de *Damas panachée,* a été propagée par M. Du Pont, qui l'avait reçue d'Angleterre, sous le nom de *Damascena bicolor.* Il ne faut pas la confondre, ainsi que nous l'avons déja dit, avec la variété du *Damascena,* connue sous le nom de *Felicitas,* la Félicité, et moins encore avec le *Gallica Versicolor,* que M. Roessig a nommé improprement (n° 14) *Rosier d'Yorck et Lancastre.* (Voir page 110 de notre ouvrage.)

La variété dont nous donnons la figure est encore assez rare dans les jardins. L'arbrisseau demande une exposition abritée. On peut l'élever en franc-de-pied, mais il réussit mieux greffé sur le R. *Canina.*


Rosa Damascena Variegata.
Rosier d'York et de Lancastre.
P. J. Redouté pinx.
Imprimerie de Rémond
Bessin sculp.

BIBLIOTHECA

BOTANICA

ROSARUM.

AVERTISSEMENT.

CETTE Bibliographie devait être publiée avec la dernière livraison de notre ouvrage, en même temps que la Glossologie du Rosier, et les tables générales, ainsi que nous l'avions annoncé dans notre avant-propos; mais diverses considérations et, sur-tout, la crainte de grossir considérablement le texte de cette dernière livraison, nous ont engagés à terminer la première partie de nos Roses par la Bibliographie, et à réserver la Glossologie, ainsi que les tables, pour la fin de la seconde.

Notre travail étant principalement destiné à donner l'explication soit des abréviations employées dans cet ouvrage pour la synonymie, soit de celles dont plusieurs auteurs auxquels nous avons renvoyé auraient pu faire usage, nous avons répété ces mêmes abréviations au commencement de chaque article, ce qui ne laissera aucun doute sur leur signification.

On doit entendre que nous avons fait un choix parmi les *spécies*, les *flores*, les *jardins*, les *observations*, enfin parmi les ouvrages généraux sur la Botanique, dont il existe un très-grand nombre, et que nous n'avons fait entrer dans cette liste que ceux de ces écrits que l'on cite le plus ordinairement, et dans lesquels les auteurs ont présenté des monographies marquantes du genre Rosier, des Roses inédites ou des découvertes sur cet arbuste. Nous avons omis tous les autres, et surtout la plupart de ces Flores qu'on s'est tant plu à multiplier depuis quelques années, sans aucune utilité pour la science. Il n'en a pas été ainsi des ouvrages uniquement consacrés à la Rose et au Rosier : nous avons indiqué tous ceux que nous avons connus, sans nous attacher à leur mérite intrinsèque : il nous a suffi que leurs auteurs aient exclusivement traité le sujet qui nous occupe.

Nous n'avons pas compris dans ce travail la description bibliographique des *Acta*, des Journaux, et des Mémoires des Sociétés savantes dans lesquels on trouve des dissertations sur le Rosier, et cela pour ne pas l'augmenter inutilement : nous nous sommes contentés de les indi-

quer, en renvoyant, pour cet objet ou pour tous autres écrits qui ne se trouveraient pas dans notre Catalogue, aux Bibliothèques botaniques de HALLER, de SÉGUIER, de BOEHMER, de BANCKS, et sur-tout à celle que M. DE CANDOLLE a publiée avec le premier volume de son *Systema naturale*, pages 14 — 116; et, à cet égard, nous nous faisons un devoir de déclarer que l'immense travail de ce savant professeur nous a puissamment aidés à remplir des lacunes qui se trouvaient dans notre Bibliographie, sous le rapport d'éditions, de dates et de lieu d'impression de quelques livres dont nous n'avions pas trouvé de traces dans les autres ouvrages du même genre.

BIBLIOTHECA
BOTANICA
ROSARUM,

OU

Catalogue alphabétique des écrits publiés jusqu'à ce jour sur la Rose et sur le Rosier, auquel on a joint la liste des principaux ouvrages de Botanique descriptive qui contiennent des monographies d'espèces du genre Rosa.

A.

Afz. R. Suec. AFZELIUS (Adam). De Rosis Suecanis tentamen primum. *Upsaliæ*, 1804, in-4°.

Ait. Hort. Kew. AITON (William). Hortus Kewensis. Ed. prima. *London*, 1789. 3 v. in-8°.

Ait. Hort. Kew. Ed. secunda. AITON (Will.-Townsend). Hortus Kewensis. Ed. secunda. *London*, 1810 — 1813, 5 vol. in-8°.

— *Epit. of the second Ed.* IDEM. An Epitome of the second edition, of Hortus Kewensis... With references to figures of the plants. *London*, 1814, 1 vol. in-8°.

Alex. de Syr. Ros. ALEXIUS (Alex.) De Syrupo Rosato solutivo libellus. *Patavii*, 1630, in-8°.

All. Fl. Ped. ALLIONI (Carolus). Flora Pedemontana. *Taurini*, 1785, 3 vol. in-f°.

And. Roses. ANDREWS (H.-C.) Roses, or a monograph of the genus Rosa. *London*, 1787 et années suivantes in-4°.

Anon. die Ros. ANONYMUS. Die Rosæ, zum Rhume, etc., ou de la Rose à la gloire du Créateur : pour l'amusement des ames nobles. *Leips.* 1742, in-8°. Cet ouvrage a été attribué à Benneman (Joh.-Christ.)

— *Die Rosæ.* IDEM. Die Rosæ. Im Journ. fuer die Gurtenkunst, etc., ou Traité de la Rose, dans le journal de l'Art du Jardinier, n° 10, p. 141.

Amat. Diosc. AMATUS LUSITANUS (I.-E. Joh. Roder. de Castelblanco). In Dioscoridis de materia medica libros enarrationes. *Venetiis*, 1557, in-4°.

— *Diosc. Ed.* 2. IDEM. Cum adnotationibus R. Constantinii, et iconibus ex Fuchsio et Dalechampio. *Lugdini*, 1558, 1 vol. in-8°.

B.

Bast. Fl. M. et L. BASTARD (T.) Essai sur la Flore du département de Maine-et-Loire. *Angers*, 1809, 1 vol in-12.

— *Suppl.* IDEM. Supplément à l'Essai sur la Flore du département de Maine-et-Loire. *Angers*, 1812, 1 vol. in-12. *Voyez* DESVAUX.

Bau. Reg. Ros. Bauer (Joh.-Fred.) Regeneratio Rosarum rubrarum spontanea in aceto Rosarum. Eph. nat. cur., vol. 1, p. 484. Traduit en allemand dans Crells, Ann. chem. vol 1. p. 309.

C. Bauh. Pin. Bauhin (Caspard). Pinax theatri botanici. *Basileæ,* Ed. prima, 1623. Ed. secunda, 1671, in-4°.

J. Bauh. Hist. Bauhin (Jean). Historia plantarum universalis. *Ebroduni*, 1650—1651, 3 vol. in-f°.

Bell. Append. Bellardi (Ludovico). Appendix ad floram Pedemontanam. Mémoires de l'Académie de Turin, 1790, T. 5, p. 230 et suivantes.

Besl. Eystet. Besler (Basilius). Hortus Eystettensis. *Nuremberg*, 1612, 2 vol. in-f°.

Bieb. Cauc. Marschall de Bieberstein (L. B. Fred.) Flora Taurico-Caucasica. *Charkoviæ*, 1808, 1 vol. in-8°.

Blacw. herb. Blacwell (Elisabeth). A curious herbal containing 500. Cuts of the useful plants. *London,* 1737, 2 vol. in-f°. Autre édition avec une préface de Christ.-Jacques Trews. *Norimb.*, 1757, in-f°.

Bock. Voyez *Tragus.*

Bœhm. Fl. Lips. Boehmer (Georg.-Rudrph.) Flora Lipsiæ indigena. *Lipsiæ,* 1750, 1 vol. in-8°.

Boerh. hist. Boerhaave (Hermannus). Historia plantarum quæ in horto acad. Lugd. Bat. crescunt. *Romæ* (Lugd. Bat.), 1727, in-12. Réimprimé à Londres en 1731 et en 1738.

Bosc Nouv. Cours. Bosc (Louis). La monographie du genre Rosier dans le Nouveau Cours complet d'Agriculture théorique et pratique, tome 11, p. 237—270. Voyez *Nouv. dict. d'Agriculture.*

Bot. cultiv. Voyez Dumont-de-Courset.

Bradl. Impr. Bradley (Richard). New improvements of planting and gardening. *London*, 3 part. in-8°, ed. 3, 1717—1720; ed. 6, 1731. Traduit en français, sous le titre de : Nouvelles observations physiques et pratiques sur le Jardinage. *Paris,* 1756, 3 vol. in-12. *Voyez* t. 1, p. 193.

Braun. Salz. De Braune (Franc.-Antoine). Salzburgische Flora. *Salzburg,* 1797, 2 p. in-8°.

Brock. vers. Brockhausen (Moriz Blach). Versuch einer forstbotanischen Beschreibung, etc. ou Essai d'une description botanique des arbres qui croissent en pleine terre dans la *Hesse-Darmstad. Francf.-Mœn*, 1790, 1 vol. in-8°.

Buc'h. Trait. ph. Buc'hoz (Pierre-Joseph). Dissertation sur les Roses, leurs propriétés médicinales, économiques, etc., dans son Traité physique et économique, par forme de dissertation, de toutes les plantes. *Paris,* 1807, in-f°, 4e partie.

— *Mon.* Idem. Monographie de la Rose et de la Violette. *Paris,* 1804, 1 vol. in-8°.

C.

Cam. Hort. med. Camerarius (Joachimus). Hortus medicus et philosophicus. *Francf.-Mœn.* 1588, 1 vol. in-4°.

— *Epit.* Idem. De plantis Epitome novis iconibus (Gesnerianis) descriptionisque pluribus et accuratioribus locup., etc. *Francf.-Mœn.* 1586, 1 vol. in-4°.

Cam. spong. Ros. Camerarius (Joh. Rudolp.) Spongia Rosæ sylv. quid? In sylloge memor. medicinæ, et mirab. naturæ arcan. cent. 13. *Strasb.*, 1624, in-12; 1624 et 1630 in-8°. Édition augmentée. *Tubingen*, 1683, in-8°.

— *Ros. dig.* Idem. Rosarum dignitas. *Ibid.* cent. 13.

Cœsal. pl. Coesalpinus (Andreas). De plantis libri 16. *Florentiæ*, 1583, 1 vol. in-4°.

Card. de subt. Cardan (Hieros.) De subtilitate Libb. 21. *Noremb.*, 1550, 1 vol. in-f°.

— *De Var.* Idem. De rerum varietate, libb. 17, cum appendice. *Basileæ*, 1557, in-f°.

Cast. Discorso. Castelli (Pietro). Discorso del elettuario Rosato, nel quale si ragione delle Rose che entrano in detto elettuario e della scamomea. *Romæ*, 1633, in-4°.

Chabr. Sciag. CHABREY (Dominicus). Omnium stirpium sciagraphia. *Coloniæ Allobrogum*, 1666, 1 vol. in-f°.; seconde édition. *Genève*, 1677 in-f°.

Charp. Ros. de sem. CHARPENTIER. Rosiers de semis gagnés par Charpentier, jardinier en chef du palais de la Chambre des Pairs. *Paris*, sans date (1815), in-4°.

Clus. Rar. hist. CLUSIUS ou DE L'ECLUSE (Charles). Rariorum plantarum historia. *Antverpiæ*, 1601, 1 vol. in-f°.

— *Cur. post.* IDEM. Curæ posteriores, opus posthumum. *Antverpiæ*, 1611, in-f°. Il y a une édition in-4°.

Cnoeff. de R. CNOEFFEL (André). De Rosâ triplicatâ. Eph. nat. cur. dec. 1, Ann. 4 et 5, p. 44, c. f.

Cord. adnot. Diosc. CORDUS (Valerius). Adnotationes in Pedacii Dioscoridis de materiâ medicâ, libb. 5. Dans ses œuvres publiées par Conrad Gesner. *Argent.*, 1561, in-f°.

Corn. Canad. CORNUTI (Jacobus). Canadensium plantarum, aliarumque nondum editarum historia. *Parisiis*, 1635, in-4°.

Crantz. Aust. CRANTZ (Henr.-Joh.-Nepom.) Stirpium Austriacarum fasciculi. *Viennæ*, fasc. 1, 1762, in-8°, et 1768, in-4°. — 2, 1763, in-8°, et 1768, in-4°. — 3, 1767, in-8°, et 1768, in-4°. — Ed. 3, fasc. 6, 1769.

Curt. Bot. mag. CURTIS (William). The botanical Magazine. *London*, in-8°. vol. 1, 1787. — 2, 1788. — 3, 1790. — 4, 1791. — 5, 1792. — 6, 1793. — 7, 8, 1794. — 9, 1795. — 10, 1796. — 11, 1797. 12, 1798.

Suite par le docteur SIMS : Vol. 13 et 14, 1799 — 1816.

D.

Dalech. Hort. Lugd. DALÉCHAMPS (Jacobus). Historia generalis plantarum. *Lugduni*, 1586 — 1587, 2 vol. in-f°.

Traduction sous le titre de : Histoire générale des plantes, sortie latine de la bibliothèque de M. Jacques Daléchamps, puis, faite françoise par M. Jean Desmoulins. *Lyon*, 1615, 2 vol. in-f°.

DC. Fl. franc. DE CANDOLLE (Augustin-Pyramus). Monographie du genre Rosier dans les vol. 4 et 6 de la 3[e] édition de la Flore française, par Lamarck et De Candolle. (An 13), 1805 — 1815, 6 vol. in-8°.

— *Synops.* IDEM et Lamarck. Synopsis plantarum in Flora gallica descriptarum. *Parisiis*, 1806, 1 vol. in-8°.

— *Cat. Hort. Monsp.* IDEM. Catalogus plantarum horti botanici Monspeliensis. *Monspelii*, 1813, 1 vol. in-8°.

— *Div. des Roses.* IDEM. Division des Roses, d'après M. le professeur De Candolle. Dans le Musée helvétique d'histoire naturelle, 1[er] cahier, p. 2 — 4. *Voyez* SERINGE.

De Grace Jard. port. DE GRACE. Le Jardinier portatif, augmenté de la Botanique élémentaire, par Rossignol. *Paris*, 1784, in-12.

De l'Arb. Fl. Auv. DE L'ARBRE (Antoine). Flore d'Auvergne. *Clermont-Ferrant*, 1775, 1 vol. in-8°. Seconde édition, *Riom et Clermont*, 1800, 2 vol. in-8°.

De Laun. Bon. Jard. MORDANT DE LAUNAY (Jean-Claude-Michel). Le Bon Jardinier. *Paris*, 1 vol. in-12, année 1804 et suivantes. Continué par Feburier, Noisette, et Vilmorin.

Dennst. Weim. Fl. DENNSTAEDT (Aug.-Wilh.) Weimar's Flora. *Jena*, 1800, in-8°.

Del. arb. de Desf. DELEUZE. La monographie du genre *Rosa* dans l'Histoire des arbres et arbrisseaux de Desfontaines. *Voyez* DESFONTAINES.

Dem. Essai. DEMATRA. Essai d'une monographie des Rosiers indigènes du canton de Fribourg. *Fribourg*, 1818, in-8°.

Desf. Fl. Atl. DESFONTAINES (Réné-Louische). Flora Atlantica. *Parisiis*, 1798 — 1799, 2 vol. in-4°.

— *Cat. H. Par.* IDEM. Tableau de l'École de Botanique du Museum d'histoire naturelle de Paris. *Paris*, 1804, in-8°. Seconde édition, 1816.

— *Arbr. et Arbriss.* Histoire des arbres et arbrisseaux qui peuvent être cultivés en pleine terre sur le sol de la France. *Paris*, 1809, 2 vol. in-8°.

Desv. Jour. bot. DESVAUX (N.-A.) Observations critiques sur les espèces de Rosiers propres au sol de la France, lues à l'Institut le 31 mai 1813. Dans le Journal de Botanique de la même année, p. 112 — 120. *Voyez* le même Journal, 1810, vol. 2, p. 317.

— *Observ. sur les Pl. d'Ang.* IDEM. Observations sur les plantes des environs d'Angers. *Angers*, 1818, 1 vol. in-8°.

Derc. Diss. Ros. DERCUM (Laur.-Ant.) Dissertatio de Rosâ. Resp. P. I. V. Dercum. *Wirceburg*, 1751, in-4°. Autre édition de 1757.

Dill. Giss. DILLENIUS (Joh.-Jac.) Catalogus plantarum sponte circà Gissam nascentium, etc. *Francf. ad. Rh.*, 1719, 1 vol. in-8°.

— *Elth.* IDEM. Hortus Elthamensis. *Londini*, 1732, 2 vol. in-f°.

Diosc. Mat. med. DIOSCORIDES (Pedacius). Materia medica latine. *Coloniæ*, 1478, *Romæ*, 1492, 1 vol. in-f°. *Voyez* la liste des nombreuses éditions de cet ouvrage dans DC. Bibliotheca botanica, l. c., p. 41.

Dod. Pempt. DODONEUS ou DODOENS (Rambertus). In stirpium historiæ pemptades sex, sive libb. 30, *Antverpiæ*, 1583, 1 vol. in-f°.

Dod. Mem. DODART (Denys). Mémoires pour servir à l'histoire des plantes. *Paris*, 1676, 1 vol. in-f°. Réimprimé dans la même ville en 1679, in-12; et en 1731, in-4°. Édition allemande. *Lipsiæ*, 1758, in-4°.

Doon Hort. Cantabrig. DOON (James). Hortus Cantabrigiensis or a Catalogue of plants indigenous and Exotic... Septième édit. *London*, 1812, 1 vol. in-8°.

D'Orb. Essai. LE MARQUIS D'ORBESSAN. Essai sur les Roses, lu à l'Académie des Sciences de Toulouse, en 1752. Dans ses Mélanges historiques et critiques de physique, etc. *Paris*, 1768, 2 vol. in-8°, tome 2, p. 297 — 337.

Dorr. Nass. DORRIEN (Catharina-Helena). Verzeichniss und Beschreibung der in den Oranien-Nassavischen, etc., ou Catalogne des plantes de la principauté de Nassau, etc. *Lubeck*, 1779, 1 vol. in-8°.

Duham. arb. DUHAMEL DU MONCEAU (Henry-Louis). Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre. *Paris*, 1755, 2 vol. in-4°. Traduit en allemand, 1762 — 1763, 3 vol. in-4°.

— *Arb. ed. Mich.* (Nouveau Duhamel). Traité des arbres et arbustes, etc. Seconde édition considérablement augmentée, publiée par Michel. *Paris*, sans date (1801 — 1817), 6 vol. in-f°, et quatre fasc. du 7e.

Dum. Cours. Bot. cult. DUMONT-DE-COURSET. La monographie du genre Rosier dans le Botaniste cultivateur. *Paris*, 1802, 5 vol. in-8°. Seconde édition, *Paris*, 1811, 6 vol. in-8°. Suppl. 1814.

Du P. Ch. des Roses. DU PONT. Choix des Roses greffées sur Canina, *Vulgo* Églantier, qui se trouvent chez Du Pont, rue Fontaine-au-Roi, faubourg du Temple, n° 8. *Paris*, sans date (1809) in-8°.

Dur. Fl. Bourg. DURANDE. Flore de Bourgogne, ou Catalogue des plantes naturelles à cette province. *Dijon*, 1782, 2 vol. in-8°.

C. Dur. herb. DURANTE (Castor). Herbario nuovo. *Romæ*, 1585, 1 vol. in-f°.

Du Roi Harbk. DU ROI (Joh.-Phil.) Die Harbkesche wilde Baumzucht, etc. ou de la culture des arbres de Harbkesche. *Braunschweig*, 1771—1772, 2 vol. in-8°. Nouvelle édition augmentée par Pott, 1795—1800.

E.

Ehrh. Beitr. EHRHART (Friedrich). Beitræge zur Naturkunde, ou Matériaux pour servir à l'étude de l'histoire naturelle. *Hannover* et *Osnabruck*, 1787—1792, 7 vol. in-8°.

F.

Ferr. Fl. cult. Ferrari (Joh.-Bapt.) Flora, seu de florum cultura et usu. *Romæ*, 1633, in-4°. Seconde édit. *Amstelodami*, 1645.Traduction en italien, *Romæ*, 1646.

Fl. Danica. Flora Danica. *Voyez* Œder.

Fuchs. Hist. stirp. Fuchs (Leonhard). De Historia stirpium commentarii insignes, adjectis earumdem imaginibus. *Basileæ*, 1542, in-f°. *Voyez* pour les éditions différentes de cet ouvrage, D C. Bibl. bot. *l. c.*

Fum. de Ros. Fumanellus (Ant.) De Rosarum partiumque ipsarum, et omnium quæ ex Rosis fiunt facultatibus. In ejus opera multa et varia. *Tugiri*, 1557, et *Magd.*, 1592, in-fol.

G.

Gard. of Flow. Garden of Flowers. *Voyez* Parkinson.

Gar. pl. Aix. Garidel (Pierre-Joseph). Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix. *Aix*, 1715, 2 vol. in-f°.

Gater. pl. Montaub. Gaterau. Description des plantes qui croissent aux environs de Montauban. *Montauban*, 1789, 1 vol. in-8°.

Ger. Fl. Gallo-pr. Gerard (Louis). Flora Gallo-provincialis. *Paris*, 1761, in-8°.

Ges. Hist. plant. Gesner (Conrad). Historia plantarum et vires, ex Dioscoride, etc. *Basileæ*, 1541, 1 vol. in-12. *Venetiis*, 1541, 1 vol. in-16.

Gilib. Syst. pl. Eur. Gilibert (Joh.-Em.) Car Linnæi Systema plantarum Europæ. *Lugduni*, 1785, 2 vol. in-8°.

Gm. Fl. Bad. Gmelin (Carol.-Christoph.) Flora Badensis-Alsatica. *Carlsruhæ*, 1805—1808, 3 vol. in-8°.

Gm. Fl. Sib. Gmelin (Joh.-Georg.) Flora Sibirica. *Petropoli*, 1747—1769, 4 vol. in-4°.

Gm. Tub. Gmelin (Joh.-Frid.) Enumeratio stirpium in agro Tubinengi indigenarum. *Tubingæ*, 1772, 1 vol. in-8°.

— *Syst. Nat.* Idem. Caroli Linnæi Systema Naturæ. *Lugduni*, 1796, 10 vol. in-8°.

Godf. Catal. Godefroy. Catalogue (spécial) des Rosiers cultivés dans la pépinière de M. Godefroy, à Ville-d'Avray. *Paris*, septembre 1818, in-8°.

Gort. Fl. Belg. De Gorter (David). Flora VII Provinciarum Belgii fœderati. *Harlemi*, 1781, 1 vol. in-8°.

Gouan. Hor. Monsp. Gouan (Antoine). Hortus Regius Monspeliensis. *Lugduni*, 1762, 1 vol. in-8°.

— *Fl. Monsp.* Idem. Flora Monspeliaca. *Lugduni*, 1765, 1 vol in-8°.

— *Ill.* Idem. Illustrationes et observationes botanicæ. *Tugiri*, 1773, 1 vol. in-f°.

Grace Jard. Port. De Grace et Verdier. Le Jardinier Portatif, augmenté de la Botanique élémentaire, par Rossignol. *Paris*, 1784, in-12.

Grass. de Degen. Grassius (Ludov.-Sygism.) De Degeneratione Rosarum; de Rosis proliferis. Eph. nat. cur. dec. 1, An. 4 et 5, p. 87, c. f.

Grim. Stirp. Isen. Grimm (J.-Fried.-Car.) Synopsis methodica stirpium agri Icenacensis, etc., Nov. acta Acad. c. nat. cur. T. 3, app., p. 249—364. T. 4, p. 79—158. T. 5, p. 117—160.

Guerr. Alm. Guerrapain (Thomas). Almanach des Roses, dédié aux Dames. *Troyes*, 1811, 1 vol. in-12.

Guill. Hist. Rose. Guillemeau jeune. Histoire naturelle de la Rose. *Paris*, 1800, 1 vol. in-8°.

H.

Hagend. Cyn. Hagendorn (Ehren.-Fried.) Cynosbatologia ad normam. *Jenæ*, 1681, 1 vol. in-8°. *Voyez* Act. Erud., 1682, p. 81.

Hall. Helv. Von Haller (Albert). Historia stirpium indigenarum Helvetiæ. *Bernæ*, 1768, 3 vol. in-8°.

Hall. F. tent. Von Haller (Albert), fils du précédent. Tentamen additamentorum et observat. ad hist. stirpium indig. Helvetiæ spectantium. Rœmers arch. 1 band., 2 st., p. 1—12.

Han. Zwill. Hanow (Michael-Christ.) Von Zwillingsrosen, etc., ou Traité des Roses jumelles. *Dantz.* 1754, in-8°.

— *Wie. spœ. herb.* Idem. Wie spœte Hersbstrosen, etc., ou des Moyens à employer pour obtenir des Roses en automne. Syll. de rebus memor. t. 2, p. 68.

Herm. Diss. de Rosa. Hermann (Johan.) Dissertatio inauguralis Botanico-medica de Rosâ. *Argent.*, 1762, 1 vol. in-4°.

Hill Hort. Kew. Hill (John). Hortus Kewensis. *Londini*, 1763, 1 vol. in-8°. Autre édition *ibid.*, 1769, in-8°.

Hœpfn. Mag. Nat. Helv. Hoepfner. Magazin für die Naturkunde Helvetiens, 4 fasc. *Zurich*, 1787, 1789, in-8°.

Hoff. Germ. Hoffmann (Georg. Franz.) Deutschlands Flora, etc., ou Flore de l'Allemagne. *Erlangen*, 1791—1804, 4 vol. in-12. On a joint au premier volume de cet ouvrage un titre français. « La Flore de l'Allemagne, ou Étrennes botaniques, pour l'année 1791. »

Hortus Anglus. A Catalogue of Trees, Shrubs, Plants, and Flowers, which aer propagated for sale in the gardens near London. *London*, 1730, in-f°.

Host. Syn. Host (Nicol.-Thomas). Synopsis Plantarum in Austria crescentium. *Vindobonæ*, 1801—1803, 3 vol. in-8°.

Houtt. Pflanz. syst. Houttuyn (Mart.) Des Ritters von Linné Pflanzen-systen, etc., ou Systême des végétaux d'après Linné. *Nurberg*, 1777—1788, 14 vol in-8°.

Huds. Fl. Ang. Hudson (William). Flora Anglica. *London*, 1762, 1 vol. in-8°. Seconde éd. *ibid.*, 1778, 2 vol. in-8°.

J.

Jacq. Hort. Vind. Von Jacquin (Nic.-Joseph). Hortus Botanicus Vindobonensis. *Vindobonæ*, 1770—1776, 3 vol. in-f°.

— *Enum. Vind.* Idem. Enumeratio stirpium quæ sponte crescunt in agro Vindobonensi. *Vindobonæ*, 1761, 1 vol. in-8°.

— *Fl. Aus.* Idem. Floræ Austriacæ Icones. *Vind.*, 1773—1778, 5 vol. in-f°.

— *Obs. Bot.* Idem. Observationes Botanicæ. *Vind.*, 1764—1771, 4 fasc. in-4°.

Juss. Gen. De Jussieu (Ant.-Laurent). Genera plantarum. *Paris*, 1789, 1 vol. in-8°. (App. p. 452. *Rosa simplicifolia*). Autre édition par Usteri (Paul), cum notis. *Turici*, 1791, in-8°.

K.

Kern. Hort. semp. Kerner (Joh.-Sim.) Hortus sempervirens. *Stuttgard*, 1795—1803, 9 vol. in-f°.

Knip. Bot. orig. Kniphoff (Joh.-Hier.) Botanica in originali, seu herbarium vivum......... Centuriæ XII. *Halæ*, 1757—1764, in-f°.

Knorr. Thes. Knorr (Georg.-Wolffgand). Thesaurus rei herbariæ, hortensisque universalis. *Nurnberg*, 1770—1772, 2 vol. in-f°.

Krock. Fl. Siles. Krocker (Ant.-Joh.) Flora Silesiaca renovata, emendata, continens plantas Silesiæ indigenas de novo descriptas. *Uratislaviæ*, 1787—1790, 2 vol. in-8°.

L.

La Bret. Corresp. De La Bretonnerie. Correspondance rurale. *Paris*, 1783, 3 vol. in-12. *Voyez* t. 3, p. 317.

Lachen. Obs. De Lachenal (Werner). Observationes botanico-medicæ. *Basiliæ*, 1776, in-4°.

Lam. Fl. Franc. Monet de La Marck (Jean-Bapt.) Flore Française. *Paris*, 1778, 3 vol. in-8°. Seconde édit. *Idem*, 1793. Troisième édition. *Voyez* De Candolle.

— *Dict.* Idem. Encyclopédie méthodique, Botanique. *Voyez* Poiret.

Lang. R. histeri. Langius (Christoph.) Rosa hystericis exosa. In ejus Miscellaneis Cur. Medicinæ. *Francf.*, 1688, p. 33.

Langl. Rech. Langlès (L.) Recherches sur la découverte de l'essence de Rose. *Paris*, 1804, in-12.

Lapeyr. Plan. Pyr. Picot de Lapeyrouse (Philippe). Histoire abrégée des Plantes des Pyrénées. *Toulouse*, 1813, in-8°.

Latourr. Voy. Pil. De La Tourrette (M.-A.-L.-Claret). Voyage au Mont-Pilat. *Lyon*, 1770, 1 vol. in-8°.

L'Aun. Bon Jard. Voyez De l'Aunay.

Lawr. Ros. Miss Lawrance. Collection of Roses engraved coloured from nature. *London*, 1796 — 1799, in-f°.

Leers Fl. Herbor. Leers (Joh.-Dan.) Flora Herbornensis. *Coloniæ Allobrog.*, 1789, 1 vol. in-8°.

Lejeune Fl. Spa. Lejeune (A.-L.-S.) Flore des environs de Spa. *Liège*, 1811 — 1813, 2 vol. in-8°.

Lelieur. Cult. du Ros. Lelieur de Ville-sur-Arce. De la Culture du Rosier. *Paris*, 1811, in-12.

Lem. Mem. Leman. Mémoire sur les Rosiers. Bulletin des Sciences par la Société Philomathique de Paris, juin 1818, p. 93 — 94, in-8°.

Leys. Hal. Leysser (Frid.-Wihelm.) Flora Halensis. *Halæ*, 1783, 1 vol. in-8°.

Lieb. Fl. Fuld. Lieblin (Franc.-Kasp.) Flora Fuldensis. *Francf.-Mein*, 1784, 1 vol. in-8°.

Liger, Jard. Fl. Liger (Louis). Le Jardinier Fleuriste. *Paris*, 1704, 1 vol. in-12. Autre édition, 1763.

Lightf. Fl. Scot. Lightfoot (John.) Flora Scotica. *London*, 1777, in-8°.

Lin. Syst. Nat. Linné, ou Von Linné (Carolus). Systema Naturæ.

— Édition 1re, *Lugd. Bat.* 1735, in-f°. Elle n'a que douze pages. — Édit. 2e, *Holmiæ*, 1740, in-8°. Revue par Linné. — Édit. 3e, *Halle*, 1740, in-4° oblong. Par Langen, latin et allemand. — Édit. 4e, *Paris*, 1744, in-8°. Par Bern. de Jussieu. — Édit. 5e, *Halæ*, 1747, in-8°. Par Agnethler. — Édit. 6e, *Holmiæ*, 1748, in-8°, avec le portrait de Linné. — Édit 7e, *Lipziæ*, 1748, in-8°, avec les noms allemands. — Édit. 8e, *Holmiæ*, 1753, in-8°, en suédois, le règne végétal par Harmann, et le règne minéral par Muller. — Édit. 9e, *Lugduni bat.* 1756, in-8°. Par Gronovius. Réimprimée à *Luques* en 1758. — Édit. 10e, *Holmiæ*, 1758 — 1759, 2 vol. in-8°. en suédois. — Édit. 11e, *Halæ*, 1760, 3 vol. in-8°. Mauvaise, remplie de fautes. — Édit. 12e, *Holmiæ*, 1766, 3 vol. in-8°. — Édit. 13e, *Cur. Gmelin*, 1788 — 1793, 3 vol. ou dix parties in-8°.

— *Spec. Plant.* Idem, Species plantarum. Edit. 1re, *Holmiæ*, 1753, 2 vol. in-8° — — Edit. 2e, *ibid.* 1762 — 1763, 2 vol. in-8°. — Edit. 3e, *Vindobonæ*, 1764. — Edit. 4e. *Voyez* Reich. Syst. — Edit. 5e. *Voyez* Willdenow *Spec.*

— *Mat. medic.* Idem. Materia medica, *Holmiæ*, 1749, 1 vol. in-8°. Édition de Schreber, 1772, in-8°.

Lin. f. Supp. Linné fils (Carolus). Supplementum plantarum. *Brunsvigæ*, 1781, 1 vol. in-8°.

Lob. Icon. Lobelius ou Delobel (Mathias). Plantarum seu stirpium Icones. *Antverpiæ*, 1591, in-4° obl.

Lois. Fl. Gall. Loiseleur-Deslongchamps (J.-L.-A.) Flora Gallica. *Parisiis*, 1806 — 1807, 2 vol. in-12.

— *Not.* Idem. Notice sur les Plantes à ajouter à la Flore de France. *Paris*, 1810, 1 vol. in-8°.

— *Nouv. Duham.* La monographie du genre Rosier dans le Traité des arbres et arbustes de Duhamel-du-Monceau (*le Nouveau Duhamel*), édit. de Michel, t. 7, p. 13 — 60. Voyez *Duham. Arb.*

Lour. Fl. Cochin. De Loureiro (Joannes). Flora Cochinchinensis. *Ullyssipone*, 1790, 2 vol in-4°. Seconde édition, Curante Willdenow. *Berlin*, 2 vol. in-8°.

Lud. de Ol. Ros. Ludovicus (Daniel). Observatio de Olei Rosarum veri obtinendi copia. In operibus ejus *Francfort*, 1712, in-4°. *Voyez* Crells, Chem. Annalen 1, p. 98.

Ludw. Ecty. Veg. Ludwig (Christ.-Gottlieb). Ectypa vegetabilium usibus medicis, precipuè, destinatorum et in pharmacopol. obviorum : accedit eorumdem cult. propriet. viriumque, brevis descriptio, etc. Latine et germanice. *Hallæ*, 1760, 1 vol. in-f°.

Ludw. Neu. Wild. Baumz. Ludwig (Christ.-Fred.) Die Neuere Wilde Baumzucht, etc. ou Nouvelle culture des arbres et arbrisseaux sauvages, avec un Catalogue alphabétique et systématique. *Leipzig*, 1783, 1 vol. in-8°. Autre édition augmentée, *ibid.* 1798, in-8°.

Lued. Bot. pratis. Lueder (Fran.-Herm.-Heinr.) Botanisch-pratischer Lustgaertnerey, etc. ou le Jardinage théorique et pratique, d'après les meilleurs Botanistes et les auteurs anglais qui ont écrit sur les jardins. *Leipzig*, 1783 — 1786, 4 vol. grand in-4°.

M.

Maj. de Tub. Ros. Major (Johan.-Dan.) De Tubulis roridis Rosarum. Eph. nat. cur. Dec. 1, Ann. 8, p. 7. (Ex Bohmeri Bibl.)

March. Diss. Marchand (Nicolas). Dissertation sur une Rose monstrueuse. Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris, 1707, p. 488 — 491.

Marsh. Arb. Am. Marshall (Humphrey). Arbustum Americanum, the American grove, etc. *Philadelphiæ*, 1785, 1 vol. in-8°.

Marsch. Caucase. Voyez Bieb.

Martyn. Dict. Mill. Martyn (Thomas). Miller's gardner Dictionary, etc. *London*, 1797 et années suivantes, in-f°. *Voyez* Miller.

Math. Comp. Mathiolus (P.-Andr.) Compendium de plantis omnibus, cum earum Iconibus, etc. *Venetiis*, 1571, in-4°

Mattusch. Fl. Sil. Von Mattuschka (H.-Gottf.-Graf.) Flora Silesiaca. *Leipz.* 1776, 2 vol. in-8°.

—*Enum.* Idem. Enumeratio stirpium in Silesiâ spontè crescentium. *Uratislaviæ*, 1779, in-8°.

Mer. Fl. Paris. Merat. (F.-V.) Nouvelle Flore des environs de Paris. *Paris*, 1812, 1 vol. in-8°.

Mich. Cat. Pl. H. Flor. Micheli (Petr.-Ant.) Catalogus plantarum Horti Florentini. *Florentiæ*, 1748, 1 vol. in-4°.

Michx. Fl. Bor. Am. Michaux (André). Flora Boreali-Americana, sistens characteres plantarum, etc. *Parisiis*, 1803, 2 vol. in-8°.

Mill. Flor. Dict. Miller (Philippe). The gardeners and Florist's Dictionary. *London*, 1724, 2 vol. in-8°.

— *Dict.* Idem. The gardeners Dictionary. *London*, 1731, in-f°. Cet ouvrage a eu neuf éditions, imprimées à Londres, la neuvième publiée par Martyn. *Voyez* ce nom.

— *Dict. ed. gall.* Idem. Le Dictionnaire des Jardiniers. *Paris*, 1785, 8 vol. in-4°.

Millin Mag. Ency. Millin (Aubin-Louis). Magasin Encyclopédique. *Paris*, 1795 — 1818. 4 vol. in-8°, par année.

Mœnch. Hort. Weiss. Moench (Conrad). Verzeichniss auslœndischer Bœume des Lustscholosses Weissenstein, ou Catalogue des arbres et arbustes étrangers qu'on cultive au château de plaisance de Weisenstein, près Cassel, etc. *Franck.* und *Leipz.* 1785, in-8°.

— *Enum. Hass.* Idem. Enumeratio plantarum indigenarum Hassiæ, præsertim inferioris, pars prima. *Gottingæ*, 1777, 1 vol. in-8°.

— *Meth.* Idem. Methodus plantas horti et agri Marburgensis a staminum situ describendi. *Marburgi*, 1794, 1 vol. in-8°.

Monard. Ros. Monardes (Nicolaus). De Rosa et partibus ejus. — De succi Rosarum temperaturâ. — De Rosis persicis et Alexandrinis. Dans son Traité : de secanda vena in pleuritide. *Antverpiæ*, 1551. Autre édition, *ibid.* 1664, in-8°, p. 22 — 35. Réimprimé dans Clusius Exoticorum, libb. X. *Antverpiæ*, 1605, 1 vol. in-f°, p. 43 — 50.

Mordant De l'Aunay. Voyez De l'Aunay.

Murr. Syst. Veg. Murray (Joh.-And.) Caroli Linnæi Systema vegetabilium. ed. 13. *Gottingæ* et *Gothæ*, 1744. — *Gottingæ*, 1784. — *Parisiis*, 1798, 1 vol. in-8°.

N.

Nonne Fl. Erf. Nonne (Joh.-Phil.) Flora in territorio Erfordensi indigena. *Erford*, 1763, 1 vol. in-8°.

Nouv. Dict. Agr. Nouveau Cours complet, ou Dictionnaire raisonné d'Agriculture, par les membres de la section d'Agriculture de l'Institut., *Paris*, 1809, 13 vol. in-8°. *Voyez* Bosc et Rozier.

Nouv. Duham. Nouveau Duhamel. *Voyez* Duhamel et Loiseleur Deslongchamps.

O.

Oed. Fl. Dan. Oeder (Georg.-Christ.) Icones plantarum sponte nascentium in regnis Daniæ et Norvegiæ, etc. *Hafniæ*, 1761 — 1816, 8 vol. in-f°. *Voyez* dans De Candolle, Bibl. Bot. les noms des auteurs qui ont continué cet ouvrage depuis 1771.

Oliv. Voy. Olivier (Guill.-Antoine). Voyage dans l'Empire Ottoman, l'Égypte et la Perse. *Paris*, 1801, 3 vol. in-4°.

Onom. Bot. Onomatologia Botanica. *Franckf.* 1777, 10 vol. in-8°.

Opx. Diss. Opoix. Dissertation sur la culture et la propriété des Roses rouges de Provins. Journal de Physique, août 1775, t. 6, p. 169 — 175.

Ort. Fl. Esp. cont. De Ortega (Cas.-Gomez). Continuacion de la Flora Espanola de Quer. *Madrid*, 1784, 2 vol. in-4° (5 et 6). *Voyez* Query.

P.

Paaw Hort. Lugd. Paaw (Petrus). Hortus publicus Academiæ Lugduno-Batavæ. *Lugd.-Bat.* 1601, in-8°.

Pall. Nov. Act. Petrop. Pallas (Peter-Simon). R. Berberifolia. Nova Acta Academiæ Scientiarum Imperialis Petropolitanæ, etc. 10, p. 379.

— *Itin.* Idem. Reise durch Verschiedene, etc., ou Voyage dans l'empire de Russie. *Petersburg*, 1771 — 1776, 3 vol. in-4°. Traduit en français, 8 vol. in-8°.

Parkins. Parad. Parkinson (John). Paradisi in sole paradisus terrestris, or a Garden of flowers. *London*, 1629, 1 vol. in-f°.

— *Theatr.* Idem. Theatrum Botanicum. *London*, 1640, 1 vol. in-f°.

Parsk. Ros. Parskius (M.-Fr.) Rosa Aurea omnique ævo sacra. *Lips.*, 1728, 1 vol. in-4°.

Pass. Hort. Flor. Passæus (Crispinus). Hortus floridus in quo rariorum florum icones... Exhibentur. *Arnheim*, 1614, 1 vol. in-f°, obl.

Paull. de Lil. et R. Paullinus (Christianus-Franciscus). De Lilio et Rosa. Eph. nat. cur. dec. 3, ann. 3, p. 310.

Pena Advers. Pena (Petrus). Stirpium adversaria nova. *London*, 1570, in-f°. Imprimé avec l'Histoire des Plantes, de Lobel, *Antverpiæ*, 1576, in-f°, et encore avec ses Recherches pharmaceutiques, *London*, 1605, 1 vol. in-f°.

Pers. Syn. Persoon (Christ.-Henricus). Synopsis plantarum. *Parisiis*, 1805 — 1807, 2 vol. in-12.

Petiv. Gazoph. Petiver (James). Gazophylacium naturæ et artis, dec. 5. *Londini*, 1702 — 1704, in-f°.

Plan. Erf. Planer (Jac.) Index Plantarum agri Erfordiensis. *Gothæ*, 1788, 1 vol. in-f°.

Plin. Hist. Plinius secundus (Caius). Historiæ Mundi, libb. 37.

Lib. 21, De Rosa in coronis et de generibus ejus, etc. chap. 4. — Ex Rosa, etc. chap. 19. *Voyez* DC. Bibliotheca Bot. l. c. p. 86.

Poir. Ency. Poiret (J.-L.-M.) La Monographie du genre Rosier dans le Dictionnaire de Botanique de l'Encyclopédie méthodique, savoir : vol. 6, publié en 1804 ; et le Suppl. au vol. 4, publié en 1816.

Poll. Palat. Pollich (Johann.-Adam). Historia Plantarum in Palatinatu electorali sponte nascentium. *Manheim*, 1776 — 1778, 3 vol. in-8°.

Port. Mag. Nat. Porta (Jo.-Bapt.) Magiæ Naturalis, libri vigenti. *Rothomagi*, 1650, 1 vol. in-8°. *Voyez* pages 118, 119, 121, 124, 125, 128, 130, 183, 187, 202, 206, 228, 245.

Preuss. Part. Ros. Preuss (Godf.-Benj.) Partus matri Rosæ proliferæ fatalis. Eph. act. nat. cur. cent. 7 et 8; app. p. 113—117.

Pronv. Nom. De Pronville (Auguste). Nomenclature des espèces, variétés, et sous-variétés remarquables du genre Rosier, etc. Dans les Annales de l'Agriculture française, t. 40. Imprimé séparément, *Paris*, 1814, in-8°.

— Seconde édition, sous le titre de : Nomenclature raisonnée des variétés et sous-variétés du genre Rosier, observées au jardin Royal des Plantes, dans ceux de Trianon, de Malmaison, et dans les pépinières des environs de Paris. *Paris*, 1818, in-8°.

Psell. Rosæ. Psellus (Mich.) Quare Rosæ magis efflorescunt si male olentia una cum ipsis insemin. etc. In ejus doctrinâ omnifariâ, cap. 188. *Voyez* Fabricii Bibliotheca Græca, lib. 5, p. 69. (Ex Biblioth. Boehemeri.)

Pursh. Fl. Bor.-Am. Pursch (Frid.) Flora Borealis-Americana. *London*, 1814, 2 vol. in-8°.

Q.

Quer. Fl. Esp. Query-Martiner (Jos.) Flora Espanola. *Madrid*, 1762 — 1764, 4 vol. in-4°. (*Voyez* Ort. Fl. Esp. cont.)

R.

Ramm. Rosenaef. Von Rammelet (G.) Von Rosenaepfeln und vom Oculiren der Rosen., ou Traité des excroissances du Rosier, et de la greffe de cet arbuste. Schrebers neue Sammlung, t. 2, p. 355.

Rau. Enum. Ros. Rau (Ambrosius). Enumeratio Rosarum Circa Wirceburgum et pagos adjacentes sponte crescentium, etc. *Norimbergæ*, 1816, 1 vol. in-8°.

Ray Syn. Brit. Ray (John.) Synopsis methodica stirpium Britannicarum. *Londini*, 1690, 1 vol. in-8°.

Reich. Syst. Plant. Reichard (Joh.-Jac.) Systema Plantarum. *Francf. Mœn.* 1799—1780, 4 vol. in-8°. *Voyez* Linné, *Spec.* Plant. Ed. 4.

Retz. Obs. Bot. Retzius (And.-Joh.) Observationes Botanicæ. *Londini*, 1774, 6 fasc. in-f° 1re édit. in-4°. *Ibid.* 1774, 2e édit. *Lipsiæ*, 1779, 1781, 1783, 1786, 1789 et 1791.

— *Fl. Scand. Prod.* Idem. Floræ Scandinaviæ Prodromus, enumerans plantas Sueciæ, Lapponiæ, Finlandiæ, etc. *Holmiæ*, 1779, 1 vol. in-8°. Autre édition, *Lipsiæ*, 1795, in-8°.

Reyn. Mem. Soc. Lauz. Reynier (Louis). Description de quelques espèces nouvelles, ou peu connues, de Rosiers. Dans les Mémoires de la Société des Sciences physiques de Lauzanne, 1784, p. 571.

Rhod. Ros. Rub. Rhodius (Joh.) Rosæ Rubentis odor quibusdam infestus. In observ. Cagnati. Cent. 3, p. 177. (Ex Boehmeri Bibliothecâ).

Roem. Mag. Roemer (Joh.-Jac.) Neues Magazin für die Botanick. *Zurith*, 1794, 1 vol. in-8°.

Roess. Beschrei. Roessig (E.-G.) Oekonomisch-botanische Beschreibug der Rosen, etc. ou Description économique et botanique des Roses. *Leipz.* 1799, 1 vol. in-8°. Suite du même ouvrage, *ibid.* 1783, 1 vol. in-8°.

— *Roses.* IDEM. Die Rosen, ou les Roses, avec la traduction française en regard du texte allemand, par De Lahitte, 10 fasc. in-4°. *Leips.* 1800 — 1817.

Rose (die) : Journ. fur die Gurtenkunst, 10 st. p. 141, ou De la Rose : extrait du Journal des amateurs de jardins, 10e cahier, p. 141. (Ex Bibl. Boehmeri).

Rosenb. Rhod. ROSENBERGIUS (Joh.-Car.) Rhodologia, seu generosæ Rosæ descriptio. *Argentinæ,* 1620, in-8°. 2e édition, *ibid.* 1628. 3e édition augmentée, *Francf. Mœn.* 1631, in-8°, avec le portrait de l'auteur.

Rosenbl. Statt. Thee. ROSENBLÆTTER. Statt Thee zu gebrauchen, etc. ou Sur l'usage des feuilles de Rose, prises en infusion comme celles du Thé. Berlin Sammlung, t. 2, p. 623.

Rosenf. Ros. Sar. ROSENFELD (Daniel). Dissertatio de Rosâ Saroniticâ ad illustr. etc. *Witterb.* 1715, in-4°. *Voyez* Journ. des Savants, t. 3, p. 222.

Roses jaunes (Observations sur l'art de perfectionner les). En allemand. *Hann. Mag.* 1765.

Rose prolifère (Observations sur la). Journal des Savants, t. 7, p. 167.

Rosis proliferis (*de*) Bressl. Nat. und Kunstgesch, 8 vers., p. 716, 17 vers., p. 169, et 21 vers., p. 50.

Roses vertes et jaunes (procédés à employer pour obtenir des). Journal économique 1757, p. 170. Nouv. Econ., t. 30, p. 162.

Roth. Fl. Germ. ROTH (Albert-Wilh.) Tentamen Floræ Germanicæ. *Lipsiæ,* 1788 — 1801, 3 vol. in-8°.

— *Catal.* IDEM. Catalecta Botanica quibus plantæ novæ et minus cognitæ describuntur atque illustrantur. *Lipsiæ,* 1797 — 1805, 3 vol. in-8°.

Roz. Dict. Agr. ROZIER (François). Cours complet ou Dictionnaire d'Agriculture théorique et pratique. *Paris,* 1791—1805, 12 vol. in-4°, les trois derniers rédigés par MM. Thouin, Parmentier, etc. Édition 2, par Sonnini. *Paris,* 1809, 6 vol. in-8°. Édition 3, Nouveau Cours complet, ou Dictionnaire raisonné d'Agriculture, etc. *Paris,* 1809, 13 vol. in-8°. Voyez *Nouv. Dict. Agr.*

Ruell. Nat. Stirp. RUELLIUS (Joh.) De Naturâ Stirpium, libb. 3, 1536, 1 vol. in-f°.

Rupp. Fl. Jen. RUPPIUS (Henricus-Bernhardus). Flora Jenensis, sive enumeratio plantarum tem sponte circa Jenam crescentium, quam in Hortis obviarum. *Francf.* et *Lipz.*, 1718, 1 vol. in-8°. Seconde édition, *ibid.* 1726. 3e édition, par Haller. *Jenæ,* 1745, in-8°.

S.

Sachs. R. Prol. SACHS (Car.-Wilh.) Rosa prolifera. Medic. Siles. Satyr. spec. 5, p. 35. (Ex Bohemeri Bibl.)

Salisb. Prod. SALISBURY (Richardus-Antonius). Prodromus stirpium in Horto ad Chapel Allerton vigentium. *Londini,* 1796, 1 vol. in-8°.

Saltz. de Ros. SALTZMANN (Joh-Rud.) De Rosa. *Argentorati,* 1670, in-4°.

Savi Fl. Pis. SAVI (Gaetano). Flora Pisana. *Pisis,* 1798, 2 vol. in-8°.

Scal. Rosa. SCALIGER (Jul.-Cæsar.) Rosa cur Spinosa. Exotericarum exercitationum liber de Subtilitate. *Lutetiæ,* 1557, 1 vol. in-4°, p. 910.

Scheuchz. It. Alp. SCHEUCHZER (Joh.-Jac.) Itinera Alpina. *Londini,* 1702 — 1708, 3 parties in-4°. Seconde édition, *Lugd. Bat.* 1723, 1 vol. in-4°.

Schlei. Cat. Helv. SCHLEICHER (Joh.-Caspar.) Catalogi plantarum Helvetiæ exsiccatarum ab ann. 1794 — 1816.... (Ex DC. Bibl. Bot. *l. c.*)

Schmidt. Fl. Boh. SCHMIDT (Franz.-Willib.) Flora Bohemica. *Pragæ,* 1793 — 1794, 2 vol. in-fol°.

Schmidt. Oest. Baum. SCHMIDT (Franz). Oesterreichs allgemeine Baumzucht., ou Traité de la culture générale des arbres et arbustes de l'Autriche. *Vienne,* 1792 — 1794, 2 vol. in-fol°.

Schmied. Ros. dupl. SCHMIEDER (Sigismundus). Rosæ duplices tripliccsque. Ephem. act. nat. cur. dec. 3, an. 1, cent. 3 et 4, p. 351 et 354.

Scholl. Fl. Barb. SCHOLLER (Fred.-Ad.) Flora Barbiensis. *Lipsiæ,* 1785, 1 vol. in-8°.

— *Supp.* Idem. Supplementum. *Barbii*, 1787, in-8°.

Schrad. Sert. Hann. Schrader (Fred.) Sertum Hannoveranum. *Gottingæ*, 1795 — 1796. 4 fasc. in-f°.

Schrank. Fl. Bav. Schrank (Franz. von Paula). Baiersche Flora, ou Flore de Bavière. *Munich*, 1789, 2 vol. in-8°.

Schuft. de Ros. Monst. Schufter (Gottwald). De Rosâ Monstruosâ. Eph. act. nat. cur. vol. 6, p. 185 — 187.

Schult. OEstr. Fl. Schultes (F.-A.) Œstreichs Flora. *Wien.* 1794, 2 vol. in-8°.

Scop. Fl. Car. Scopoli (Joh.-Ant.) Flora Carniolica. *Viennæ*, 1760, 1 vol. in-8°. Seconde édition, augmentée, *ibid.* 1772, 2 vol. in-8°.

Seg. Pl. Ver. Seguier (Joh.-Franç.) Plantæ Veronenses, seu stirpium quæ in agro Veronensi reperiuntur meth. synopsis. *Veronæ*, 1745, 3 vol. in-8°.

Ser. Mel. Bot. (N. C.) Seringe, Mélanges botaniques, ou Recueil d'observations, mémoires et notices sur la Botanique, N° 1, juillet 1818, p. 1 — 63. *Berne*, in-8°.

— *Musée Helv.* Idem. Musée Helvétique d'histoire naturelle. Premier cahier, contenant : 1° observations générales sur les Roses ; 2° description de la *Rosa Rubrifolia* et de ses variétés ; 3° Remarques sur les six premières livraisons des Roses de M. Redouté. *Winterthur*, (1818) impensis J.-J. Burgdorfer, in-4°.

Sibth. Fl. Græca. Sibthorp (Joh.) Flora Græca, edente J.-E. Smith. *London*, 1806 et seqq. in-fol°.

— *Prod. Fl. Græc.* Idem et Smith. Floræ Græcæ Prodromus. *Londini*, 1806—1816, 2 vol. in-8°.

Sims Bot. Mag. Sims. Botanical Magazine of Curtis continued., vol. 13, 14, in-8°. *London*, 1799 — 1816. *Voyez* Curtis.

Smith. Engl. Bot. Smith (James-Edward). English Botany, or a coloured figures of British Plants, etc. *London*, 1790, et années suivantes.

— *Fl. Brit.* Idem. Flora Britannica. *Londini*, 1800 — 1804, 3 vol. in-8°.

Spad. Lett. e due R. Spadoni (Paolo). Lettera relativa a due Rose prolifiche. Mem. della Societa italiana, tomo 5, p. 488 — 500.

Spreng. Pl. Pugil. Sprengel (Kurt.) Plantarum minus cognitarum, pugilli 1 et 2. *Halæ*, 1813, in-8°.

Stockh. Beschrei. Stockhausen (Johan.-Christ.) Beschreibug eines seltenen Rosenzweiges, ou Dissertation sur une branche de Rosier dont les fleurs sortaient immédiatement de l'écorce. *Nev. Hamb. Mag.*, 30 st. p. 573.

Strauss Enc. Ros. Strauss (Laurent). Oratio de Encomio Rosæ. *Gienæ*, 1662, 1 vol. in-4° ; et cum ejus discursu medico. *Ibid.* 1663, p. 24 — 58.

Suck. Anf. der Bot. Suckow (Georg.-Adam). Anfangsgruende der Botanik, ou Principes de Botanique théorique. *Leipzig*, 1786, 2 vol. in-8°.

Sut. Fl. Helv. Suter (Joh.-Rud.) Flora Helvetica exhibens Plantas Helvetiæ indigenas Hellerianas... *Turici*, 1802, 2 vol. in-12.

Suther. Hort. Edim. Sutherland (James). Hortus medicus Edimburgensis. *Edimburg.* 1683, 1 vol. in-8°.

Swartz Fl. Ind. occ. Swartz (Olof.) Flora Indiæ occidentalis. *Erlangæ*, 1797 — 1806, 3 vol. in-8°.

Sylva Sylv. Bacon de Verulam (François). Sylva Sylvarum sive Historia Naturalis. In ejus op. omn. *Hafniæ*, 1684, 1 vol. in-f°. *Voyez* colonne 842, cent. 5, n° 413 et suiv.

Sylv. Ros. Sylvius (Joh.) Oratio de Rosis. *Hafniæ*, 1601, in-4°.

T.

Tab. Ic. Plant. Tabernaemontanus (Jacobus-Theodorus). Icones Plantarum seu stirpium, curante N. Bassœo. *Francf.-Mœn.*, 1590, in-4°.

Tag. se l'Agl. Taglini (Carlo). Se l'Aglio trapiantato al piè del Rosario, possa conferire alla Rosa una maggior Fraganza. In ejus Lettere Scientifiche. *Firenze*, 1747, in-4°, p. 37—94.

Thal. Herc. Thalius (Joh.) Sylva Hercynia, seu Catalogus plantarum sponte nascentium in Montibus et Locis vicinis Hercyniæ. *Francofurti*, 1588, in-4°.

Theoph. De Ros. Theophrastus (Eresius). Locus de Rosis ex Plinio emendatus. In Cagnati observationibus, lib. 1, p. 77.

Thy. R. Redut. Thory (Claude-Antoine). Rosa Redutea, seu Descriptio novæ speciei generis Rosæ, dicata Pet. Josepho Redouté, eximio florum pictori. *Parisiis*, 1817, in-8°.

— *Descrip. R. Redouté.* Idem. Description d'une nouvelle espèce du genre Rosier. (*Rosa Redutea*), dédiée à P.-J. Redouté, etc. Ann. Ency. de Millin, janvier, 1818, p. 35—40.

Thuill. Fl. Paris. Thuillier (J.-L.) Flore des environs de Paris. *Paris*, 1792, 1 vol. in-12.

Fl. de Paris, éd. 2. Idem. Flore des environs de Paris, nouvelle édition, revue, corrigée, etc. *Paris*, 1799, 1 vol. in-8°.

Thun. Fl. Jap. Thunberg (Car.-Peter.) Flora Japonica. *Lipsiæ*, 1784, 1 vol. in-8°.

Tourn. Instit. Pitton de Tournefort (Joseph). Institutiones rei herbariæ. *Paris*, 1717; et 1719, curante A. de Jussieu, 3 vol. in-4°.

— *Coroll.* Idem. Corollarium institutionum rei herbariæ. *Parisiis*, 1703, in-4°.

Trag. Imag. Tragus sive Bock (Hieronimus). Imagines omnium herbarum fruticum et arborum quas H. Bock in herbario comprehendit. *Strasburg*, 1553, 1 vol. in-4°.

Turn. Herb. Turner (William). A New. Herbal., 2 parties, in-f°, 1re. *London*, 1551. 2e *Collen*, 1562. 2e édition, *Collen*, 1568, 3 parties in-f°.

Turr. Fl. Ital. Prod. Turra (Antonius). Floræ Italicæ Prodromus. *Vicentiæ*, 1780, in-8°.

V.

Vaill. Bot. Par. Prod. Vaillant (Sébastien). Botanicon Parisiense, operis majoris Prodromus. *Lugduni Batavorum*, 1723, 1 vol. in-8°. *Ibid.* 1743, 1 vol. in-12.

— *Bot. Par.* Idem. Botanicum Parisiense. *Leidæ*, 1727, 1 vol. in-f°.

Valent. Rex Ros. Valentinus (Christophorus). Rex Rosarum nouus. Eph. Naturæ cur. vol. 1, p. 328.

Vent. Jard. Cels. Ventenat (Étienne-Pierre). Description des plantes nouvelles et peu connues du jardin de J. M. Cels. *Paris*, 1800, in-f°.

Vill. Dauph. Villars (D.) Histoire des plantes du Dauphiné. *Grenoble*, 1786—1788, 3 vol. in-8°.

Vitm. Summ. Plant. Vitman (Fulzentius). Summa plantarum in Lucem edita. *Mediolani*, 1789—1792, 6 vol. in-8°.

Viv. Fl. It. Frag. Viviani (Domin.) Floræ Italicæ fragmenta. *Genuæ*, 1808, 1 fasc. in-4°.

W.

Wag. Obs. de R. Wagner (Reindolbus). Observatio de Rosis pleniferis, proliferis. Nov. litt. Balth. 1700, p. 51. Cum Stolterfohtt scholio. (Ex Boehmeri Bibl.)

Wagn. et Grub. Fl. Hild. Wagner (Ph.-Chr.), et Gruber (Frid.) Flora von Hildesheim Erstes Zehend. *Hildesheim*, 1798, in-f°.

Waldst. et Kit. Pl. Hung. Waldstein (Franc.), et Kitaibel (Paul). Descriptiones et Icones Plantarum rariorum Hungariæ. *Viennæ*, 1802—1812, 3 vol. in-f°.

Wahlenb. Fl. Carp. Wahlenberg (Georgius). Flora Carpathorum præcipuorum. *Gottingæ*, 1814, 1 vol. in-8°.

Wallenst. Fl. Pan. Wallenstein (le comte de). Flora Pannoniæ, fasciculi 1, 2, 1799. (Ex Roessig zur Rosenlitteratur, 2, p. 177).

Wang. Amer. Von Wangenheim (Fried.-Ad.-Jul.) Beschreibung einiger Nord-Amerikanischer

Holz-und Buscharten, etc., ou Description de quelques arbres et arbustes de l'Amérique, etc. *Gottingæ*, 1781, 1 vol. in-8°.

— *Amer.-Sept.* IDEM. Beitrag zur teutschen holzgerechten, ou Matériaux pour servir de supplément à l'ouvrage ci-dessus. *Gottingen*, 1787, in-f°.

Wend. Verz. Herrenh. WENDLAND (Joh.-Christ.) Verzeichniss der Pflanzen zu Herrenhausen, ou Catalogue des Plantes du jardin d'Herrenhausen. *Hanover*, 1797—1798, 2 vol. in-8°.

Wib. Prodr. Werth. WIBEL (A.-G.-E.-Chr.) Primitiarum Floræ Wertheimensis Prodromus. *Jenæ*, 1797, in-8°.

— *Fl. Werth.* IDEM. Primitiæ Floræ Wertheimensis. *Ibid.* 1799, in-8°.

Willd. Spec. Pl. WILLDENOW (Carolus-Ludovicus). Species Plantarum C. Linnæi, editio post Reichard 5. *Berolini*, 5 vol. in-8°. Vol. 1, 1re partie, 1797. 2^e^ partie, 1798. — Vol. 2, 1re et 2^e^ parties, 1799. — Vol. 3, 1re partie, 1800; 2^e^ partie, 1801; 3^e^ partie, 1803. — Vol. 4, 1re partie, 1805; 2^e^ partie, 1807. — Vol. 5, 1810.

— *Berlin. Baumz.* IDEM. Berlinische Baumzucht, ou Description des arbres et arbustes qui croissent dans le territoire de la ville de Berlin. *Berlin*, 1796, 1 vol. in-8°.

— *Enum. Hort. Ber.* IDEM. Enumeratio plantarum Horti Regii Botanici Berolinensis. *Berolini*, 1809—1813, 2 vol. in-8°.

— *Prod. Fl. Ber.* IDEM. Floræ Berolinensis Prodromus. *Berolini*, 1787, 1 vol. in-8°.

Witt. Rodog. WITTICHIUS (Joh.) Rhodographia, oder Beschreibung der Rosen, ou Description des Roses. *Dresden*, 1604, 1 vol. in-8°.

Wulf. Fl. Bor. WULF (Joh.-Christ.) Flora Borussica. *Regiomonti* et *Lips.*, 1765, 1 vol. in-8°.

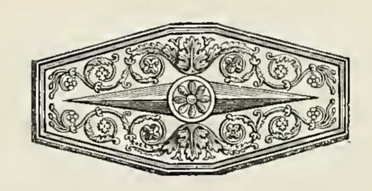


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ROSES

FIGURÉES DANS CE VOLUME.

FIN DU TOME PREMIER.

Traduction des vers grecs du frontispice.

Couronne-moi donc, ô Bacchus! et jouant de la lyre devant tes autels, accompagné d'une jeune vierge au sein d'albâtre, je danserai le front paré de Roses.

AVIS POUR LA RELIURE.

Les Planches de cet ouvrage ne sont pas numérotées; mais chacune d'elles se rapporte, par son titre gravé, à la page qui contient sa description. En admettant qu'un propriétaire de cette collection la donne à relier avec les figures séparées du texte, la table alphabétique qui précède servira au relieur pour les réunir à ce texte dans l'état où les cahiers de souscription ont été délivrés. Ainsi, par exemple, l'*Alpina Pendulina* devra être placé à la page 67; le *Gallica,* à la page 73; le *Centifolia flore simplici,* à la page 77; le *Fœtida,* à la page 133, et ainsi pour toutes les autres.

La couronne de Roses qui forme le frontispice doit être placée au commencement du volume.

On avait omis de *tomer* le titre qui a été joint à la première livraison : ainsi le relieur supprimera l'ancien, et le remplacera par le nouveau qui contient l'énonciation de TOME I[er].

Missing plates.

Pl. 30 & 31 – Rosa Sulfurea
" 32 & 33 – " Rubrifolia
" 38 & 39 – " Centifolia
" 42 & 43 – " Muscosa
" 62 & 63 – " Indica (Fragrans)
" 98 & 99 " Alba (Regalis)
" 100 & 101 " Moschata (Flore semi-pleno)
" 102 & 103 " Redutea (Glauca)
" 110 & 111 " Damascena (Coccinea)
" 118 & 119 " Alba (de Rosier Bland)
" 124 & 125 " Indica (Cruenta)
" 128 & 129 " Turbinata
" 138 & Bibliotheca... " Damascena (Variegata)



